LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

...an. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXVI—No 46 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 3 MARS 1950 — PRIX: CINQ SOUS

Une agence internationale catholique d'information

ROME — La création d'une agence internationale d'information d'inspiration catholique a été réclamée au congrès international de la presse catholique, dans le rapport que M. Kemna, délégué hollandais, a fait sur le thème du jour "La presse catholique sur le plan religieux". Déplorant l'absence des catholiques dans le domaine de l'opinion publique, presse, radio ou cinéma, le rapporteur a fait valoir que les moyens d'information dont dispose la presse catholique peuvent ne pas être toujours conformes à son esprit, d'où, selon lui, la nécessité de créer un service de presse mondial, disposant de moyens de transmission modernes et d'un vaste réseau de correspondants. M. Kemna a engagé les catholiques à appuyer matériellement la réalisation d'un tel projet.

L'assemblée, présidée par M. Michelin, a entendu un autre rapport de M. Gonzales, délégué espagnol, sur le thème du jour.

De son côté, la commission chargée d'étudier la question de la création d'un secrétariat permanent de l'Union, a nommé une commission qui devra préparer la constitution d'un tel secrétariat.

C'est M. Max Jordan, correspondant du conseil national catholique de bienfaisance en Allemagne, qui a recommandé la formation d'une commission chargée d'étudier le problème du secrétariat.

Le R. P. Félix Morlion, O.P., a conseillé fortement la coordination, par l'organisme proposé, du travail des agences de presse, des rédacteurs en chef et des journalistes catholiques.

Le 3ème congrès international de la presse catholique s'est terminé le dimanche 19 février et les délégués de 20 pays, y compris le Canada, furent reçus en audience privée par le Saint-Père.

Promu



M. l'abbé L. A. Costello, d'Eganville, Ont., principal aumônier catholique du CARC et qui détenait le grade de commandant d'escadre, vient d'être promu au grade de capitaine de groupe du Corps d'Aviation Royal Canadien.

Thérèse Neumann a perdu sa mère

MUNICH — On apprend la mort, à Konnersreuth, de Mme Anna Neumann, mère de la stigmatisée bavaroise, Thérèse Neumann.

Mme Anna Neumann, qui était âgée de 77 ans, était alitée depuis le printemps 1949.

Aide papale aux enfants réfugiés



M. l'abbé Shukry Surur, seul prêtre catholique dans la zone de la Palestine occupée par les Egyptiens et pasteur de Gaza, distribue des cadeaux de nourriture aux enfants des réfugiés, innocentes victimes du conflit judéo-arabe. Ces secours sont une gracieuseté de la Mission de Secours du Pape en Palestine, dirigée par Mgr Thomas J. McMahon, de New-York, et aidée par les services de secours de guerre de la NCWC. (NCWC)

Aucune liberté religieuse sous la domination rouge

PRAGUE — De nouveaux incidents ont marqué la lutte entre l'Eglise et l'Etat dans les secteurs sous l'influence communiste en Europe. Le Vatican a prononcé l'excommunication contre l'abbé Jan Dechet, qui a accepté du gouvernement tchécoslovaque un prétendu poste d'administrateur apostolique. A Berlin, les journaux russes ont traité le cardinal-archevêque von Preysing de "menteur" et de "gladiateur de l'impérialisme américain". La colère russe a été provoquée par une lettre pastorale qui affirme que la liberté religieuse n'existe nulle part dans l'Allemagne orientale, sous la domination soviétique.

30,000 assistent à la cérémonie de béatification

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII, complètement remis d'une attaque d'influenza, a paru en public pour la première fois en une semaine, alors qu'il a présidé les cérémonies de béatification de la Bienheureuse sœur Vincenza-Maria Lopez y Vicuna, fondatrice de l'Ordre des Filles de l'Immaculée-Conception. La cérémonie proprement dite de béatification s'est déroulée dans l'avant-midi à St-Pierre. Dans l'après-midi, le Saint-Père est descendu de la "sedia gestatoria" en la célèbre basilique afin de prier la nouvelle béatifiée, en présence de 30,000 fidèles. On remarquait parmi ceux-ci 400 délégués au troisième congrès international de la presse catholique. Ce congrès a pris fin dimanche par une séance d'adieu. Comme la nouvelle béatifiée est originaire d'Espagne, plus de 1,500 pèlerins espagnols s'étaient rendus à Rome à cette occasion et ils ont profité de leur séjour dans la Ville éternelle pour gagner les indulgences de l'Année Sainte.

Congrès de la Presse Catholique à Rome

ROME — Le troisième congrès international de la presse catholique a eu lieu au Capitole.

Le comte Sforza, ministre des Affaires étrangères, M. Andreotti, sous-secrétaire à la présidence du Conseil, représentant M. de Gasperi, les ambassadeurs de France, d'Espagne, d'Irlande, d'Argentine, de Cuba, de Pologne, les ministres de Hollande et de l'Uruguay, le chargé d'affaires du Liban, accrédités près le Saint-Siège, M. Jean Désy, ambassadeur du Canada en Italie, NN. SS. Valeri et Pignedoli, président et secrétaire général du comité de l'Année sainte, assistaient à la séance que présidait le compte Della Torre, en sa qualité de président de l'Union internationale de la presse catholique. Ce dernier avait à ses côtés, comme vice-présidents, M. Michelin, président de la commission permanente des éditeurs de journaux catholiques, et M. Alessandrini, directeur du "Quotidiano".

La bienvenue a été souhaitée aux congressistes représentant 16 pays d'abord par M. Rebecchini, maire de Rome, puis par M. Veronese, président de l'action catholique italienne et de la commission des congrès du comité de l'Année sainte, par M. Alessandrini, au nom du comité local et par M. Manzini, au nom de l'association italienne des journalistes catholiques.

Prenant à son tour la parole, le comte Della Torre a adressé d'abord sa pensée à tous les journalistes morts dans les camps de concentration ou en prison et a salué ceux qui, dit-il, souffrent encore pour leur foi.

L'orateur s'est ensuite appliqué à examiner les aspects de la crise actuelle du journalisme, révélée à ses yeux par les dicussions qui ont lieu sur les droits et la liberté des journalistes.

Le comte Della Torre a déploré certains penchants modernes qui ont amené la presse à suivre les préférences les moins nobles de l'opinion et à faire des concessions au coût du morbide et du sensationnel, en confondant parfois les criminels avec les héros.

(Suite à la septième page)

Prague préparerait le procès de Mgr J. Beran

PARIS — Selon la radio du Vatican, le procès de Mgr Joseph Beran, archevêque de Prague, s'ouvrirait prochainement dans la capitale tchécoslovaque.

Soulignant que "la presse et la radio tchécoslovaques mènent actuellement une violente campagne contre Mgr Beran", la radio du Vatican déclare que "la volonté du gouvernement tchécoslovaque de juger l'archevêque de Prague a constitué la meilleure preuve de l'opposition du clergé à la politique religieuse du gouvernement".

Un Canadien français ambassadeur au Pérou

OTTAWA — Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures annonce la nomination de M. Emile Vaillancourt au poste d'ambassadeur extraordinaire du Canada au Pérou. Il succède à M. J.-A. Strong, désigné à ce poste en juin 1947.

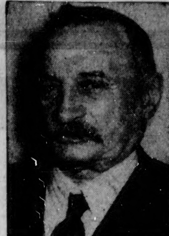
M. Vaillancourt est né à Montréal en 1889 et il a fait ses études classiques au collège Sainte-Marie, à Montréal.

M. Vaillancourt a consacré de nombreuses années au développement de l'industrie canadienne du tourisme. Il a été le premier directeur général du tourisme dans la province de Québec et le gérant du bureau du tourisme et des congrès à Montréal. Il a aussi été directeur de la division de Québec de la Ligue canadienne de la santé.

M. Vaillancourt a été échevin d'Outremont. Il est lieutenant-colonel honoraire du corps d'entraînement des officiers canadiens (C.E.O.C.) contingent de l'université de Montréal. Il a écrit plusieurs ouvrages sur l'histoire du Canada, la politique internationale, l'archéologie et la généalogie. En 1945, il fut désigné pour être le premier envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Canada à Cuba, et devint ministre en Yougoslavie en 1947.

M. Vaillancourt doit assumer ses nouvelles fonctions d'ici trois mois.

Décoré



L'Ordre de la Fidélité Française, naguère fondé par le Comité de la Survivance Française et déjà enrichi de noms éminents, ajoutera cette année de nouveaux dignitaires à sa liste d'officiers et de membres. On annonce la promotion des dignitaires suivants: Mme Eva-R. Thibaudeau, de Montréal, MM. Edmond Cloutier, d'Ottawa, **J.-Aldéric Marion, de St-Boniface,** Henri-T. Ledoux et Ubald Paquin, des Etats-Unis. Selon l'usage, la cérémonie officielle de réception aura lieu à l'automne, lors de la session plénière du Comité de la Survivance Française.

Plus de crucifix dans les écoles hongroises

Après la nationalisation des écoles hongroises, qui est entrée en vigueur avec l'année académique 1949-1950, les crucifix et les images pieuses ont été enlevés de tous les locaux scolaires. Les élèves d'une école de Budapest ont été obligés d'ériger, dans leur classe, un "coin de la nature", où seront exposés des spécimens botaniques. L'organisation de jeunesse communiste des pionniers organise dans toutes les écoles des conférences "scientifiques", dans le but de "liquider toute trace de superstition".

L'"Osservatore Romano" commente l'élection anglaise

VATICAN — Les résultats des élections britanniques sont enregistrés avec un vif intérêt par l'**Osservatore Romano** qui leur consacre plusieurs colonnes.

Le journal estime que deux événements importants ont marqué cette consultation électorale: d'une part, la faillite complète de l'offensive des libéraux, et, d'autre part, l'éclipse totale des communistes et de leurs sympathisants. Il relève, par ailleurs, que "tout semble indiquer que la politique étrangère suivie par le gouvernement travailliste au cours des cinqs dernières années sera maintenue sans modifications par le nouveau gouvernement."

L'**Osservatore Romano** enregistre en outre les avis de ceux qui en Angleterre pensent que, étant donné le faible écart qui sépare les travaillistes et les conservateurs, de nouvelles élections s'imposeront avant longtemps.

J. E. Thompson, nouveau rédacteur de l'Ensign

MONTREAL — La nouvelle de la nomination de M. John-E. Thompson comme rédacteur en chef de **The Ensign**, journal catholique de langue anglaise, a été annoncée cette semaine par M. Robert-W. Keyserlingk, éditeur du journal.

Thompson vient de rentrer au Canada après avoir occupé successivement le poste de chef de bureau de "Newsweek" pour l'Allemagne, à Berlin, et attaché ensuite aux bureaux de "Newsweek" à Londres. Son séjour en Europe avait été précédé de trois années à "Newsweek" de New-York, en qualité d'éditorialiste canadien à cette revue.

Thompson est né à Winnipeg. Il fit ses études à l'Académie Saint-Léon de Montréal, puis à St. Michael's College de Toronto, et devint étudiant à l'Université du Manitoba. En 1933, il débuta dans la carrière de journaliste au "Toronto Star", dans la section éditoriale du "Winnipeg Tribune", et y demeura jusqu'en 1940. A cette époque, il entra dans l'armée, se rendit en Europe avec son régiment, le Queen's Own Cameron Highlanders of Canada, et prit part aux opérations de Dieppe, où il fut blessé et fait prisonnier. Pour sa conduite au cours de ces engagements militaires, le capitaine Thompson, à son retour de captivité, recevait la Croix militaire. Rentré dans son pays à la suite de sa libération comme prisonnier de guerre, il travailla dans les bureaux du quartier général des Relations extérieures de l'Armée, à Ottawa, puis entra à "Newsweek".

M. Thompson est marié. Il épousa Mlle Célanire Cardinal, de Winnipeg et Gravelbourg, Sask. Ils ont trois enfants.

Relations entre protestants et catholiques

VATICAN — La publication du document émanant du Saint-Office au sujet des rapports entre les catholiques et les protestants est imminente, apprend-on aujourd'hui de bonne source.

On précise que le document a déjà été imprimé par la typographie du Vatican en plusieurs langues, dont le latin, à l'exception de l'italien, et que tous les exemplaires imprimés sont actuellement déposés à la secrétairerie d'Etat qui en assurera la diffusion.

QUEBEC — Me Fernand Choquette, C.R., a été nommé juge de la Cour supérieure du district de Québec, a annoncé récemment l'hon. Stuart Garson, ministre de la justice.

AU MANITOBA

La semaine à la Chambre

par Clément BAZIN

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

WINNIPEG — La semaine à la Chambre commence avec des remous dans les camps de la gauche. Le premier ministre Campbell rassemble ses poussins sous les ailes maternelles de sa coalition protectrice pour faire face aux assauts furieux, avec une assurance de tout repos.

Don Quichotte charge

Lloyd Stinson (C.C.F. Winnipeg-sud), monté sur son carcan éreinté, le parti C.C.F., s'avance tête baissée, lance en avant, contre le mur de la coalition; mais comme le grand moulin à vent légendaire, les ailes de la coalition fracassent, les unes après les autres, les lances de l'antagoniste furieux.

Première lance brisée

Le gouvernement de la coalition suit délibérément une politique de sous-estimation. Le chef C.C.F. souhaite néanmoins que le premier ministre Campbell fera une meilleure besogne comme trésorier provincial. Après examen, dit-il, le chiffre des rentrées montre un excédent de $3,748,940 de plus que l'estimation; d'autre part, on fut plutôt parcimonieux en dépenses: $531,225 de moins pour l'éducation; $1,172,437 de moins pour la santé et le bien-être public. Le gouvernement peut s'enorgueillir d'avoir un surplus de $3,447,796, mais il aurait montré plus d'habileté à établir un meilleur équilibre des recettes et des dépenses. Nous voulons dépenser de l'argent pour l'éducation et la santé publique. Pourquoi veut-on mettre les freins?

Deuxième lance brisée

Le discours du trône est une faillite par la lacune de ses idées et de sa politique. Il ne fait même pas mention du contrôle des loyers.

Troisième lance brisée

Le gouvernement ne donne pas assez aux municipalités pour l'éducation et les services sociaux. Il déclara que $300,000 donnés aux municipalités par an étaient une somme dérisoire.

Suprême charge

Il suggéra qu'un plan d'embauchage soit complètement revisé, auquel contribuerait tous les ministères du gouvernement.

Samson à l'attaque

M. Kardash passe à l'attaque avec la terrible "mâchoire d'âne" de son parti. "J'aimerais dire au gouvernement et à l'opposition, dit-il, que toute leur campagne anticommuniste ne pourra jamais donner de l'ouvrage aux 20,000 citoyens de la province qui en réclament avec insistance".

Victoire de Dalila

Au milieu de tout ce fatras de lances brisées, la vision de la délicieuse Betty Mitchell évoluant avec grâce sur ses patins étincelants fit tourner la tête du chef

(Suite à la septième page)

Myron Taylor sera remplacé au Vatican

WASHINGTON — Le président Truman a déclaré récemment au cours d'une conférence de presse qu'il envisage de remplacer M. Myron Taylor, son envoyé spécial près le Vatican qui a récemment donné sa démission. Toutefois, le président a souligné qu'il n'avait pas encore pris de décision définitive en ce qui concerne le successeur de M. Taylor.

La Session en Saskatchewan

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

REGINA — Le fait saillant du discours du Trône, lu par le lieutenant gouverneur de la Saskatchewan, lors de l'ouverture de la deuxième session de la onzième législature, est le projet de loi destiné à réglementer le prix des loyers. Le gouvernement désire prévenir le prix excessif des loyers, afin d'éviter l'oppression et l'injustice.

Le discours prévoit ensuite certaines modifications relatives aux lois qui régissent les corporations de la Couronne, c'est-à-dire les industries inaugurées par le gouvernement et qui n'ont pas eu le succès attendu, et les coopératives en général qui augmentent chaque année dans les divers domaines de l'économie domestique.

Développement des ressources naturelles

Le gouvernement désire donner une nouvelle impulsion au développement et à l'exploitation des ressources naturelles. Il veut attirer les compagnies d'huile en Saskatchewan. Jusqu'à présent, ces dernières ont limité leurs activités en grande partie à la province de l'Alberta. Le gouvernement de cette province a bénéficié largement de l'exploitation de l'huile, grâce aux droits de mines, aux royautés et à la vente de terrains. C'est par millions que se chiffrent les revenus que le gouvernement de l'Alberta a obtenus de l'exploitation de l'huile.

Les adversaires du gouvernement C.C.F. ne cessent de demander à ce dernier comment il se fait que les grosses compagnies qui exploitent l'huile ne font aucune recherche en Saskatchewan et ne veulent pas investir d'argent en notre province. L'opposition répond que les compagnies craignent la socialisation. Le gouvernement, dans le discours du Trône, déclare qu'il est prêt à encourager les compagnies à faire des recherches, mais qu'il entend toutefois empêcher la dilapidation des ressources naturelles.

Dans le domaine de la Santé publique, le discours annonce l'expansion des services relatifs aux cas de faiblesse mentale, expansion qui se concrétisera sous la forme d'une nouvelle école pour l'éducation des faibles d'esprit, qui aura une capacité de 1,000 lits. Un autre plan prévoit l'établissement dans toute la province de régions dites sanitaires pour répondre aux demandes de services médicaux qui se font toujours de plus en plus nombreuses.

Politique agricole

La politique agricole du gouvernement sera orientée surtout vers l'amélioration du sort du cultivateur, tout d'abord par une aide contre les risques et les incertitudes qui menacent l'agri-

(Suite à la neuvième page)

Extension du pacte Nord-Atlantique

Par Thomas GREENWOOD

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les puissances occidentales travaillent fiévreusement à consolider leur cotte de mailles, craignant qu'une nouvelle poussée de l'impérialisme soviétique ne les prenne au dépourvu. Depuis la publication du texte du Pacte de l'Atlantique, l'opinion mondiale est au courant des accords qui sont faits entre les cinq puissances du Bloc Occidental (Angleterre, France, Hollande, Belgique et Luxembourg) d'une part, et les Etats-Unis et le Canada de l'autre. Car on sait que le Canada s'était formellement engagé à contribuer au Pacte Nord-Atlantique: les parlementaires étaient avertis par le Discours du Trône et tant M. St-Laurent que M. Pearson avaient déclaré auparavant que le sort du pays reste intimement lié à celui des puissances occidentales appuyées par les Etats-Unis.

Mais il y a plus encore. Trouvant que le quadrilatère nord-atlantique ayant ses sommets au Labrador, en Floride, aux Pyrénées et aux îles Shetland, serait meilleur avec des superstructures de choc plus éloignées vers l'est, les promoteurs du Pacte de l'Atlantique avaient fait une légitime pression sur d'autres pays européens pour se joindre à eux dans leurs plans de défense commune. Les pays scandinaves ont été les premiers à se voir solliciter. La Norvège, le Danemark et l'Irlande au nord, et de part et d'autres des Colonnes d'Hercule, l'Italie encore mal revenue de ses avatars de la dernière guerre, ainsi que le Portugal ont signé à Washington le Pacte de sécurité avec les autres puissances occidentales.

Les pays scandinaves

Pour le moment, les nouvelles adhésions sont des victoires diplomatiques plutôt que des apports stratégiques sérieux. A ce titre, certains commentaires s'imposent tout de suite. Les sollicitations faites aux pays scandinaves n'ont pas eu jusqu'ici tous les résultats désirés; puisque seuls la Norvège et le Danemark se sont déclarés pour le nouveau Pacte. En effet, la Suède se montre toujours jalouse de sa neutralité, qu'elle a su garder pendant les deux guerres mondiales. Pour la mieux préserver dans un conflit futur possible, elle avait même entamé des conversations laborieuses avec la Norvège et le Danemark pour organiser un groupe de neutralité scan-

(Suite à la onzième page)

La messe télévisée est sans valeur

VATICAN — Un haut personnage du Vatican vient de préciser que la contemplation du spectacle de la messe à la télévision ne peut en aucune manière remplacer l'assistance à la messe du dimanche. Tout au plus, ajoute-t-il, un tel spectacle peut-il être considéré comme un exercice de piété d'une aide spéciale aux malades et aux personnes empêchées d'assister à l'office régulier pour une raison sérieuse.

Session le 21 mars en Nouvelle-Ecosse

HALIFAX — Le premier ministre Angus L. Macdonald a annoncé que la première session du 22ème parlement de la Nouvelle-Ecosse s'ouvrira le mardi 21 mars prochain.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

L'Orient se rapproche de nous — Moines chinois réfugiés à la trappe de St-Norbert



Sept Pères Trappistes de Chine sont récemment arrivés à la trappe de St-Norbert fuyant les terreurs de la guerre qui sévit en Chine et l'oppression communiste du gouvernement. Ils abandonnèrent leur monastère de Notre-Dame-de-la-Joie, à Cheng-tmy, province de Ho-pé, devant la marche victorieuse des rouges et se réfugièrent à Cheng-tu, province de Si-Chwan, où ils demeurèrent pendant 2 ans. Ils furent contraints par la suite de fuir une seconde fois. A St-Norbert, les moines s'adonnent à divers travaux — même à l'art dentaire. Ci-dessus, on voit le **Père Bède**, le "patient", et le **Père Lucien**, prieur de la trappe, et les **Pères Victor** et **Benoit** examinant ses dents. A droite, le **Père Nicolas** accompagne à l'orgue dans l'église du monastère; les **Pères Malachie et Benoit** apparaissent à ses côtés. (Cliché Tribune)

UNITED GRAIN GROWERS LIMITED

Avis est par les présentes donné que la Compagnie United Grain Growers Limited demandera au Parlement du Canada à sa prochaine session de décréter une loi portant son capital-actions à $7,500,000.00; autorisant la Compagnie à convertir 100,000 actions encore à la souche de la Classe "B" (Sociétaires) en 25,000 actions de la Classe "A", qui comporteront les droits et restrictions inhérents aux actions de la Classe "A" créées jusqu'ici; autorisant la Compagnie à créer et émettre des actions d'une ou plusieurs classes représentant la dite augmentation du capital-actions, avec la valeur au pair et avec les droits, préférences, restrictions et limitations qui pourront y être attribués par le règlement créant les dites actions, y compris le pouvoir de créer et autoriser l'émission d'actions additionnelles de la classe "A" représentant l'intégralité ou partie de l'augmentation du capital-actions auxquelles seront attribués les droits et restrictions attribués aux actions de la classe "A" créées jusqu'ici; abrogeant les conditions statutaires limitant le nombre d'actions qui peuvent être possédées par un actionnaire quelconque; abrogeant les limitations statutaires relatives aux conditions requises pour être actionnaires, excepté à l'égard des actions à la possession desquelles est attribué le droit de participer au choix de délégués ou le droit d'agir comme délégué; stipulant l'abrogation de la dite limitation en ce qui concerne 5% tout au plus des dites actions en circulation mentionnées en dernier lieu, par une résolution adoptée par un vote des deux tiers au moins des délégués présents à une assemblée quelconque; modifiant les conditions statutaires relatives à la capacité des actionnaires pour prendre part au vote de façon à ce que le détenteur d'actions jouissant du droit de vote n'ait qu'une voix seulement; stipulant que les membres du conseil d'administration, par voie de règlement établi en conformité avec une résolution sanctionnée par les deux tiers au moins des délégués présents à une assemblée générale ou une assemblée spéciale, pourront modifier ou abroger toute limitation relative au nombre d'actions qui peuvent être possédées par un actionnaire soit de façon générale soit à l'égard d'une ou plusieurs classes d'actions ou dans un cas particulier quelconque; stipulant que la Compagnie aura comme accessoire et résultat de ses fins et objets les droits énumérés dans la Section 14 de la Loi des Compagnies 1934; stipulant que la Compagnie peut, par voie de règlement, décider que le paiement de ristournes peut être effectué en tout ou en partie par l'émission d'actions entièrement libérées de la Compagnie, par l'emploi des dites ristournes à titre de paiement à compte sur toutes actions de la Compagnie, par leur emploi à titre de paiement à compte sur toutes dettes encourues envers la Compagnie, par l'émission d'actes de reconnaissance de dette par la Compagnie et par leur emploi en exécution d'un engagement de consentir un prêt à la Compagnie; et stipulant que toutes les fois que, en vertu des statuts, les membres du conseil d'administration sont autorisés à établir un règlement en conformité avec la teneur d'une résolution adoptée ou approuvée par les délégués ou une majorité ou proportion stipulée des délégués présents à une assemblée générale ou spéciale, tout règlement établi par les membres du conseil d'administration en conformité avec la teneur de la dite résolution n'aura pas besoin d'être confirmé par les actionnaires ou les délégués.

FAIT à Winnipeg, Manitoba, ce trente et unième jour de janvier 1950.

UNITED GRAIN GROWERS LTD.
par Swift, MacLeod and Deacon,
212, Avenue Building,
Winnipeg, Manitoba,
ses Avoués.

Au cours des dernières années, on a recouvré pour plus de $25,000 de pierres précieuses et de bagues perdues dans les égouts de Montréal.

Chronique de CKSB

Nouvelle émission

Les dames ont remarqué que depuis le mercredi matin 1er mars, le programme du Club des Ménagères, qui faisait partie des émissions régulières du poste CKSB depuis le 28 mai 1946, a été mis en suspens. Il est remplacé par une émission intitulée "De choses et autres". "La Cuisinière FIVE ROSES" continuera, cependant, à 9 h. 45 tous les matins, pendant 5 minutes. Pour remplacer le Club des Ménagères ou du moins pour faire suite à ce programme d'élément féminin, nous avons inauguré un nouveau programme de 10 h. 30 à 11 h. tous les matins. Cette nouvelle émission a pour titre "Potins familiers", et elle a été confiée à notre commentatrice féminine, Mlle Rosemarie Bissonnette.



Semaine Nationale d'Education

La semaine prochaine, du 5 au 11 mars inclusivement, a été déclarée la "Semaine Nationale d'Education". Le poste CKSB prête son concours en y consacrant un quart d'heure chaque soir de la semaine, de 5 h. 15 à 5 h. 30. Le choix de ces émissions a été confié à M. Alfred Goebel, instituteur, qui en a assumé la réalisation.

Nous tenons à vous faire remarquer que le programme "Fred McLelland au Clavier", qui passait en ondes le jeudi à 7 h. 45, sera entendu à l'avenir le vendredi à 7 h. 30. Ce changement s'est fait en raison de notre troisième concours annuel de violoneux qui a commencé hier soir.

Ce soir, à 10 h. 30, nous radiodiffuserons l'Heure Sainte directement de la basilique de St-Boniface.

"Où allons-nous?"

N'oubliez pas ce soir, à 7 h. 45, la quatrième émission de la série "Où allons-nous?" présentée par le Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb. Le programme de ce soir a pour titre "Le droit au travail".

Les programmes du dimanche

Dimanche après-midi, nous aurons un interview avec M. Emile Bernier, membre de la Symphonie de Winnipeg, au cours de l'émission "Moments Symphoniques", de 4 h. à 4 h. 30.

A 7 h. 30, au programme "Les Artistes de CKSB", vous entendrez un jeune pianiste, M. Roméo Patry, élève de Mme Agathe LeGoff. A 8 h. 05, aux "Variétés Françaises", il y aura récital d'orgue par Mme S. Bourbonnière. Ce programme vous sera transmis directement de la basilique.

A 9 h., un nouveau programme de musique de choix sera irradié jusqu'à 10 h. Ce programme est une gracieuseté de "National Radex", distributeurs de disques de choix.

A 10 h. 05, nous nous transporterons à l'Olympic de Winnipeg où notre commentateur sportif, M. Etienne Bohémier, vous donnera une description de la troisième période de la première partie des finales de la Ligue Catholique de Hockey entre St-Boniface et St-Joseph. Le R. P. Rostaing, S.J., entraîneur de l'équipe des élèves du Collège, sera l'invité d'honneur au Forum Sportif de la Ligue du vieux poêle.

Programmes de lundi soir

Lundi soir, "Radio Théâtre" vous fera entendre "La Dormeuse", et au programme "Mémoires du Dr J.-O. Lambert", à 7 h. 30, "Le crime du Dr Brissac", 1er épisode. Le Dr Lambert présente un nouveau chapitre de ses "Mémoires". Le Dr Brissac, qui vivait heureux avec sa jeune femme, se voit tout à coup plongé par la faute de celle-ci dans le plus épouvantable des drames. Il est accusé d'un crime qui le conduira en justice, et rien ne peut indiquer qu'il soit innocent. Que va-t-il advenir? C'est ce que vous saurez en écoutant ce drame joué par Albert Cloutier, André Basillères, Roland Chenail et Pierre Durand.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kilocycles)

VENDREDI 3 MARS

7.30—Airs d'opérettes
7.45—Où allons-nous?
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son péché
8.30—Café Parisien
8.45—Notre français sur le vif
9.00—Nouvelles
9.05—Norwood Playboys
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

SAMEDI 4 MARS

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.35—Le club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Maestro musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Musique de sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Album des disques RCA
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250, suite
4.15—S.D.S.
4.30—Menu musical
4.45—Causerie de l'Heure dominicale
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'heure de l'Immaculée
5.30—Gaîté du jour
5.45—Les sports au Cercle Ouvrier
5.55—Prévisions — Conditions des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Les quatre as
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps
7.30—Musique du bon vieux temps
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Rendez-vous avec Jeanine
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—Le club des ménagères
9.45—La Cuisinière Five Roses
9.50—Le club des ménagères (suite)
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport sur la condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux - Horaire
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Chansonnettes françaises
1.00—Nouvelles
1.05—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Le Forum écolier
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Le Forum écolier
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Les quatre as
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps

9.30—Courrier de radio-parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

DIMANCHE 5 MARS

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Jardins plantureux
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Chronique littéraire
3.45—En vedette
4.00—Moments symphoniques
5.00—Nouvelles
5.05—Les Fables de Lafontaine
5.15—Orgue populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos albums Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Intermède
7.15—Les Missions d'Afrique
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Variétés françaises
8.30—L'Heure dominicale
9.00—Nouvelles
9.05—Partie de gouret à l'Olympic
10.00—Nouvelles
10.10—O CANADA

LUNDI 6 MARS

7.30—Les Mémoires du Dr Lambert
7.45—Solovox
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Radio Théâtre
9.00—Nouvelles
9.05—Amérique latine
9.15—Causerie — comte de Fleury
9.30—Les aventures scientifiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

MARDI 7 MARS

7.30—Le ralliement du rire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Pat Pender et ses Happylenders
9.00—Nouvelles
9.05—Poèmes
9.30—Concert vocal
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

MERCREDI 8 MARS

7.30—Let's Learn French
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Eureka
9.00—Nouvelles
9.05—Amérique latine
9.15—Cours d'histoire — abbé Groulx
9.30—L'école des Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

JEUDI 9 MARS

7.30—Concours de violoneux
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Le Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Les Sunny Mountaineers
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Les Ecoles du Québec - R. P. G. Desjardins
9.30—Le choc des idées
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA

Cyclotron détruit à l'Université de Princeton

PRINCETON, N.-Y. — Le feu a détruit un cyclotron géant estimé à quelque $400,000 dans le laboratoire Palmer de physique, à l'Université de Princeton.

Le Dr Milton White, professeur de physique et directeur de l'institut des recherches navales, a rapporté que seulement les aimants ont été sauvés de l'incendie. L'appareil utilisait une énergie électrique de 18,000,000 de volts.

On ignore la cause de cet incendie.

"Les Variétés Françaises" à CKSB

Le programme des Chevaliers de Colomb de St-Boniface, sous la direction de M. Lucien Daoust, est radiodiffusé tous les dimanches soirs, de 8 h. 05 à 8 h. 30 p.m. Les artistes et conférenciers suivants se feront entendre au cours des émissions prochaines des "Variétés Françaises":

5 mars: Mme O. Bourbonnière, organiste, et Mlle Henriette Toupin, violoniste. Cette émission sera radiodiffusée de la basilique de St-Boniface.

12 mars: le Dr J.-J. Trudel.

19 mars: Mlle Fabiola Desrosiers.

Ventes des liqueurs accrues en Ontario

TORONTO — Selon le rapport annuel de la commission des liqueurs de l'Ontario, les ventes de bière, vin et spiritueux se sont élevées dans cette province à $187,811,074, y compris $100,392,231 provenant des bières en entrepôt, au cours de l'année terminée le 31 mars 1949.

Le profit net de la commission pour ces ventes a été de $26,927,859. Elle a réalisé en outre une somme de $11,614,934 par la vente de permis, les taxes et les amendes, ce qui représente un revenu net de $38,542,793.

La vente des spiritueux, de la bière et du vin aux magasins de la commission s'est chiffrée par $82,908,658. La vente des spiritueux, vins et bière importée par les magasins de la commission aux détenteurs de permis a atteint $3,954,781.

Les ventes des magasins de liqueurs se sont accrues de 8.4 p. 100 comparativement à l'année précédente.

Mgr Blanchet a été décoré de la Croix

PARIS — Mgr Feltin, archevêque de Paris, a remis récemment la croix de la Légion d'honneur à Mgr Blanchet, recteur de l'Institut catholique.

Mgr Feltin a félicité Mgr Blanchet, au nom de l'Eglise et l'a remercié pour tout son apostolat, passé et présent.

"Ce n'est pas seulement l'ancien évêque de St-Dié qui est décoré, a-t-il dit, mais aussi le recteur de l'Institut catholique. Le chef du gouvernement a réjoui tous ceux qui ont à coeur la cause de l'enseignement libre."

La majorité des manufactures de textile au Canada sont situées dans les petites villes fournissant du travail à proximité des centres ruraux.

Semaine nationale de l'Education

CKSB présentera les programmes éducationnels suivants:
Au cours de la Semaine Nationale de l'Education, le poste

Dimanche 5 mars —5 h. 30 p.m. —"L'Eglise et l'Education", par M. l'abbé A. d'Eschambault.

Lundi 6 mars —5 h. 15 à 5 h. 30 p.m.—Programme par les élèves de l'école Provencher.

Mardi 7 mars —5 h. 15 à 5 h. 30 p.m.—Programme par les élèves de l'Institut Collégial St-Joseph.
—9 h. 30 à 10 h. p.m.—Les élèves du collège de St-Boniface.

Mercredi 8 mars —5 h. 15 à 5 h. 30 p.m.—Historique du Festival de musique au Manitoba, par M. R. Dussault.
—9 h.30 à 10 h. p.m.—Radio-Parents; l'Education et la Famille.

Jeudi 9 mars —5 h. 15 à 5 h. 30 p.m.—Les élèves du Juniorat de la Ste-Famille.
—9 h. 30 à 10 h. p.m.—Le choc des Idées; l'Education et la Ferme.

Vendredi 10 mars —5 h. 15 à 5 h. 30 p.m.—Les élèves du Jardin de l'Enfance.
—5 h. 15 à 5 h. 30 p.m.—"Le Personnel enseignant", par M. l'abbé Deniset-Bernier. Discussion: M. L. Souchon.

Samedi 11 mars —5 h. 30 à 5 h. 45 p.m.—Causerie par M. le juge L.-P. Roy.

SALON FUNÉRAIRE P. COUTU

Fondé en 1895 -- 156, rue Marion -- Tél. 201 453 - 201 802

NORWOOD

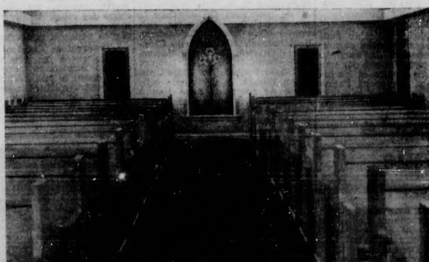
Lorsque le deuil vous frappe et que vous voulez confier à des experts tous les détails qui l'accompagnent — et qui vous sont peu familiers — vous n'avez qu'à appeler le Salon Funéraire Coutu, que ce soit le jour ou la nuit. Ainsi vous serez assurés que rien ne sera négligé.

Notre nouvelle chapelle, très bien située, est disposée de façon à pouvoir accommoder les assistants, même nombreux, de tous genres de funérailles.

Quelle que soit votre situation financière, nous sommes toujours heureux de vous aider. Le coût de nos services est fixé selon vos moyens.



Notre salon funéraire aujourd'hui



La chapelle



Feu P. Coutu, père
Fondateur



Notre salon funéraire et le corbillard, autrefois



P. Coutu, fils
Directeur

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE	LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondée en 1913	Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,	Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
WINNIPEG, MAN.	PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Festival Dramatique National

Comme on le sait, le Festival Dramatique National aura lieu cette année à Calgary, au Grand Théâtre, du 8 au 13 mai prochains. Déjà, les festivals régionaux ont eu lieu dans les provinces de l'Ouest et les troupes victorieuses ont été les suivantes: en Colombie Canadienne, la troupe "Everyman's Theatre", qui a joué une pièce intitulée "Noah"; en Alberta, la troupe "Workshop 14", de Calgary, qui a produit "The Rivals"; en Saskatchewan, les acteurs de la Légion Canadienne se sont classés premiers en présentant "Present Laughters"; et au Manitoba, ce fut notre Cercle Molière qui remporta la palme par sa présentation de "L'Avare" de Molière.

M. Maxwell Wray est actuellement dans l'est du pays pour y juger les pièces qu'on a soumises à son examen. M. Wray devra juger douze festivals régionaux: il faut remarquer que l'on invitera seulement huit des troupes à participer au Festival Dramatique National de Calgary, et non pas douze. Pour une troupe, le fait d'avoir été choisie première lors d'un festival local ou régional ne signifie pas nécessairement qu'elle sera désignée pour aller à Calgary. Il n'y aura, encore une fois, que huit troupes de choisies. Le choix se fera cependant sur recommandation de M. Wray lui-même, et nous avons lieu de croire, vu l'enthousiasme que celui-ci a manifesté vis-à-vis du Cercle Molière, que notre troupe manitobaine sera du nombre des huit qui seront élues. L'invitation de prendre part au festival leur viendra des autorités compétentes.

M. Park Jamieson, de Sarnia, président général des festivals dramatiques, a annoncé que l'adjudicateur à Calgary ne sera autre que l'acteur bien connu, qui est en même temps auteur et dramaturge, M. Michel St-Denis. M. St-Denis a déjà été l'adjudicateur au Canada en pareille circonstance, et cela en 1937. On espère qu'il pourra et voudra donner aux amateurs et spécialistes des conseils appropriés, et surtout qu'il se prononcera sur le progrès réalisé dans ce domaine dans notre pays depuis 1937. Actuellement, M. St-Denis fait partie de la direction du "Old Vic", de Londres, théâtre où M. Wray lui-même a joué et où il a dirigé nombre de pièces. M. St-Denis a été membre de la troupe du Vieux-Colombier, à Paris, et il est le fondateur d'une troupe en France qui s'est appelée "La Compagnie des Quinze".

On suivra avec intérêt les commentaires de M. Wray dans les journaux de l'Est. Surtout, nous attendrons ici avec impatience son verdict final sur le choix des huit troupes qui feront le voyage à Calgary. Cette belle émulation et cet esprit de camaraderie sont remarquables. On a souligné par exemple que, le soir de l'adjudication, les premiers acteurs à souhaiter bonne chance au Cercle Molière ont été précisément ceux du "Little Theatre" qui venaient de rendre "Pygmalion".

Il y aura à Calgary, en même temps que le festival, la réunion annuelle du "Canadian Theatre Conference". Les acteurs qui se rendront à Calgary pourront en profiter pour parfaire leurs connaissances dans le domaine qui leur est propre et profiter des bons conseils qui leur seront donnés. Espérons que nos vaillants amis du Cercle Molière seront choisis, et sachons faire à leur endroit tous les sacrifices voulus pour leur assurer un voyage intéressant, instructif et formateur.

Les conditions de l'entente au Canada

Lors d'un diner-causerie, à l'hôtel Bessborough de Saskatoon, M. Sidney Smith, président de l'Université de Toronto, déclara dans un discours qu'il fit aux membres du "Canadian Club" que la force de la démocratie canadienne réside dans sa magnifique diversité. ("The strength of Canada's democracy is her beautiful diversity".) Il ajouta que le développement d'une nation est une tâche qui incombe à chaque individu qui la compose.

Que la diversité constitue la force du Canada, oui! mais à une condition: que chaque groupe, chaque individu soit libre de se développer dans le sens de son origine, de ses traditions, de sa culture; que chaque groupe, que chaque individu considère le Canada comme sa véritable et unique patrie; qu'une allégeance à une autre patrie, forme de colonialisme, n'affaiblisse pas l'attachement à notre pays, à ses institutions et à son mode de vie. Que les derniers vestiges d'allégeance étrangère disparaissent et que l'on apprenne "à penser canadien". Pour favoriser un véritable patriotisme canadien, que l'on rompe les liens qui nous ont tenus trop longtemps sous l'influence coloniale. Le Canada, en politique nationale ou internationale, ne "devrait être le Charlie McCarthy de personne" Nous avons fait du progrès en ce sens. L'abolition des appels au Conseil privé d'Angleterre est un pas dans la bonne direction; l'adoption d'un hymne et d'un drapeau nationaux, la nomination d'un Canadien comme gouverneur général, symboles de notre Etat juridique, constituent une nouvelle affirmation de notre "personne" nationale.

La force de la démocratie canadienne repose sur un sain et logique patriotisme. Que tous les Canadiens reportent donc leur allégeance sur un même objet: le Canada. C'est la première condition de la grandeur de la nation canadienne. Cette allégeance commune à une patrie unique, le Canada, stimulera chez nous l'esprit national, sentiment nécessaire et naturel à l'éclosion d'une nation adulte.

Dans l'économie intime de notre croissance nationale, il faut à tout prix que l'harmonie règne entre citoyens, entre communautés et groupes. Tout royaume divisé périra. La division entre Canadiens français et Canadiens anglais serait funeste. Pour fermer le fossé qui sépare les deux groupes les plus importants du Canada, il faut accorder aux deux la parfaite égalité juridique. Il faut que disparaisse l'attitude arrogante du "Superiority Complex", source de mésentente et de rancoeur; il faut que la culture française puisse s'épanouir sans entraves, et que les Canadiens se sentent vraiment chez eux partout au Canada.

Voici ce qu'écrivait à ce propos M. John Humphrey dans le "Canadian Forum" de Toronto, il y a quelques années: "Il ne faut pas permettre que les Canadiens français se sentent étrangers en quelque partie que ce soit du pays qui fut le leur par droit de découverte, avant que nous ne vinssions le partager. Cela signifie, entre autres choses, que la langue française doit être officiellement reconnue dans toutes les provinces, afin que les Canadiens français jouissent d'une situation d'égalité parfaite dans toute l'étendue de la patrie commune et aussi que tous les Canadiens en viennent éventuellement à recueillir les bienfaits de ce bilinguisme qui n'est pas seulement l'un de nos actifs culturels les plus riches, mais la seule caractéristique culturelle qui nous distingue de nos cousins de langue anglaise du sud. Il faut aussi faire quelque chose pour utiliser les services de plus de Canadiens français dans le fonctionnarisme fédéral. Il n'y a aucune raison pour qu'Ottawa ne devienne pas un centre de culture bilingue pour tout l'hémisphère et le prototype de la culture canadienne de l'avenir."

La force de la démocratie canadienne réside dans l'unité canadienne, unité qui respecte les aspirations religieuses et les droits constitutionnels, qui reconnait la diversité de langues, de traditions, de cultures, comme une richesse et un signe distinctif de notre personnalité nationale.

Pour effectuer cette unité, il faut que les individus, aussi bien que les groupes, acceptent de bon coeur leurs responsabilités et s'efforcent d'encourager la parfaite collaboration entre les divers éléments qui constituent la nation canadienne dans un parfait esprit de justice, de charité et de compréhension mutuelle.

Agence internationale d'information catholique

Une bonne nouvelle nous est arrivée de Rome. Le congrès international de la Presse catholique s'est prononcé en faveur d'une agence d'information d'inspiration catholique dont pourraient bénéficier tous les pays. Des efforts seront tentés pour mettre sur pied cet organisme le plus tôt possible. Le Conseil canadien de la Presse catholique avait chargé ses délégués de s'intéresser à ce projet. Leur intervention a dû favoriser son adoption. L'influence de la délégation apparait d'ailleurs dans le fait que son chef a été choisi comme l'un des vice-présidents du Comité international.

L'Année sainte en Amérique du Sud

La nouvelle est parvenue au Vatican que trois nouveaux Etats de l'Amérique du Sud, le Paraguay, le Nicaragua et St-Domingue, ont décidé de marquer l'Année sainte par diverses mesures d'ordre diplomatique, social et législatif.

Le Paraguay a tout d'abord décrété d'élever sa Légation auprès du Saint-Siège au rang d'Ambassade "pour affirmer son profond attachement au Siège de l'Apôtre Pierre et à la Papauté". Le Nicaragua a ordonné une amnistie. Quant à St-Domingue, il a, par un décret du Président de la République, invité toutes les autorités de la Nation "à adopter sur le plan de la vie civique, des décisions tendant à réaliser dans le pays les buts de l'Année sainte au cours de 1950".

Internationalisation de Jérusalem

La forte opposition de l'Etat israélien et du roi Abdullah de la Jordanie au plan d'internationalisation de Jérusalem, tel qu'adopté par l'Assemblée des Nations unies, a donné lieu à de longs pourparlers et fait surgir de nouveaux projets. Mais ceux-ci ont été finalement rejetés et, après deux semaines de discussions, le conseil de tutelle s'est définitivement mis à l'oeuvre pour réaliser le plan initial. C'est le seul que le Vatican ait jugé acceptable. Pie XII a demandé à plusieurs reprises aux catholiques du monde entier d'appuyer ce projet de leur influence et de leurs prières. Cette aide est nécessaire plus que jamais à l'heure actuelle. Chacun peut et doit y contribuer.

Le chinois tel qu'on le parle

Cette histoire est, parait-il, authentique. A l'une des dernières réunions du Komintern, Mao-Tsé-Toung, flambeau de l'Orient, etc., etc., fit un exposé de vingt minutes, que tous les délégués écoutèrent en silence, après quoi on s'aperçut que l'interprète était absent.

— Aucune importance, dit Molotov. Je vais le remplacer. Et il fit à son tour, en russe, un exposé de vingt minutes sur la situation chinoise.

— Je ne savais pas que vous compreniez le chinois, dit l'un des assistants.

— Moi? répondit Molotov, je n'en connais pas un mot. Mais étant donné la tournure des événements en Chine, Mao n'a pas pu parler autrement que moi!

Et tout le monde félicita Mao-Tsé-Toung.

Les Papes et les évêques, depuis cinquante ans et plus, ont parlé; ils ont encouragé tous ceux qui ont cherché, pour le monde industriel, la solution chrétienne. Mais les a-t-on vraiment suivis?

Mgr BRAULT.

La nature . . . artiste inimitable



Ci-dessus est photographié l'un des monuments gigantesques sculptés par la main de la nature à Islington, Ont., et que l'on a désigné sous le titre de "Salut à l'hiver". C'est l'une des nombreuses oeuvres d'art façonnées de glace et de neige par les récentes tempêtes qui ont frappé l'Ontario. (CPC)

Billet du vendredi

Frédéric Chopin, musicien patriote

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Il y avait en lui de la fougue et des sentiments délicats. Il aimait son pays, les femmes, l'amour. Il était de faible santé, miné par la tuberculose, mais il travailla comme un tâcheron. Virtuose du piano, il donna, en période romantique, un style à la musique romantique. Né près de Varsovie, d'un père français et d'une mère polonaise, il était Polonais dans l'âme, non moins attaché à la France, où il passa la moitié de sa vie. Parmi les hommes de son temps, il était plus grand qu'il ne le croyait, moins qu'il n'ambitionnait de l'être. Il mourut à 39 ans et il s'appelait Frédéric Chopin. On vient, en Europe, de célébrer le centenaire de sa mort, et tous les artistes s'accordent à reconnaître son génie. En Europe, et dans le monde entier. Car Chopin appartient à l'univers. Il en est ainsi des grands qui, à mesure qu'ils grandissent, ne s'appartiennent plus, mais appartiennent à tous. Chopin quitta la Pologne à vingt ans, déjà chargé d'oeuvres, vaguement compromis dans une affaire de politique. Avec tant d'autres, jeunes comme lui, et de moins jeunes, il rêvait de soustraire son pays natal à l'oppression russe. Ce sont là des choses qui ne se pardonnent pas et il dut fuir. A Paris, il s'installa avec Joseph Elsner, son vieux professeur, sur le boulevard Poissonnière. Il ne revit jamais la Pologne. Mais il portait sur lui un petit sachet, contenant de la terre polonaise, qu'il déposait sur son piano, quand il se mettait au clavier. Cela l'inspirait. Sa musique est à la fois amoureuse et patriotique, joyeuse, souffrante, douce et violente, passionnée.

★

Il avait son style à vingt ans et ne se renouvela guère. Quand il arriva à Paris, à l'automne de 1830, son bagage d'oeuvres était considérable: deux concertos pour piano, avec accompagnement d'orchestre, une sonate et un rondeau, une imposante collection de **Polonaises, Valses, Nocturnes, Mazurkas,** et ses fameuses **Etudes.** Dans la Ville-Lumière, il débuta sous l'égide de Liszt, de quelques mois plus jeune que lui. Il connaîtra la gloire en même temps que Berlioz, le grand musicien romantique de la France, lui aussi ami et protégé de Liszt. Il sera contemporain de Schumann, de Glinka, de Schubert, de Richard Wagner. C'était le moment où la musique de l'Europe se transformait, s'inspirant en grande partie de la littérature. Beethoven lui-même avait indiqué la voie. Déjà, écrit Jean d'Auffargis, "avec le génial compositeur qui ne réussit à vivre que pour chanter ses propres souffrances, la musique a quitté le pur domaine des sons pour s'évertuer à transcrire des états d'âme, pour tâcher de dépeindre les sentiments les plus compliqués". (1) C'est cette musique que comprend, que conçoit Chopin, et il lui donne un essor qui ne sera pas dépassé. Sa grande qualité, c'est le naturel. Le naturel et la simplicité, la recherche de l'humain. Ses oeuvres sont de telle sorte que tous les hommes les comprennent, s'y retrouvent, malgré les frontières et en dépit de siècles d'histoire différente. Il n'y a chez l'artiste aucune recherche, mais des sentiments universels, de la passion, de la vie. Sous l'angle polonais, il est l'exil, la souffrance d'un peuple, mais aussi l'espoir en des jours meilleurs. Il est Chopin et il n'est personne, au début du XIXe siècle, de comparable à Chopin.

★

L'homme mourut à Paris, dans la nuit du 16 au 17 octobre 1849. La tuberculose l'emportait, cette terrible maladie qui l'épuisait depuis longtemps et que la médecine de son temps ne savait pas soigner. Depuis longtemps, il sentait venir la fin. Il se savait condamné, mais il luttait contre la mort et, dans ses dernières semaines de vitalité, travaillait à sa **Mazurka en fa mineur.** C'est de cette époque que date la célèbre **Marche funèbre**, andante d'une sonate, que l'on assimile parfois à un chant du cygne. Chopin fut l'ami de la romancière George Sand, qui l'emmena avec elle en Espagne, où il souffrit énormément du froid et de l'humidité, dans les montagnes. Plus tard, elle l'hébergea en son domaine de Nohant, où elle surveillait sa santé, l'obligeait chaque soir à se coucher tôt, lui fixait des heures de travail et voyait à ce qu'il les mît à profit. C'est auprès d'elle, dans le calme de la campagne berrichonne, qu'il composa quelques-unes de ses sonates les plus célèbres. Naturellement doué, Chopin avait aussi écouté la leçon de l'écrivain polonais Witwicki, ami de ses parents: "Ayez toujours en vue la nationalité... C'est un mot à peu près vide de sens pour un artiste ordinaire, mais non pour un talent comme le vôtre. Il y a une mélodie natale comme il y a un climat natal. Les montagnes, les forêts, les eaux et les prairies ont leur voix natale, intérieure, quoique chaque âme ne la saisisse pas". Ces mots ne furent pas oubliés. Ils expliquent en grande partie l'oeuvre de Chopin, qui, personnelle au plus haut point, tend sans cesse à exprimer la Pologne dans ce qu'elle a de plus intime, de plus subtil, de plus humainement vrai. Chopin fut poète, autant que musicien. Il fut Polonais et Français, citoyen du monde.

L'ILLETTRE.

(1) article de l'**Echo illustré.** Voir aussi le **Digeste Français** de Montréal, livraison de janvier.

Vacances armées en Hongrie

Partout, en Hongrie, on poursuit l'instruction militaire des jeunes gens de 12 à 18 ans pour les préparer à la guerre partisane. Cette formation leur est donnée dans des camps de vacances situés, entre autres, à Tata, Diosjeno, Sirok et Rétsag. Le camp de Tata héberge 1,200 jeunes. Il est dirigé par deux officiers de l'ancienne armée qui ont suivi des cours communistes en URSS: le capitaine-officier politique Imre Viski et le capitaine Jean Halasz. Les participants ont des mitraillettes "Tokarev" et des grenades à main. Quelques-uns d'entre eux défilent avec des armes antichar. On les entraine spécialement aux combats de nuit et aux actions de sabotage, ainsi qu'au maniement de toutes les armes d'infanterie. (S.P.C.)

La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Le parti travailliste victorieux en Grande-Bretagne. Les Etats-Unis rompent leurs relations diplomatiques avec la Bulgarie.

Le parti travailliste anglais, dirigé par M. Clement Attlee, premier ministre depuis 1945, a remporté de nouveau la victoire aux élections anglaises de jeudi dernier, mais sa majorité a été grandement réduite. Le nouveau gouvernement travailliste disposera toutefois de la majorité absolue à la Chambre des Communes et, à moins de circonstances exceptionnellement graves, il sera en mesure de diriger la Grande-Bretagne pendant quatre ou cinq autres années. Il y aura peut-être remaniement ministériel, mais les ministres les plus importants du cabinet ayant tous été réélus par de fortes majorités, il est peu vraisemblable que l'équipe travailliste change sensiblement avant plusieurs mois.

Le résultat ne parait avoir surpris personne, sauf peut-être les chefs conservateurs eux-mêmes, qui n'ont voulu concéder la victoire à leurs adversaires travaillistes que devant l'évidence des compilations presque complètes du lendemain soir de l'élection. M. Churchill a remporté personnellement une victoire remarquable dans son comté de Woodford, Essex, où son adversaire a perdu son dépôt; mais son fils, Randolph, député sortant, a été moins heureux puisqu'il a été battu par un travailliste dans sa circonscription. Les principales personnalités du parti ont été réélues par de fortes majorités, notamment M. Anthony Eden, que l'on désigne depuis longtemps comme le successeur éventuel de M. Churchill. Il est fort possible que M. Churchill, malgré les gains de son parti, songe à lui céder bientôt sa place, sans probablement abandonner son siège aux Communes.

Dans le camp travailliste, M. Clement Attlee a interprété dès jeudi soir la victoire de son gouvernement comme une manifestation de confiance au travaillisme. Il est vrai qu'à ce moment les travaillistes avaient un avantage de près de 2 à 1 sur les conservateurs, alors que les résultats ultérieurs devaient réduire cette proportion à environ 15 contre 14. On remarquera toutefois avec intérêt l'emploi du mot "travaillisme" à la place du mot "socialisme". Comme la campagne électorale a porté surtout sur la politique intérieure de nationalisation et de sécurité sociale, il parait significatif que tout victorieux qu'il se soit cru, M. Attlee ait jugé opportun d'employer le terme vague de "travaillisme" pour interpréter le sens du mandat de confiance qu'il venait d'obtenir. Effectivement, les socialistes anglais ont perdu du terrain, et leur recul leur inspirera sans doute une grande prudence dans la mise en vigueur de leur programme de nationalisation. Il est même permis de se demander si le peuple anglais n'aurait pas donné la majorité à une équipe conservatrice dirigée par un chef qui n'aurait pas rappelé à tous par sa seule présence les circonstances pénibles de la guerre et inspiré quelque crainte pour l'avenir immédiat, dans la période de tension où nous vivons toujours.

Plusieurs attitudes de M. Churchill ont pu en effet détourner de son parti une foule de gens qui sont loin d'approuver toute la politique travailliste. C'est qu'en Angleterre même on se rend parfaitement compte que l'impérialisme à la Churchill est parfaitement démodé et depuis longtemps dépassé par les événements. Il n'y a plus moyen de revenir en arrière. Les mesures sociales mises en vigueur par le gouvernement travailliste à l'intérieur ne correspondent pas non plus au désir de tous les Anglais, mais les conservateurs eux-mêmes n'ont pas osé permettre leur rappel, — ils ont au contraire promis de les maintenir, — et la population a préféré que les travaillistes continuent de les appliquer, si imparfaites qu'elles soient. Là encore, il n'y a plus moyen de revenir en arrière, et les Anglais continueront de vivre sous un régime de socialisme mitigé, le "travaillisme", mélange de dirigisme politique et de socialisme doctrinal.

Relations diplomatiques rompues entre les E.-U. et la Bulgarie

Les Etats-Unis rompaient récemment leurs relations diplomatiques avec la Bulgarie communiste. Tous les représentants américains à Sofia sont rentrés aux Etats-Unis. D'autre part, la Bulgarie a été invitée à retirer sa petite mission diplomatique de Washington.

C'est la première fois depuis la guerre que les Etats-Unis rompent leurs relations diplomatiques avec un pays. Dans le cas actuel, la rupture entre les deux pays était l'aboutissement logique d'une dispute qui persiste depuis longtemps au sujet de M. Heath, représentant américain à Sofia, et de la demande répétée de la part du gouvernement Bulgare de rappeler ce diplomate.

On accusait M. Heath d'avoir caché un espion pendant six mois dans le grenier de la légation américaine. Plusieurs autres américains sont également mentionnés dans l'accusation. L'espion bulgare serait Michaïl Shipkov, 39 ans, ancien interprète de la légation, qui a dit que Raymond Courney, premier secrétaire de la légation, lui procura une carte d'identification turque. Shipkov prétend également que Courney lui donna de l'argent, des provisions et même du poison. Il s'accuse d'avoir fourni des renseignements économiques et autres aux chefs de la légation américaine.

Le Vatican et les Etats-Unis

La brusque démission de M. Myron C. Taylor, représentant personnel de M. Truman auprès du Vatican, a causé une profonde déception au Saint-Siège, a-t-on appris récemment de source autorisée. L'assistant de M. Taylor, M. Franklin C. Gowen, est actuellement aux Etats-Unis de sorte qu'à l'heure actuelle il n'y a pas de contact direct entre le Vatican et les Etats-Unis. Le Vatican a déclaré que la situation n'était pas consolante. D'autre part, les américains à Rome éprouvent beaucoup plus de difficultés à obtenir des audiences papales qu'au moment où ils pouvaient placer leur demande devant M. Taylor.

Au sujet d'un représentant qui succéderait à M. Taylor, le Vatican a fait quelques déclarations. En premier lieu le Saint-Siège ne désire plus un envoyé personnel du Président des Etats-Unis mais bien un représentant officiel du gouvernement américain, peu importe qu'il soit ambassadeur, ministre ou chargé d'affaires. Les mises au point du Vatican insistent tout particulièrement sur le fait que le Saint-Siège n'aurait aucune relation diplomatique avec le représentant américain auprès du gouvernement italien.

A Washington, le président des Etats-Unis, M. Truman, a déclaré à une conférence de presse que le projet d'envoyer un représentant officiel à Rome était à l'étude depuis la récente démission de M. Taylor mais qu'on n'en était pas encore venu à une entente finale.

A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

M. St-Laurent fait un exposé clair de la situation nationale. Le Canada a réalisé des progrès prodigieux depuis 1930.

OTTAWA — Le discours que vient de prononcer aux Communes le premier ministre du Canada, le très honorable Louis St-Laurent, dépasse tout ce que nous avons déjà entendu dans cette enceinte comme exposé clair et précis de la situation nationale.

Ce fut, en somme, un message du genre de ceux lus par le président des Etats-Unis à l'ouverture du Congrès. La dernière campagne électorale menée au Canada nous rappelait beaucoup les tournées électorales des futurs présidents des Etats-Unis. Le discours prononcé la semaine dernière aux Communes par le premier ministre a, sinon la forme, du moins l'importance pour nous d'un message présidentiel.

M. St-Laurent, qui prenait part au débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, a fait dans son message à la population canadienne un exposé fort documenté sur les principaux problèmes de l'heure, notamment celui du chômage et du fléchissement du commerce extérieur.

La peur et la crainte

Plusieurs économistes sont d'avis que la crainte d'une crise économique est presque aussi néfaste que les causes mêmes qui y mènent. En déclarant que l'augmentation récente du chômage est maintenant un sujet de sérieuse préoccupation pour son gouvernement, le premier ministre met la population en garde contre le tort considérable que peuvent causer la simple crainte et la peur. Toutefois, il fait remarquer qu'on aurait pas eu lieu de s'étonner si le chômage était survenu plus tôt ni même si le chômage avait été plus répandu. Nous devons tenir compte des terribles ravages causés par la guerre en Europe et en Asie, de la funeste division qui s'est opérée depuis entre les deux grands camps armés, de la désorganisation du commerce et de l'échange et enfin de la rupture dans maintes parties du monde, du complexe régime international.

M. St-Laurent a fait remarquer qu'il est "vraiment extraordinaire que le Canada ait pu se maintenir si longtemps dans une situation exceptionnellement favorable". Un pays comme le Canada, qui doit compter tellement sur le volume du commerce extérieur pour l'évaluation de ses ressources, est nécessairement exposé à ressentir le contre-coup de ce qui se produit à l'étranger. Il est donc vrai de dire que, dans une large mesure, le chômage au Canada est attribué directement à des difficultés commerciales avec l'étranger. De plus, il faudrait aussi tenir compte du rôle très important que joue la température, au Canada, dans la vie économique.

Le chômage au Canada

D'autre part, l'industrie du papier a réduit considérablement durant la présente saison le volume de ses réserves de bois. Il est résulté de cette mesure une diminution de 35,000 emplois dans les forêts. La réduction de la coupe de bois a été de 20 pour-cent.

Le 2 février dernier, les statistiques rapportent qu'il y avait 375,000 personnes qui recherchaient des emplois par l'entremise des bureaux de placement. C'est là un excédent de 120,000 sur le nombre de chômeurs de l'an dernier. Le total du nombre actuel des chômeurs représente 7.4 pour-cent de l'effectif ouvrier au Canada, lequel atteint environ 5,100,000 à l'heure actuelle.

Actuellement, le chômage est plus élevé au Canada qu'aux Etats-Unis. Selon des calculs que nous avons faits en se servant d'informations communiquées par différents représentants de pays étrangers à Ottawa, l'on peut dire que le Canada compte aujourd'hui plus de chômeurs qu'il y en a en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Grande-Bretagne.

Cependant, il semble bien que cette situation courante de l'emploi au Canada ne soit que saisonnière. Dans les régions du Québec, la diminution de l'emploi dans les bois a été un facteur important du chômage plus élevé cet hiver. Dans la province de Québec, d'après des chiffres publiés par le Bureau fédéral de la statistique, les chômeurs sont au nombre de 109,000. Durant le mois de janvier, les sans-travail de cette province ont reçu plus de $4,000,000 en prestations d'assurance-chômage. Dans les Prairies, l'emploi a augmenté progressivement par rapport au niveau de l'an passé. Le chômage actuel est aussi en grande partie de caractère provisoire. Selon les statistiques publiées par le ministre du Travail, le nombre des candidats inscrits aux bureaux de placement dans les Prairies était de 52,000 au début de février 1950. Les prestations d'assurance-chômage se sont chiffrées à plus du million durant janvier dernier. C'est dans le Québec qu'il y a le plus de chômeurs, alors que les chiffres mentionnés pour les Prairies sont une bonne moyenne pour le reste du Canada.

Progrès prodigieux

Mais tout Canadien qui jette un regard rétrospectif sur les dix dernières années a raison d'être optimiste. Depuis 1930, la production et la consommation de denrées et de services véritables se sont accrues de cinquante pour-cent par personne. Les pays sont sûrement peu nombreux où le niveau de vie de toute une nation a accusé une telle augmentation en si peu de temps. Durant la même période, les revenus des cultivateurs ont triplé, tandis que leurs dettes ont accusé une diminution fort sensible. Les revenus des travailleurs en général ont triplé aussi. Le produit national brut, c'est-à-dire la valeur globale des denrées produites et des services rendus au pays, a triplé. Notre commerce étranger est à peu près de quatre fois ce qu'il était en 1939. Ces faits sont remarquables en eux-mêmes et ils le sont davantage si on les compare avec ce qui s'est passé dans d'autres pays.

Au troisième rang

En termes absolus, le Canada occupe aujourd'hui la troisième place dans le commerce mondial. Notre commerce par tête s'établit au triple de celui des Etats-Unis et au double de celui du Royaume-Uni. Il y a dix ans, il n'était pas beaucoup question de notre pays comme puissance industrielle. Aujourd'hui, le Canada occupe le même rang pour ce qui est de l'agriculture, de l'exploitation minière, de la production fores-

(Suite à la septième page)

A la Basilique

La Semaine de l'Éducation

Pour les mamans

a) Mardi 7 mars, à 2 h. 30 p.m., à l'Institut Collégial St-Joseph. Toutes les mamans qui ont ou auront prochainement des enfants qui feront leur première communion. Causerie: "La formation religieuse des petits".

b) Mercredi 8 mars, à 2 h. 30 p.m., à l'Institut Collégial St-Joseph. Toutes les mamans qui ont des enfants dans les grades IV à VIII. Causerie: "Des mystères dont il faut parler aux enfants".

c) Jeudi 9 mars, à 2 h. 30 p.m., à l'Institut Collégial St-Joseph. Toutes les mamans qui ont des enfants dans les grades IX à XII. Causerie: "Les mystères de l'adolescence".

d) Vendredi 10 mars, de 2 h. à 4 h. p.m., visite des classes dans les deux écoles.

Pour les papas

a) Mardi soir, 7 mars, à 8 h., à la salle Jubinville. Tous les papas qui ont des enfants dans les grades IV à VIII. Causerie: "Des mystères dont il faut parler aux enfants".

b) Jeudi soir, 9 mars, à 8 h., à la salle Jubinville. Tous les papas qui ont des enfants dans les grades IX à XII. Causerie. "Les mystères de l'adolescence".

c) Vendredi soir, 10 mars, de 8 h. 30 à 9 h. 30, visite des classes dans les deux écoles.

Toutes ces causeries seront données par M. l'abbé L. Blais, curé

Les collégiens à la basilique

Dimanche prochain, le 5 mars, les collégiens assisteront à une messe pontificale à la basilique. La présence parmi eux de 80 élèves de la paroisse, les services nombreux rendus à la paroisse par le Collège, le rayonnement intellectuel de cette importante institution sur toute la population, autant de raisons qui nous font aimer notre Collège et nous font dire à tous, personnel et élèves: cordiale bienvenues à la basilicordiale bienvenue à la basilique!

Le juge L.-P. Roy à l'honneur

La Commission de Police et le département de la Police de St-Boniface ont voulu exprimer leur reconnaissance et leurs voeux au juge Roy, qui vient de se retirer après 25 ans de service comme juge de comté. La semaine dernière, les membres de la Commission de Police ainsi que ceux du département de la Police de notre ville ont offert au juge démissionnaire un superbe porte-plume avec crayon et lui ont exprimé leurs souhaits les plus sincères, en rappelant les services rendus par le juge Roy au cours des ans.

Le juge Roy avait fait partie de la Commission de Police depuis sa création, en 1926, quelques mois à peine après avoir été nommé juge. Il a assisté à un nombre impressionnant de séances de la Commission et a apporté aux membres le fruit de ses connaissances légales et de son expérience. M. le juge Roy a répondu en termes appropriés aux voeux qui lui étaient faits et a dit tout le plaisir qu'il avait eu à servir ses concitoyens comme membre de cette importante commission.

Le comte Serge de Fleury à l'honneur

M. le Comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, a été l'objet d'une chaleureuse réception la semaine dernière, alors qu'il était l'hôte du Cercle "Le Rendez-Vous" de l'Alliance Française. La réception a eu lieu dans les salles spacieuses du "University Women's Club" qui est, comme on le sait, l'ancienne demeure de l'écrivain bien connu Ralph Connor. Mme J. A. Thompson présidait et elle a présenté le Comte de Fleury à son auditoire, en donnant les grandes lignes de sa carrière diplomatique.

M. le Comte de Fleury a entretenu ses hôtesses et auditrices en refaisant avec elles une partie du chemin de sa vie mouvementée. Il leur a parlé de la princesse Eugénie, sa marraine, qu'il a bien connue alors qu'elle était retirée à Londres et chez laquelle il a habité pendant près de quatre années. M. de Fleury a rappelé plusieurs traits amusants de son séjour chez la princesse et ces détails intimes ont eu le don de plaire énormément à son auditoire.

On sait quel charmant causeur est notre consul de France et avec quel brio il s'exécute!

Mme Heaton a exprimé au distingué causeur les remerciements et voeux des assistantes.

Lui fera-t-on justice?



A la suite de protestations unanimes venant de nombre de pays du monde entier, la cour de justice internationale de La Haye a consenti à étudier divers aspects du procès simulé du cardinal **Josef Mindszenty**, primat de Hongrie, condamné à l'emprisonnement à vie par les maîtres rouges de son pays, l'an dernier. Cette photo du cardinal martyr fut prise dans les bureaux de la NCWC, à New-York, au cours d'une conférence de presse, peu avant que le primat se rende à Ottawa où il assista au Congrès marial, en juin 1947. (NCWC)

Au conseil de ville

Fermeture des magasins

Les magasins détaillants de St-Boniface devront fermer leurs portes à 6 h. du soir tous les jours et à 1 h. de l'après-midi, les mercredis ou les samedis, selon les saisons, à moins qu'il y ait une longue fin de semaine. Tel est le règlement proposé au Conseil pour approbation par le Comité de Santé et de Bien-être social. Comme on le voit, c'est en somme le règlement qui est imposé aux marchands de la ville de Winnipeg, depuis les grosses maisons jusqu'aux petits marchands du coin.

Ce règlement ne s'appliquera pas aux épiceries qui, elles, doivent fermer leurs portes à 9 h. du soir, ainsi que les mercredis ou samedis après-midi.

Ce sont les marchands eux-mêmes qui ont demandé au Conseil de Ville de prendre cette décision. Le Conseil a enregistré le voeu du Comité de Santé et devra se prononcer à cet effet. On estime que cette recommandation va être acceptée par le Conseil et qu'elle deviendra loi.

Heure avancée

Le Comité de la Santé et du Bien-être a aussi recommandé que la ville de St-Boniface suive la manière de faire des autres villes du Canada pour ce qui a trait au changement d'heure. On propose, à travers tout le pays, un changement uniforme. On suggère le 30 avril comme date de changement et le 30 septembre comme date de retour au temps normal.

Urbanisme

Les résidants des rues Crawford et Chandos ont demandé de faire déclarer que leur quartier est "résidentiel" et conséquemment, de fait, que les restrictions habituelles en ce cas soient imposées. Le Conseil a obtempéré.

Trottoirs

Plusieurs rues nouvelles ne sont pas encore munies de trottoirs et les résidants s'en plaignent amèrement. Il s'agit de maisons construites selon les plans de guerre et d'après-guerre: plusieurs sont encore la propriété de la "Corporation" qui en a assumé la construction. Le Conseil de Ville attendra le rapport et la recommandation du Comité de Finance pour se prononcer sur la question.

Petites Notes

M. D. Pelland vient d'ouvrir une nouvelle pâtisserie au no 161 de l'avenue Provencher. Le public est assuré d'un service prompt et courtois. La qualité de nos pâtisseries est insurpassable. Nous vous vous invitons cordialement à veinvitons cordialement à venir visiter notre installation qui est des plus moderne.

* * *

Mme Maria Laberge et sa fille, Delphine, de Forget, Sask., sont venues rendre visite à leur mère et grand-mère, Mme Gustave Gavroy, ainsi qu'à leurs cousins et cousines, de St-Boniface.

Mon Guide au Cinéma

12 O'Clock High	I
Adventures Of Don Coyote	I
Masked Raiders	I
When Willie Comes Marching Home	II
The Heiress	II
Adam's Rib	II
Hidden Room	II
Irene	II
My Brother Jonathan	II
White Heat	III
South Sea Sinner	III
Tell It To The Judge	III
The Lady Eve	III
The Great Dan Patch	III
Tension	III
Waterloo Bridge	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

Retraites fermées

MARS

3—6: Demoiselles ukrainiennes.
7—10: Dames (général).
10—13: Chevaliers de Colomb, St-Boniface.
14—17: Demoiselles (général).
17—20: Paroisse de Kenora.
21—24: Hommes (général).
24—27: Hommes anglais, Winnipeg.
31—3 avril: Demoiselles anglaises, Holy Cross.

N. B.: L'on peut se joindre à l'un de ces groupes en retenant sa chambre à l'avance.

Décès

Rév. Sr M.-A. Bonin

Sr Marie-Anna Bonin est décédée subitement, le lundi matin, 20 février, à l'Ecole Indienne de Fort Frances, Ont, à l'âge de 76 ans et dix mois, après plus de 51 ans de profession religieuse.

Née à Lanoraie, P. Q. le 2 avril 1873, la 10ème d'une famille de 15 enfants, la petite fille n'avait que 9 ans quand ses parents, François Bonin et Célina Bonin, vinrent s'établir à St-Norbert, Man.

Le 21 novembre 1895, Marie-Anna entrait chez les Sœurs Grises de St-Boniface, et y faisait sa profession religieuse le 3 août 1898. Pendant une trentaine d'années, elle sera institutrice dans la province, d'abord à l'école de St-Vital, de 1905 à 1908, puis à différents couvents des Sœurs Grises: à St-Norbert, (1908 à 1911 et 1920 à 1924), à St-François-Xavier, (1911 à 1914 et 1924 à 1925), à La Broquerie, (1914 à 1917) et à Ste-Anne des Chênes, de 1925 à 1931. Comptable à l'hôpital de Régina, de 1917 à 1920, elle y sera plus tard hospitalière des filles de 1940 à 1942. Entretemps, elle fut économe soit locale, soit provinciale, à la Maison Provinciale de St-Boniface, de 1932 à 1936, puis supérieure du couvent de St-François-Xavier, (1936 à 1938) et secrétaire provinciale de 1938 à 1940. En aide à l'infirmerie de la Maison Provinciale, de 1942 à 1947, Sr Bonin, après deux années passées au petit hôpital de Berens River, devait terminer soudainement sa longue carrière d'apostolat, de prière et de sacrifice à l'Ecole Indienne de Fort Frances, où elle était en mission depuis six mois, en charge de la sacristie et de la salle de couture, y donnant tout simplement le plus bel exemple de fidélité et de vie cachée. On nous résume en quelques mots toute sa conduite religieuse: "Dévouement, humilité, générosité dans le sacrifice, ferveur dans la piété et la régularité, telles sont les caractéristiques de Sr Marie-Anna Bonin. Elle a vécu sans bruit et est partie ainsi".

La messe des funérailles a été chantée à l'Hospice Taché de St-Boniface le jeudi 23 février, par M. l'abbé J.-Z. Robert, procureur du diocèse, assisté de M. l'abbé L. Primeau et du R. P. Vachon, P. B., comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au chœur Mgr J.-C. St-Amant, P. D., MM. les abbés D.-M. Beauregard, J.-E. Derome, A. Beaudry, J.-C. Massicotte, et les RR. PP. Guy, O. M. I., et A. Champagne, C. R. I. C. Plusieurs parents étaient aussi présents, dont ses trois frères survivants: Oscar et Wilfrid, de St-Norbert, et Zotique, de Ste-Rose du Lac, et deux des trois sœurs survivantes, Mme McNeil et Sr Marie-Hélène, des Chanoinesses des Cinq Plaies de Notre-Dame de Lourdes.

(Communique)

* * *

M. Léo Aubin

M. Léo Aubin, de 592, rue Aulneau, St-Boniface, est décédé le mardi 21 février à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 54 ans

Né à Trois-Rivières, P.Q., il vint au Manitoba en 1913. Il fut au service du Canadien National pendant 36 ans, d'abord comme chef de gare à Portage-la-Prairie, Emerson et Fisher Branch, puis comme télégraphiste en chef au bureau de Winnipeg du C.N.R., poste qu'il occupa pendant 7 ans.

Lui survivent, outre son épouse, née Eugénie Cyr, un frère, Gérald, de Carman, et 4 sœurs, Mmes A. Lincez, de Kapuskasing, Ont., M. Havens, de Winnipeg, O. Desautels, de St-Boniface, et U. Payment, de Sacramento, Cal.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le jeudi 23 février, à 10 h. M. l'abbé L. Blais, curé, officiait, assisté de MM. les abbés A. St-Laurent et U. Lafond, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière de la rue Archibald.

Les porteurs étaient MM. le magistrat Henri Lacerte, C.-E. Huot, O. Pelletier, J.-E. Cossette, Georges Bibeau et Roland Couture.

La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

Chez les Canadiens de Naissance

Assemblée

A leur assemblée régulière tenue le 14 février, tous les officiers élus pour l'année 1950 étaient présents.

Le nouvel exécutif a décidé que la première assemblée de chaque mois soit une réunion d'affaires et que l'autre soit récréative.

Nazaire nous apprend que l'ordre du jour sera plus en ordre à la prochaine réunion.

Il y eut aussi élection de comités spéciaux.

Deçà, delà . . .

Notre comité de visites aux malades nous apprend qu'Albert Michon est malade à l'hôpital de St-Boniface. Bonne chance, Albert, et reviens-nous sous peu.

Auguste nous apprend qu'à la prochaine réunion il y aura une causerie sur nos présidents passés. As-tu quelque chose de spécial à ce sujet, Auguste?

Nos félicitations, Bert, pour ton nouveau comité de balle au camp. Nous espérons que notre équipe Senior remportera des succès.

Eddie nous rapporte que l'équipe de "curling" va assez bien.

Jack continue à fumer le même cigare, et on tient à ce qu'il ne change pas de marque.

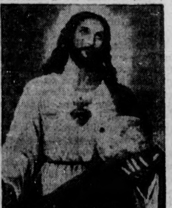
Le samedi 18 février il y eut une soirée récréative dans nos salles. L'assistance était nombreuse.

Chronique de l'Intronisation

Merci aux enfants des écoles!

Le Sacré-Coeur compte des amis parmi les enfants! En fin de janvier, le Secrétariat de l'Intronisation envoyait un message à une centaine d'écoles: il sollicitait une petite aumône pour le Coeur de Jésus ainsi que des communions pour demander son règne dans les familles.

On leur demandait, en plus, de distribuer des calendriers qui rappelleraient le désir du Sacré-Coeur d'être intronisé dans les demeures; car pour l'Année sainte nous voudrions qu'un millier de foyers fassent au Roi des Rois l'honneur d'une réception solennelle, d'une intronisation très fervente, en gage d'amitié sincère!



Or, des réponses sont venues, nombreuses et consolantes, (et nous attendons les autres) nous exprimer leur joie et leur bonheur de faire quelque chose pour le Roi d'amour.

Aussi est-ce avec une reconnaissance très émue que le directeur du Secrétariat remercie les enfants des écoles de l'archidiocèse qui ont si bien répondu à son désir. Qu'ils en soient bénis! Cet accueil est de bon augure et laisse entrevoir de beaux résultats.

Le succès en est dû pour une bonne part au dévouement des instituteurs et institutrices qui ont si généreusement prêté leur concours. Nous voulons donc leur exprimer ici notre sincère gratitude.

Voici, sommairement, le résultat obtenu. Les communions offertes pour le règne du Sacré-Coeur se chiffrent à un total de 18,072 avec une moyenne de 1,506 communions, par mois, et pour chaque élève une moyenne de 3 communions par mois.

Quelle douce consolation pour le Coeur de Jésus!

Les aumônes recueillies ainsi que quelques dons atteignent la somme de $69.45; naturellement cela ne couvre pas toutes les dépenses, mais c'est un secours substantiel qui allège d'autant le Secrétariat.

Un rapport plus détaillé parviendra aux écoles qui ont envoyé des aumônes ou des communions. Il sera toujours temps, pour les écoles qui ne l'ont pas fait, d'envoyer de leurs nouvelles.

En terminant, je prie le Coeur de Jésus de bénir abondamment ses petits et grands amis, et d'inscrire dans son Coeur cet acte de charité et d'apostolat. Qu'ils soient assurés aussi d'un souvenir dans mes prières.

Le directeur du Secrétariat.

Mariage

Raymond—Larivière

En la basilique de St-Boniface, le samedi 18 février, à 10 h., eut lieu une cérémonie nuptiale dite "d'échange mutuel d'anneaux", lorsque Mlle Georgette Larivière, fille de M. et Mme Gédéon Larivière, de St-Boniface, devint l'épouse de M. Normand Raymond, fils de M. et Mme A. Raymond, de Storthoaks. Le R. P. I. Desautels, O.M.I., oncle de la mariée, bénit leur union.

La mariée était revêtue d'une robe de satin blanc avec insertions de dentelle. Le corsage était façonné avec encolure "sweetheart", et manches finies en pointes de lys. La jupe ample se terminait en une petite traîne. Elle portait un manchon de marabout couvert de roses rouges. Une couronne de tulle retenait son voile.

Mlle Thérèse Lafrenière était fille d'honneur, et la petite Patricia Desjardins agissait comme bouquetière. René Larivière, frère de la mariée, était garçon d'honneur. Les huissiers étaient MM. Jean Larivière et Eugène Dubord. Au cours de la cérémonie, Mlle Cécile Fredette chanta l'"Ave Maria", l'"Agnus Dei" et le "Panis Angelicus". Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue.

Une réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier. M. et Mme Raymond partirent ensuite pour un voyage. Ils demeurent à St-Boniface.

QUEBEC — Un diplômé de Laval, qui poursuit actuellement des études postscolaires en France, M. Louis Hamelin, vient d'être élu président des étudiants de l'université de Grenoble.

M. Hamelin est le premier Canadien français à présider une association d'étudiants dans une université française. Il est un diplômé en économique de la faculté des sciences sociales de Laval.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Nous avons eu l'occasion, récemment, de feuilleter quelques-uns des livrets publiés par le bureau d'information catholique du Conseil Suprême. L'un de ces livrets, intitulé "Ces 700,000 hommes qu'on appelle Chevaliers", est un résumé précis tant du fonctionnement que de l'organisation de l'ordre des Chevaliers de Colomb.

Souvent des gens mal renseignés donnent à l'Ordre des Chevaliers un caractère qui ne lui appartient nullement. Sans comprendre le fonctionnement d'une société, comment peut-on juger de sa valeur?

Ce livret, que l'on peut obtenir facilement du Conseil Suprême, servira, espérons-le, à éclairer les esprits douteux et à dévoiler la vérité à ceux qui jugent à la légère d'une société qu'ils ne connaissent pas.

En passant, nous pouvons mentionner que tous ces livrets, traitant de sujets religieux, sont fournis gratuitement à quiconque veut en obtenir. Il est bon parfois, même pour nous catholiques, de réaffirmer intérieurement notre foi en retrempant notre esprit dans les vérités de notre religion.

Retraite fermée

Le 10 approche et on nous apprend que plusieurs Frères se sont déjà inscrits au nombre des retraitants. Pour les retardataires, il est encore temps — Le Frère Clément L. sera heureux de nous recruter à l'assemblée du 6.

Soirée mixte

Les préparatifs sont en marche, paraît-il, en vue d'une soirée mixte. La date n'est pas encore fixée; mais les organisateurs commencent déjà à s'enthousiasmer et l'on peut compter sur quelque chose de bien; d'ailleurs, nous en reparlerons.

Assiduité

Comme nous l'avons déjà mentionné, le comité d'assiduité fait de temps à autres des enquêtes afin de déterminer le nombre de Frères qui assistent régulièrement aux réunions. Lors de sa dernière enquête, ce comité s'est dit satisfait des résultats. Il y a cependant de nombreux Frères qui pourraient assister aux réunions et qui ne le font pas! Allons! un petit effort, et vous n'en serez que plus contents de vous-mêmes pour avoir aidé à votre conseil.

APRES-TOUT.

Les conférences du comte de Fleury à St-Boniface

Le mardi 21 février, M. le Comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, donnait la troisième de ses conférences sur la diplomatie. Il parla surtout des négociations diplomatiques de François 1er qui n'avait pas réussi à se faire élire à la tête du Saint Empire. Pour faire échec à Charles-Quint, l'heureux élu, il conclut une alliance avec Soliman II de Turquie, ouvrant ainsi le Proche-Orient au commerce européen. Les ambassadeurs de François 1er étaient surtout des hommes d'Eglise: cela était dû à leurs études plus avancées, à leur connaissance du latin et à leur aisance matérielle provenant de leurs bénéfices. On remarque que les républiques italiennes choisissent des marchands comme ambassadeurs, alors qu'à peu près seuls les Pays-Bas et la Suisse désignent des juristes à ces fonctions.

La quatrième conférence nous introduisit à Henri IV, souverain gai et amant de la justice, homme fort admirable. Après avoir rétabli l'ordre à l'intérieur, il constate que l'Espagne est dangereuse pour la France. Il conclut avec la Suisse une alliance qui persiste jusqu'à nos jours. Puis il se tourne vers les Pays-Bas où, malgré des difficultés assez grandes, il remporte, grâce à l'habileté du "Président" Pierre Jeannin, un vif succès. En somme, Henri IV traça les lignes de la politique que suivront Richelieu et Mazarin. Le premier de ces deux ministres fut l'homme de la situation. Avec le P. Joseph il forme une espèce de double ministère des affaires étrangères. Leur politique n'est pas abstraite, mais réaliste, pratique. Pour Richelieu il est important de négocier, de négocier sans cesse, ouvertement, en tout lieu, même quand on est en guerre. Pour la première fois on regarde vers les peuples du Nord, de Scandinavie: on pourra ainsi prendre à revers les peuples allemands. Nous sommes à une époque de maîtrise et de plénitude.

La prochaine conférence a lieu vendredi soir, le 3 mars, à 8 h. 30, dans la salle académique du collège de St-Boniface et a pour titre: "La fin d'un beau règne et le Secret du Roi". Puis mardi, le 7 mars, à la même heure et au même endroit, M. le comte de Fleury parlera de "Napoléon, maître du monde". Bienvenue à tous.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Dans quelques jours, les rédacteurs sportifs des journaux du pays commenceront à chercher des candidats pour les principaux trophées de la ligue Nationale. Deux de ces trophées sont à l'abri des rédacteurs du sport. Il s'agit de la coupe Vézina et de la coupe Art Ross, qui vont respectivement au meilleur compteur de la ligue et au meilleur gardien de buts. Il y a aussi la coupe Byng, gagnée l'an dernier par Bill Quackenbush des Bruins de Boston, et qui est remise au joueur le moins puni durant toute la saison. Bill est encore un candidat sérieux à cet honneur. Les rédacteurs sportifs pourront donc discuter du trophée Hart et du trophée Calder. Il y aura aussi le club des Etoiles de la ligue, club dont nous parlerons dans une chronique subséquente. Contentons-nous de parler du trophée Hart remis au joueur le plus utile à son club, et du trophée Calder, remis à la meilleure recrue de la Nationale. Choisissons d'abord un candidat par équipe pour ensuite en arriver à un choix final.

Sérieux candidats

Les Red Wings de Detroit ont 3 candidats sérieux. Il s'agit de Gordie Howe, Sid Abel et de Ted Lindsay. De ces trois joueurs, nous croyons que Gordie Howe est le plus méritant. L'art avec lequel il enfile les buts, le gigantesque travail offensif qu'il s'est imposé depuis le début de la saison, et son bel esprit d'équipe en font certainement un des meilleurs joueurs de la ligue Nationale.

Les Maple Leafs de Toronto, de leur côté, ont leur capitaine Ted Lindsay qui doit certainement être pris en très sérieuse considération. Dès que Lindsay s'absente du jeu, les choses ne marchent pas trop bien pour l'équipe de la Ville-Reine, et il ne fait aucun doute que ce joueur de centre serait une vedette avec tous les autres clubs de la ligue Nationale.

Les Canadiens de Montréal ont deux gros candidats. Bill Durnan, leur solide gardien de buts, et le joueur d'aile droite, Maurice Richard.

A Boston, les candidats sont rares, mais si on pouvait décerner ce trophée à un instructeur, nous voterions en faveur de Buck Boucher. Paul Ronty nous semble le joueur le plus utile à l'équipe de la Ville des Fèves, qui n'est pas gâtée en ce qui concerne les bons joueurs.

Les Rangers de New-York ont, eux aussi, 2 candidats: Edgar Laprade et le gardien de buts, Chuck Rayner.

Les Eperviers de Chicago peuvent inscrire Doug Bentley et Metro Prystai sur leur liste, et personne ne leur en voudra.

Qui choisir?

Que doit être le joueur le plus utile à son équipe? En premier lieu, il lui faut l'habileté de marquer des buts, et aussi l'habileté d'organiser des courses dangereuses dans le territoire de l'ennemi. Il faudra aussi que ce joueur soit capable d'exceller à la défensive comme à l'offensive, et si c'est un gardien de buts qui doit gagner le trophée, il lui faudra être solide, même quand son club fléchit considérablement. Il faudra aussi que le joueur le plus utile soit capable d'enflammer ses compagnons de jeu, et de leur inspirer l'amour de la lutte et de la victoire.

Bentley et Prystai du Chicago peuvent se classer parmi les meilleurs joueurs offensifs de la ligue. Ils peuvent tous les deux organiser de belles courses et placer le disque dans les filets. Leurs tactiques défensives sont faibles cependant, et ils ne sont pas des meilleurs pour protéger leur gardien de buts. Ronty des Bruins de Boston ne possède pas, développées à un degré assez élevé, les qualifications que nous avons réclamées de notre joueur le plus utile à son équipe. Edgar Laprade est un des joueurs les plus difficiles à éliminer. Il possède, en effet, beaucoup de savoir, et son jeu propre et élégant en fait un des gros atouts dans le jeu des Rangers.

De la rudesse?

Edgar manque d'agressivité dans son jeu. Il se fie à sa rapidité et à son bon coup de patin pour se tirer d'embarras, mais par contre, il ne présente pas un obstacle défensif bien formidable. De plus, il a manqué plusieurs joutes cet hiver, ce qui n'a pas empêché les Rangers de se défendre avec solidité et succès. La seule chose que nous ayons à reprocher à Ted Kennedy, c'est la malheureuse série d'accidents qui a privé les Leafs de ses services. Teeter est probablement l'idéal des joueurs de centre de toute la ligue, mais il n'a joué qu'une partie durant la saison et, même s'il a bien rempli ses fonctions au cours de ces joutes, il ne faut pas oublier les joueurs qui ne se sont pas fait remplacer cet hiver. Ceux-là ont certainement droit à plus de considération, en raison de leurs services. Le gros Bill Durnan a beau être le meilleur gardien de buts de la ligue, rien n'empêche qu'il est prêt à abdiquer dès que les partisans des Canadiens critiquent trop ouvertement son jeu. Bill a fait cela régulièrement à chaque saison, prouvant par là qu'il n'a pas cet esprit combattif si nécessaire au joueur qui veut remonter le moral de son club, quand les choses vont mal.

Nous restons donc avec Chuck Rayner, Gordie Howe et Maurice Richard. Comme on peut le constater, le choix est difficile à faire.

Nous préférons Richard

Le jeu de Rayner est au-dessus de tout reproche. Que ses joueurs de défense aient sommeil ou non, il veille et continue à travailler avec régularité, que le pointage soit de 10 à 0 pour ou contre lui. Jamais de découragement, et rarement des faiblesses. Gordie Howe a été bien des fois le héros des Red Wings de Detroit, et il est le seul joueur qui soit parvenu à suivre Maurice Richard dans sa poussée pour compter 40 buts cet hiver. Mais ni Rayner, ni Howe n'ont sur leurs co-équipiers la même influence que Richard. Ce dernier inspire confiance, et les joueurs des Canadiens ne se sentent jamais battus tant que Richard est sur la glace. Si étroitement surveillé qu'il soit, il n'en demeure pas moins le meilleur compteur de la ligue Nationale et on peut déjà prévoir qu'il enfilera 40 buts cet hiver. Richard est aussi un excellent joueur défensif, qu'on a vu à l'oeuvre avec deux lignes d'attaque durant la même joute, et qui est demeuré au jeu pendant cinq ou six minutes de suite sans même paraître fatigué. L'opposition qu'on fait à Richard dépasse en étendue et en rudesse celle qu'on fait à Rayner et à Howe. Il est vrai que Maurice tape dur, mais il encaisse tout aussi bien les coups, et il sème continuellement la terreur chez les gardiens de buts de la Nationale. C'est à cause de toutes ses belles qualités, et à cause des handicaps qu'il doit surmonter pour arriver au sommet de sa classe, que nous choisissons Maurice Richard comme le meilleur homme dans la ligue Nationale cette saison. La Fusée est le meilleur marqueur de buts de tous les temps, ses adversaires trouvent rarement le fond du filet quand il est sur la glace. Même quand il connait une mauvaise période, il n'en demeure pas moins le joueur le plus épié de toute la ligue, le joueur contre lequel on fait sauter la meilleure opposition.

Richard a déjà gagné le trophée Hart, mais il nous semble qu'aujourd'hui, plus que jamais, il a droit à cette coupe tant convoitée. Il a aussi droit au poste de premier ailier droit de la ligue Nationale, et toute autre sélection pourrait difficilement se justifier. Avec 13 joutes à aller au calendrier de la ligue, nous répétons que Richard comptera 40 buts au moins cet hiver, pour marquer sa troisième saison de 40 buts ou plus. Voilà qui éclipse tout ce qu'on a vu jusqu'ici dans l'histoire de la ligue Nationale.

La semaine prochaine, nous parlerons du trophée Calder.

Desserte de la rue Archibald

Voici le résultat de la partie de cartes du vendredi 24 février: prix des cinq mains — Mme Hector Desrochers, Mme Labossière, Mme J. L'Heureux et Mme Edouard Desrosiers; prix d'entrée — Mme L.-A. Tétreault; prix de "pool" — Mme J. L'Heureux, M. N. Bruneau; consolation — Mme Delisle; tirage — M. Jean Orieux (2), Mme E. Dufault, Mme P. Lavoie, Mme Schwartz, M. Goddard, Mme P. Marion, M. O. Morin, M. V. Lambert, Mme Normandeau.

Les donateurs de prix pour cette partie étaient: Lanthier Store, Norwood Dept. Store, Rév. Sr Supérieure des Chanoinesses, Mme Yans, M. M. Bélanger, Mlle Anna Leclerc, M. et Mme Boiseaux, Meyers Studio, Kiewel Brewery, Mme Plante, Mme Tétreault, Mme LeBrun, Mme Lambert, M. et Mme Boiteau, Norwood Electric, La Parisienne, Dufault Sheet Metal, M. J. Kerouanton, M. Pynoo, M. J. De Caigny, Eaton's.

Nous remercions tous les donateurs et donatrices ainsi que tous ceux qui se sont intéressés à faire un succès de la soirée.

Précieux-Sang

Voici le résultat de la partie de cartes du 21 février:

Prix de 5 mains: Mme J. Bourdon; M. E. Desaulniers, M. J. Lambert et Mlle A. Boulet; M. Jos. Chabalier, M. A. Sylvestre.

Prix de "pool": Mlle M. Kreitz, Mme Léo Loiselle.

Prix d'entrée: Mme J. Bourdon.

Tirage: Mmes J. Carpenter, J. Lemire, V. Labelle, J. Robitaille, E. Hobbins, M. Poirier, E. Rodrigue, J. Russell; Mlles T. Ramaekers, A. Proteau, M. Cloutier; MM. J. Courchaine, A. Lalonde, R. Moison, A. Morier, T. Toupin, A. Poirier, J.-A. Boutin, A. Delmare, S. Muloin, J. Boutin.

Donateurs: Toupin Lumber and Fuel, Taché Service Station, Taché Auto Body Works, Norwood Hotel, Park Hotel, Rossignon Sheet Metal Co., Georgette Beauty Salon, Mel-Ron Millinery, Phoenix Mfg. Co. Ltd., Rolf Haarsma, MM. H. Proteau et A.-R. Proteau, Mmes J. Robitaille et J. Daigneault, Mlles Thérèse Ramaekers, Irène Ménard, Rolande Daigneault, Lorraine et Jacqueline Benoit, Lucille et Aline Desrosiers, Thérèse et Rita Ritchot.

Encore un succès avec 52 tables. Nos compliments à Mlles A. Proteau et M. Robitaille, organisatrices, sans oublier leurs charmantes et nombreuses assistantes. Remerciements à tous ainsi qu'aux généreux donateurs.

Natalité à la hausse, décès plus nombreux

OTTAWA — Le nombre de naissances au Canada dépasse en 1949 celui de toute année antérieure sauf 1947. Il dépasse celui de l'année précédente de 1.5 pour-cent, mais se trouve inférieur de 2.3 pour-cent à celui de 1947. Un nouveau sommet se révèle dans le nombre des décès, mais il dépasse à peine celui de 1948. Le nombre des mariages continue de baisser pour la quatrième année consécutive. C'est ce que constate un relevé de l'Office fédéral de la statistique.

D'après les chiffres provisoires publiés par le bureau fédéral de la statistique, le nombre des naissances au Canada, sans compter le Yukon, les territoires du Nord-Ouest et Terre-Neuve, est de 351,135 en comparaison de 345,-689 en 1948 et 359,094 en 1947. L'augmentation s'accuse dans toutes les provinces, sauf celles de l'Ile du Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick.

Nouveau procureur



Le R. P. Joseph Senkiw, de l'ordre de St-Basile, a récemment été nommé au poste de procureur de son ordre, en remplacement du R. P. W. Kamenetsky. Il remplira ses fonctions à Edmonton, Alta. Le Père Senkiw était jusqu'ici pasteur de l'église catholique ukrainienne St-Nicholas, à Winnipeg.

"Les enfants de misère"
Drame en 3 actes de P. Dumaine et M. Dubois
interprété par les élèves du
Collège de St-Boniface au Playhouse
Le 20 mars 1950 - à 8 h. 30 p.m.
Billets: $1.00, 0.75, 0.50
Sièges réservés
Billets en vente au Collège

Estimons-nous heureux de savoir où nous allons et de porter dans un monde en crise l'espérance et l'optimisme du chrétien. Par le fait de notre christianisme nos responsabilités dans la marche du monde se trouvent accrues. — Cardinal SALIEGE.

Bibliothèque française de St-Boniface

Livres reçus dernièrement à la Bibliothèque Française de St-Boniface.

Nous nous proposons de mettre nos lecteurs au courant des livres qui sont à leur disposition, à la Bibliothèque de St-Boniface, 140, avenue Provencher. Nous avons déjà donné plusieurs titres de livres récents; il nous fait plaisir d'ajouter aux listes parues en ces dernières semaines.

Littérature

Les vingt siècles du français — Roland Denis. Histoire de la langue française, faisant connaître les origines lointaines de notre langue, les facteurs essentiels et les diverses tendances qui l'ont influencée.

Notre français sur le vif — Jean-Marie Laurence. Exposé très à point, très vivant et très spirituel des corrections que l'on doit apporter à notre langage.

La fortune vient en parlant — Mario Duliani. L'auteur explique dans ce livre trois choses essentielles: 1. apprendre à bien s'exprimer, 2. à bien réfléchir avant de parler, 3. à sortir de sa personnalité, pour jouer le rôle d'un autre.

Histoire de la littérature française — Kléber Haedans. Suite de portraits vivants des écrivains et des oeuvres essentielles de notre littérature, depuis ses origines jusqu'à nos jours.

Biographies

Docteur Laënnec — Jean Bernard-Luc. Récit du film de Maurice Cloche faisant connaître Laënnec, le prince des cliniciens français et l'un des grands bienfaiteurs de l'humanité.

Monsieur Vincent — Arnauld de Corbie. Récit historique inspiré du film de Maurice Cloche, contenant de précieux renseignements sur la vie admirable du grand S. Vincent de Paul.

L'homme aux mains d'argile — Marcel Rivet. Vie de Marcel Cerdan, boxeur émérite qui vient de trouver la mort dans un accident tragique.

D'homme à homme — Gilbert Sigaux. Vie de Henri Dunant, le fondateur de la Croix-Rouge, inspirée du film de Christian Jaque et Charles Spaak.

Romans

Puce — Edgar Morin.

Le mas Théotime, Malicroix — Henri Bosco.

Les toits de Saint Colomban — Emond Kinds.

Arrière-saison — Germaine Acremant.

L'auberge de la Jamaïque — Daphné du Maurier.

Le double aveu — Henry Bordeaux.

Comme on le voit, les livres ne manquent pas: il n'en tient qu'à nos compatriotes de voir à ce que le nombre en augmente encore. C'est en encourageant la bibliothèque qu'ils lui permettront de se procurer toutes les nouveautés et cela en nombre suffisant pour satisfaire sa clientèle.

Magnifique voyage à Rome

C'est l'Année sainte, donc le moment tout indiqué de se rendre à Rome, d'aller s'agenouiller aux pieds de notre Saint-Père le Pape. L'abbé Marcel Dandurand organise un magnifique voyage auquel vous pouvez prendre part.

Départ de Montréal, à bord de l'Ascania, le 1er juin. Visite de Londres, Marseille, Nice, Gênes, Florence, Venise, Montreux, Paris et audience avec le Saint-Père. Pèlerinage inoubliable de 51 jours. Toutes dépenses comprises: seulement $1,037.00.

Le nombre est limité à 28 et plusieurs personnes ont déjà réservé leur place. Si vous désirez prendre part à cette splendide croisière en Europe, mettez-vous en relation au plus tôt avec

M. l'abbé M. Dandurand,
Séminaire de Philosophie,
3880, Côte-des-Neiges,
Montréal.

L'abbé J. Dechet est excommunié par Rome

VATICAN — L'abbé Jan Dechet a été excommunié à vie par la Congrégtion du concile pour avoir accepté la charge d'administrateur du diocèse vacant de Banska-Bistrica, en Tchécoslovaquie, charge qui lui a été confiée par les autorités civiles tchécoslovaques.

On sait que le chapitre diocésain avait nommé le vicaire capitulaire, Mgr Bredon, comme administrateur à la tête de ce diocèse vacant depuis la mort de l'évêque, en janvier dernier.

Les fidèles sont engagés, suivant les normes du droit canon, à refuser de reconnaître toute autorité à l'administrateur nommé par les autorités tchécoslovaques.

"Une fois de plus le gouvernement tchécoslovaque a préféré le coup de force à la raison", écrit l'**Osservatore Romano** à propos de la décision du gouvernement de Prague de nommer à la tête du diocèse de Banska-Bistrica, un administrateur autre que celui désigné par le chapitre diocésain.

"Il s'agit d'un abus de pouvoir sans précédent dans l'histoire contemporaine, poursuit le journal, car les nationaux-socialistes de Hitler eux-mêmes n'étaient pas arrivés à un tel point dans leur ingérence dans les affaires ecclésiastiques."

Quant à l'abbé Dechet, désigné par les autorités et que la congrégation consistoriale vient d'excommunier, le journal déclare qu'il s'agit "d'un rebelle contre cette autorité ecclésiastique qui seule lui a conféré la dignité et les pouvoirs ecclésiastiques pour qu'il en use en vue d'assurer le salut des âmes et non pour scandaliser celles-ci en se dégradant au service des athées".

L'**Osservatore Romano** affirme que les catholiques, laïques ou ecclésiastiques, ne reconnaîtront aucune autorité à cet "ecclésiastique indigène" et il estime que le gouvernement de Prague "se trompe" s'il espère supprimer l'Eglise par de tels procédés car les fidèles tchèques "sauront se montrer les dignes héritiers de leurs ancêtres".

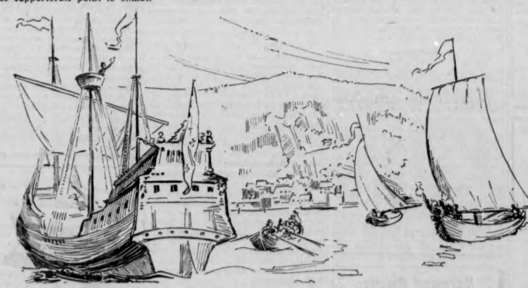
Les filles du roi

Texte de Béatrice Clément
Illustration de Daniel Lareau



— On ne vous choisira pas, Adèle, vous êtes trop espiègle. — Voyons, Henriette, ne va pas chagriner Adèle; elle est taquine et un brin moqueuse, mais c'est une bonne fille. — Je gage que la douce Blanche sera la première sur la liste des partants. — Moi, je n'irais pas en Nouvelle-France, même si on me le proposait; je préfère l'orphelinat aux dangers du voyage. — Je ne craindrais ni le voyage, ni la vie dure du Canada, ni même les Sauvages, mais . . . j'ai trop mauvais caractère; on ne me choisira certes pas. — Ce sont les plus aimables, les plus pieuses, les plus robustes qui partiront; moi, je n'ai pas de santé, je ne supporterais point le climat.

La plupart des colons de la Nouvelle-France sont célibataires et risquent de le rester longtemps, car le pays manque de jeunes filles. Les mariages entre Français et Indiennes sont rarement heureux. Même quand la fillette a été élevée chez les Ursulines, elle s'habitue difficilement à une vie à la française. On choisit donc, dans les orphelinats de Paris et de Lyon, des jeunes filles vertueuses qui consentent à traverser l'océan pour épouser des colons et peupler la Nouvelle-France.



— Oh! que c'est beau ! On nous a dit vrai: ce merveilleux paysage me fait aimer déjà ma nouvelle patrie. — C'est là Québec? Et Ville-Marie, est-ce aussi bien situé ? — Je ne suis jamais remonté jusqu'à Montréal, ma petite demoiselle, mais on dit que ce coin-là ne manque pas de charme. — Il paraît que l'on nous attend avec impatience; sont-ils . . . bien rudes . . . ces colons ? — Ça dépend, ma mignonne; c'est comme partout, il y en a des aimables et des bourrus, à ce qu'on dit. Mais vous pourrez choisir, vous n'êtes pas tellement nombreuses et les "épouseurs" foisonnent.



Ces orphelines n'ont évidemment pas de famille pour les doter; le roi, qui désire voir les colons mariés sans retard, se charge de remplacer le père et de fournir lui-même la dot de celles que l'on nomme alors: les filles du roi. Voici, d'après des papiers de l'époque, ce que la fiancée apporte à son promis, pour entrer en ménage: "Une barrique de farine, une paire de souliers, une paire de bas, une couverte, un justaucorps, cinquante livres de lard, dix pots d'eau de vie.



A Québec, madame Bourdon reçoit chez elle, les filles du roi et s'occupe de leur faire rencontrer des jeunes gens. A Ville-Marie, c'est Marguerite Bourgeoys qui accueille les arrivantes et leur trouve à chacune un fiancé.



On ne laisse pas ces demoiselles oisives, en attendant le mariage. — Venez voir, Mère Marguerite! j'ai filé toute la laine que . . . — Mère Marguerite! ma fournée de pain est réussie. Quel bonheur! je saurai cuire la miche au goût de mon Michel. Me voilà bonne à marier, n'est-ce pas? — C'est désolant! je n'arriverai jamais à aimer les travaux de jardinage. — Même quand vous verrez pousser les légumes de votre propre jardin, ma petite Julie ? et que ce brave Etienne félicitera sa chère femme...? — Oh! Mère Marguerite, vous me redonnez courage. C'est vrai que pour plaire à Etienne . . . — Brave! je retrouve ma vaillante Julie. Les orphelines se préparent à leur rôle d'épouse et de mère de famille, sous l'oeil maternel des femmes dévouées qui se chargent d'elles jusqu'à leur mariage.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Lorette

Assemblée coopérative

Le jeudi 16 février, une cinquantaine de membres de la Coopérative des Consommateurs de Lorette se réunissaient pour l'assemblée annuelle.

Après un mot de bienvenue du président, M. Gaspard Berri, le secrétaire, M. Gérard Laurin, procéda à la lecture des différents rapports.

Nous regrettons le départ de notre gérant, M. V. Carbonneau, qui nous quitta après maintes sollicitations de différentes coopératives. M. Léon Desmarais, un ouvrier de la première heure, nous a également quittés au cours de l'année.

Le rapport financier, quoique moins bon que l'année dernière, montre un réel progrès. Nous avons payé environ $5,000.00 de dettes cette année. Le nouveau gérant, M. J.-E. Abraham, entreprend de pied ferme une nouvelle année.

Les membres ont réélu, au bureau de direction, les trois directeurs sortant, MM. G. Berri, H. Bissonnette et G.-H. Laurin.

De distingués visiteurs, M. l'abbé A. Couture et M. Smith, représentant de la Manitoba Cooperative, Wholesale, ainsi que M. l'abbé L. Senez, curé, assistaient à cette assemblée. Ils félicitèrent les membres de leur belle coopération et les encouragèrent à continuer ainsi.

Mariage

Le samedi 18 février avait lieu, dans l'église paroissiale de Lorette, le mariage de Mlle Marcelle Jeanson avec M. Cyrille Dupont, de St-Georges, Man. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé L. Senez, curé.

La mariée, accompagnée de son frère, M. Clovis Jeanson, portait une longue toilette blanche en satin avec manches longues et jupe très ample. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne d'oeillets blancs et elle portait un missel garni de fleurs d'oranger.

Mlles Alice Jeanson et Léa Dupont agissaient comme demoiselles d'honneur et MM. Roland Jeanson et Roland Dubois étaient garçons d'honneur.

M. Théodore Dupont servait de témoin à son frère.

Durant la cérémonie, Mlle Lida Landry chanta le "Panis Angelicus" et autres cantiques; M. S. Ferland joua un solo de violon, l'"Ave Maria" de Schubert, accompagné à l'orgue par Mlle Léontine Landry.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception et dîner chez la mère de la mariée, Mme Ant. Jeanson. Le nouveau couple partit vers la fin de l'après-midi, avec plusieurs invités, prendre le souper à St-Georges.

M. et Mme Cyrille Dupont résideront à St-Georges.

Parties de cartes

Le dimanche 19 février dernier avait lieu la partie de cartes organisée par le district Lorette Est (Dufresne) et qui fut un grand succès. Après quelques mains de whist et du bingo, un succulent goûter fut servi par les dames de l'arrondissement. Sincères remerciements aux organisateurs.

Plusieurs beaux prix ont été gagnés aux cartes: ceux des dames échouèrent à Mme Gérard Lavallée, don de Mme Léon Laurin, et à Mme Frank Grossman, don de J.-A. Lanthier et Fils, Norwood; les prix des messieurs furent mérités par M. Hector Lahaie, don de M. Alex. Laurin, et Alfred Desmarais, don de M. Eugène Laurin; les prix de consolation par Mme Jos. Miazga et M. Emmanuel Therrien; les prix d'entrée: Mme Ben. Crewson, don de M. Arthur Laurin, Peter Skotnicki, don de la Cie Marshall Wells, et H. Bissonnette. Mme Arsène Mireault fut la chanceuse à la rafle, don de la Manitoba Power Commission.

Des objets, dons de la Coopérative de Lorette et de Chaput Frères, de St-Boniface, ont été vendus à l'enchère.

Sincères remerciements aux généreux donateurs pour les prix de bingo: MM. Edmond Landry, Alfred Desmarais, Aimé Landry, J.-A. Laurence, St. Boniface Hardware, Jean Landry, Pharmacie Leclerc, Huot et Cie, St-Boniface, Gaspard Berri, Alice Barber Shop.

La partie de cartes du district Lorette Ouest aura lieu le dimanche 5 mars prochain. Vous êtes tous cordialement invités à venir encourager ce groupe.

Malades

Mmes Roger Jeanson et Aimé Landry sont toutes deux patientes à l'hôpital St-Boniface. Bon courage et prompt rétablissement.



M. et Mme Albéric Vermette.

Noces d'or et mariage à St-Jean-Baptiste

Les paroissiens de St-Jean-Baptiste furent témoins d'une fête de famille inoubliable. Il faut plutôt dire, double fête, puisque le samedi 19 février, M. et Mme Albéric Vermette célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage, alors que leur fille, Mlle Hélène Vermette, unissait sa destinée à celle de M. Louis Baril, fils de feu M. et Mme Hormidas Baril, de cette paroisse.

Messe solennelle

La journée débuta par une messe solennelle, chantée par M. l'abbé S. Caron, qui bénit les jubilaires et leur adressa quelques paroles.

Mlle E. Morin chanta avec âme l'"Ave Maria" et l'officiant bénit ensuite le mariage de Mlle H. Vermette et M. Louis Baril.

La chorale du couvent, sous l'habile direction de M. Ed. St-Amant, chanta le "Kyrie", "Sanctus" et "Agnus Dei" en parties. A l'offertoire, la soliste, Mme Raymond Roy, exécuta un "Ave Verum" qui fut rendu avec beaucoup de piété.

A la communion, M. et Mme Noël Létourneau chantèrent un cantique "Les Noces d'Or" composé pour l'occasion. Mme N. Létourneau touchait l'orgue.

Les jubilaires avaient comme garçon et dame d'honneur, M. et Mme Arthur Vermette, ainsi que deux gentilles petites bouquetières et deux charmants petits pages. C'étaient Jeannine, Lorraine, Gilles et Germain Vermette.

M. Pierre Baril était le témoin de son frère. Les jeunes époux avaient comme bouquetière la petite Juliette Baril, et le petit Marcel Baril, comme page.

Banquet

Après la cérémonie religieuse, deux cents parents et amis se rendirent dans la salle paroissiale pour participer à un banquet somptueux, offrir de part et d'autre félicitations et voeux de bonheur aux héros de la fête.

Les tables offraient un coup d'oeil des plus artistique. On y avait rangé avec une symétrie parfaite, couverts, verreries en cristal bordées d'or et "menus souvenirs" blancs et or, le tout rendu plus parfait encore par des gerbes de "chrysanthèmes bronzés" savamment placés.

Mlle Victoria Desmarais mérite à l'occasion des éloges sincères. Elle était aussi en charge d'un groupe de jeunes demoiselles qui servirent un délicieux repas "à la dinde d'Albéric" dans un minimum de temps et avec beaucoup de gentillesses.

Quelques instants avant le repas, M. Arthur Beaubien, qui était maître de cérémonies, présenta M. Arthur Vermette qui lut une adresse aux jubilaires. Les deux petites bouquetières et les deux petits pages offrirent leur compliment et présentèrent ensuite à M. et Mme A. Vermette le cadeau de famille. Cadeau fort appréciable puisqu'il s'agissait d'un superbe bouquet de fleurs dont les pétales avaient été confectionnés de billets tout neufs avec coeur-or. La petite bouquetière et le petit page offrirent ensuite aux nouveaux époux voeux de bonheur, santé et prospérité et présentèrent une gerbe de roses-thé.

Décors

On avait décoré la salle, pour cette double fête, avec beaucoup d'ingéniosité. Au-dessus de la table d'honneur, les triples rangs étaient or et blanc. Sur la table même, un gigantesque et merveilleux gâteau de noces, garni or et blanc d'une moitié, argent et blanc de l'autre, était flanqué de bougies blanches et or, de centres chrysanthèmes or du côté des jubilaires et de roses-thé du côté des nouveaux mariés.

La section des invités était enguirlandée de jaune et blanc tandis que le théâtre servait d'étal pour les multiples et riches cadeaux. Avant le programme, un photographe fit plusieurs clichés du groupe familial.

Programme

Les vingt petits-enfants des jubilaires, sous la patiente et habile direction de Mme Arthur Vermette, offrirent un programme musical des plus charmants: chant, "Les Noces d'Or", par les 20 petits-enfants; déclamation, le "Oui" des jubilaires, par le même groupe; solo de piano, Noëlla Vermette, 10 ans; solo de piano, Guy Baril, 7 ans; solo de piano, Paulette Baril, 9 ans; saynète, "Mots sérieux, mots drôles", par le groupe; chant, "Jubilé d'Or".

M. A. Beaubien, M.C., invita ensuite M. S. Marion, préfet de la municipalité Montcalm, à présenter aux jubilaires et aux nouveaux époux, félicitations, voeux et cadeaux au nom des amis et des paroissiens. Ce dernier sut choisir les termes heureux et s'acquitter d'une tâche, en somme fort plaisante.

Le R. F. Albert Vermette, Marianiste, et neveu des jubilaires, prit ensuite la parole. Ce fut pour tous et chacun un plaisir de le revoir au sein de sa famille en une si heureuse occasion. Ceci dit aussi, pour Sr Marie-Albéric, des SS. Noms de Jésus et de Marie, fille de M. et Mme A. Vermette, à qui on avait accordé permission spéciale.

M. et Mme N. Létourneau exécutèrent ensuite deux jolies chansons en parties.

Ce fut à notre bon pasteur, M. l'abbé S. Caron, que revint la tâche de réitérer les voeux de tous et de clore cette fête mémorable.

La journée se termina par un souper intime de tous les parents des jubilaires.

Parmi les visiteurs venus pour l'occasion, on remarquait: la Rév. Sr Marie-Albéric, du couvent de St-Pierre, le R. F. A. Vermette, de l'école Provencher, Mme Conrad Touchette (soeur de M. A. Vermette), de Somerset, M. et Mme Albert Pelletier, M. et Mme Jos. Robert, de St-Boniface, M. et Mme Albert Devigne, Mme Léo Pelletier, de Winnipeg.

Biographies

Mme A. Vermette (née Malvina Campeau) naquit à St-Hyacinthe, P.Q., tandis que M. A. Vermette est natif de St-Hermas, P.Q.

M. l'abbé D. Fillion, alors curé, bénit leur mariage en l'église de St-Jean-Baptiste le 19 février 1900. Ces deux vaillants pionniers eurent une famille de 13 enfants dont 8 sont encore vivants.

Une telle marque de reconnaissance de la part de ces enfants a dû faire oublier les peines et les labeurs passés des jubilaires.

Comme mentionné au début de cette chronique, ce fut une fête si belle, si bien réussie qu'il ne reste qu'à offrir des éloges à la famille Vermette et des remerciements sincères à toutes les personnes qui ont prêté main-forte pour faire de cette double fête un jour marqué dans les annales de St-Jean-Baptiste.

Pine Falls

M. Joseph Vincent est revenu chez lui après 2 mois passés dans un hôpital de Montréal, où il a subi une sérieuse opération.

M. Armand Malo qui, lui aussi, a passé plusieurs mois dans un hôpital du même endroit, est revenu dans sa famille.

MM. Pete Pasaluka et Jimmy Cyr sont de retour à la maison après un séjour à l'hôpital.

Le dimanche soir, 26 février, plusieurs dames se réunirent chez Mme Coulombe pour s'organiser pour le thé de la St-Patrice. A chacune a été assignée une bonne somme de travail.

Décès

Les hommes qui travaillent au moulin furent atterrés en apprenant la mort subite de M. Andrew McGuire, qui survint vers midi, le dimanche 26 février. Plusieurs lui avaient parlé quelques minutes auparavant et l'avaient vu à la messe du matin.

Arrivé à Pine Falls il y a quelque cinq ans, M. McGuire s'était attiré l'estime de tous ceux avec qui il travaillait. Les ajusteurs de tuyaux perdent en lui un contremaître qu'ils regretteront longtemps.

Un service solennel fut chanté, à 10 h., le lundi matin 27, dans l'église de Ste-Thérèse. Le service fut chanté par M. le Vicaire, assisté de M. l'abbé J. Jolicoeur, curé, et du R. P. Fréchette, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent cinq des hommes qui travaillaient sous ses ordres: Pat. O'Connor, René Tremblay, Jim Ramono, Alfred Dupont, Bill Van Toover et Roy Arthur.

La dépouille mortelle fut ensuite transportée à North Bay, Ont., où le défunt doit être enterré près de sa mère.

Baptême

Le 26 février: Barbara-Victoria-Mary, née le 14 février, fille de Joseph Alex Siska et de Blanche-Marie Tardiff. Parrain, Elias Siska, représenté par Armand Chagnon; marraine, Victoria Siska.

St-Georges

Le samedi soir 18 février, à la résidence de Mme Ozias Dupont, une réception était donnée en l'honneur du mariage de son fils, Cyrille, avec Mlle M. Jeanson, de Lorette. Il y avait une nombreuse assistance. De beaux cadeaux furent offerts aux nouveaux époux et un délicieux goûter fut servi aux personnes présentes.

Çà et là

M. Alfred Lessard est de retour dans sa famille après avoir passé 4 mois à l'hôpital, à Winnipeg.

Mmes O. Dupont et A. Stevens sont allées visiter leurs tantes, de Grafton, D.-N.

Mme Jean Péreux et son bébé sont allés passer une semaine chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme O. Pelland, de Transcona.

Saint-Labre

Une partie de cartes eut lieu le dimanche 12 février. Elle était organisée par les familles E. Poiron, Julien Nepper et Louis Grenier.

Ce fut un réel succès qui rapporta la jolie somme de $101.00.

Sincères remerciements aux organisateurs ainsi qu'à tous ceux qui sont venus les encourager.

M. et Mme Rosaire Comeault, de St-Vital, passèrent quelques jours chez leur fille, Mme Jean Gérardy.

Mlle Angèle Gisiger et son frère, Jean, étaient en visite dans leur famille récemment.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Antoine Gauthier actuellement à l'hôpital St-Boniface.

Saint-Claude

Partie de cartes

Le dimanche 26 février, les résidants du coin sud du chemin de fer tenaient leur partie de cartes au profit de l'église. Ce fut le plus grand succès de la série de cet hiver, et sans aucun doute, un record sans précédent. La nouvelle salle avec sa cave moderne et spacieuse ne pouvait contenir la foule qui s'était présentée. Les recettes de la soirée furent de $525.00, laissant un profit net de $450.00.

La raison principale de ce grand succès était, naturellement, le grand concours de barbe lancé par les organisateurs. Comme ceci était une nouveauté mettant le comité dans une position difficile à juger de la manière la plus juste, quatre jeunes demoiselles remplirent l'office de juges. Les prix furent décernés comme suit: 1er, M. Georges Pachet; 2ème, M. Joseph Perrin; 3ème, M. Emile Boille; 4ème, M. Léonard Dion; 5ème, M. Ghislain Rocan.

Le concours de barbe fut suivi par un concours d'amateurs avec votes payants. Les lauréats furent: Mlle Rose Rey, 1ère; M. Théodore Goulet, 2ème; l'Orchestre Tougas, 3ème. Deux comédies furent présentées par nos trois comédiens et, considérant le fait qu'ils avaient pratiqué ces deux pièces une seule fois, vendredi soir, beaucoup de crédit leur revient pour le succès obtenu et pour leur bon esprit.

Les autres prix offerts durant la soirée furent: loterie: 1er, Mme Antoine Jacques; 2ème, M. Henri Souque; 3ème, Mlle Dedieu; cartes — dames: 1er et 2ème, Mme Jean Lacroix et Mlle Jeannette Lacroix; messieurs: 1er et 2ème, MM. Albert Arbez et Raymond Chatel; poulet: le R. P. J. de Rocquigny; caisse de 24: M. Joseph Philippot; prix d'entrée: Mlle Picton.

Çà et là

Etaient en visite au presbytère M. l'abbé Roy et le R. P. J. Zabotti.

"Nursing Home"

Voici le compte rendu des recettes et dépenses du comité du "Nursing Home" de St-Claude, tel que présenté par le secrétaire-trésorier, et couvrant la période écoulée de décembre 1948 — date de l'ouverture — au 15 février 1950.

Recettes

Perception du quartier	$1,177.98
Partie de cartes et soirée	239.76
Dons:	
Société d'Agriculture	50.00
Canada Packers	25.00
T. Eaton Co.	50.00
Mid West Produce Ltd.	10.00
R. Simpson Western Ltd.	16.15
Swift Canadian Co.	25.00
Association des hôteliers	250.00
Loyer de la clinique aux docteurs et revenus des patients admis à la clinique	1,686.55
Total:	$3,530.44

Dépenses

Salaire	$ 743.00
Loyer	445.00
Téléphone, chauffage, éclairage, etc.	408.07
Equipement et matériel, ainsi que main-d'oeuvre	1,648.70
Divers	418.27
Total:	$3,663.04

Il est à noter que les recettes ne rencontrent pas les dépenses mais il faut se rendre compte que le coût d'installation en premier lieu fut considérable. Les dépenses mensuelles maintenant s'élèvent à environ $150.00, y inclus le salaire, le chauffage, le loyer, l'éclairage, l'entretien et le renouvellement du matériel, etc. En plus du loyer payé par les deux médecins, il serait nécessaire d'enregistrer trois ou quatre cas de maternité par mois pour éviter d'employer de l'encre rouge pour tenir les comptes. Le comité du "Nursing Home" espère sincèrement que les gens de St-Claude comprendront la grande nécessité de maintenir le "Nursing Home" ouvert et que chacun coopérera en ce sens.

Dunrea

Tableau d'honneur à l'école de Dunrea pour janvier et février:

Grade XI: catéchisme: Guy Paradis 64; littérature: Françoise Boulet 86; rédaction: Fernand Légaré 80.

Grades IX et X: catéchisme: Yvonne Gélinas 74, Lilianne Paradis 66; littérature: Jocelyne Souyri 85, Rolande Boulet 80, Hector Boulet 79; grammaire: Thérèse Boulet 84, Lilianne Paradis 78.

Grades VII et VIII: catéchisme: Yvonne Gaboury 76, Edmond Boulet 75; grammaire: Claudette Labossière 90, Lilianne Boulet 90, Jean Boulet 90; rédaction: Claudette Labossière 80, Jeanne Boulet 78.

Grade VI: catéchisme: Edmond Paradis 90, Cécile Fortier 85; grammaire: Roland Boulet 79, Edmond Paradis 70; rédaction: Claudette Bérard 80, Eliane Labossière 80.

Grade V: catéchisme: Philippe Gélinas 75, Léonie Boulet 73; grammaire: Léda Labossière 75, Philippe Gélinas 65; rédaction: Philippe Gélinas 70, Léonie Boulet 68.

Grade IV: catéchisme: Paul Boulet 65, Richard Boulet 60; grammaire: Aurélie Boulet 75, Roseline Fortier 70; rédaction: Aurélie Boulet 85, Roseline Fortier 75.

Grade III: catéchisme: Peter Carney, Luc Perron, Gérard Côté, Florent Boulet; grammaire: Gérard Côté.

Grade II: catéchisme: Bernard Perron, Marcel Boulet, Benoit Souyri, Laurent Bisson; grammaire: Bernard Perron, Denise Dionne.

Grade I: catéchisme: Rita Perron, Henri Côté, Ernest Boulet; dictée: Diane Carney, Yvette Dionne, Eugène Rondeau.

Près de 5,000 pèlerins sont reçus par le pape

VATICAN — Le pape, complètement rétabli de sa récente maladie, a reçu près de 5,000 pèlerins italiens, suisses, allemands et espagnols, auxquels il a adressé en plusieurs langues des paroles de bienvenue.

Le Souverain Pontife a été vivement acclamé par l'assistance.

St-Laurent

Mariage Allard—Chartrand

Le R. P. P. Chatelain, O.M.I., bénissait le jeudi 16 février le mariage de M Adrien Allard, fils de M. et Mme Lionel Allard, avec Mlle Lorette Chartrand, fille de M. et Mme Octave Chartrand. Le garçon d'honneur, oncle du marié, était M. Alfred Allard, et la fille d'honneur, soeur de la mariée, Mlle Simone Chartrand.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents du marié, M. et Mme L. Allard. Le R. P. Curé y assistait.

Partie de cartes

Nous avons recommencé les parties de cartes qui seront organisées par le nouveau comité des soirées. La première eut lieu le dimanche 19 février dans la salle paroissiale. Voici les gagnants de cette soirée: 1er prix des dames: Mme Adrien Mongin, 2ème, Mme Roland Bruce, consolation, Mme Léo Allard; 1er prix des hommes: M. Ben. Coutu, 2ème, M. Gilles Chartrand, consolation, M. Louis Chartrand. Un 100 livres de patates fut gagné par M. Willie Dumont.

La 2ème partie de cartes aura lieu le dimanche 5 mars. Venez en grand nombre! Il y aura un concours de "tartes".

Tableau d'honneur à l'école du couvent Janvier—février

Français: Caroline Coutu, Lucille Combot, Achille Delaronde, Clémence Coutu, Florence Coutu, Yvonne Gaudry, Lorraine Devlin, Jeannette Guiboche, Lauretta Chartrand.

Catéchisme: Ella Bruce, Eva Richard, Roland Chartrand, Séréna Chartrand, Florence Coutu, Guy Chartrand, Rosaline Chartrand, Jeannette Guiboche, Lauretta Chartrand.

Baptême

Le 26 février: André-Luc, fils de M. et Mme Yves Kerbrat. Parrain, M. Jean Kerbrat, oncle de l'enfant, marraine, Mlle Lilianne Abgrall, sa tante.

Va-et-vient

Mme Paul Buors, de Winnipeg, visitait ses enfants, MM. et Mmes Adrien Chartrand, Edgar Carrière, François Calvez, Jules Buors et Louis Buors.

M. et Mme Marcel Combot, de Winnipeg, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Pierre Combot.

M. et Mme Louis Coutu sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Jérôme Lavallée.

En visite récemment chez M. et Mme J.-E. Verrier: Mme Albina Bilodeau, de Winnipeg, M. et Mme Alfred Bilodeau, de Transcona, Mlle Auria Gélinas, de Winnipeg, ainsi que Joseph et René Verrier, de Winnipeg.

M. François Gratton nous quittait pour un voyage à Régina, Sask., où il rencontrera son père, M. Georges Gratton. Nous lui souhaitons un bon voyage.

M. et Mme Jean Laurence sont de retour à leur domicile après avoir passé les mois les plus froids de l'hiver avec leurs enfants, de Winnipeg.

Choeur de chant

Comme nous avons commencé les exercices de chant, nous invitons tous ceux qui font partie de la chorale à se rendre à l'appel afin d'avoir une belle messe, pour la fête de Pâques. Nous chanterons la messe du 2ème ton de Dumont en 4 parties, sous la direction de M. François Gratton. 36 voix font partie de la chorale. Venez tous aux exercices.

N.-D. de Lourdes

Remerciements

Les familles Magne et Sala remercient sincèrement tous les parents et amis pour leur témoignage de sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Joséphine Sala.

Baptême

Guy-Maurice-Joseph, fils de M. et Mme Alain Péreux, né le 9 février. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Couture, de St-Boniface, remplacés par M. Casimir Préjet et Mme Martial Fouasse.

• • •

Nos félicitations à Mlle Monique Préjet, qui fut l'heureuse gagnante du $5.00 à la dernière partie de gouret à Somerset.

AU MANITOBA

Woodridge

Partie de cartes

Le dimanche 19 février avait lieu la cinquième partie de cartes organisée par le groupe des familles suivantes: Arthur Poitras, Alexandre Gosselin, Elizabeth Hora, Lena Beckman, Adolphe Girouard, Louise Dorvault, Maurice Diedrich et Frank Marquette.

Les prix de cartes furent gagnés comme suit: dames — 1er prix, Mme Noctaire Neault, 2ème prix, Mlle Léona Harrison; messieurs — 1er prix, M. Albert Lebleu, 2ème prix, M. Gérard Yvon; prix d'entrée, Mlle Eleanor Blonski et prix de rafle, une couverture de laine, Mme Ovila Fontaine.

En plus du jeu de cartes, il y eut bingo ou plusieurs jolis prix furent attribués. Un goûter fut servi à la fin de la soirée et tous se séparèrent heureux d'avoir passé une agréable veillée et satisfaits du beau résultat: $144.27 nets.

Merci sincère, aux organisatrices, ainsi qu'aux personnes qui se sont rendues nombreuses à cette soirée.

Nous désirons souhaiter la bienvenue aux nouvelles familles de MM. et Mmes Wilfrid et Fidèle Bisson qui ont établi domicile dons notre paroisse.

Cinéma

Le samedi 25 février eut lieu, dans la salle paroissiale, la première représentation de vues animées, grâce au dévouement de notre curé, le R. P. Gaudissard. A l'avenir, les paroissiens de Woodridge et des environs pourront assister à des représentations du genre toutes les semaines, les samedis soirs.

Shower

Le samedi 25 février avait lieu, chez Mme Denis Quérel, un "baby shower" en l'honneur de Mme Gaston Quérel. Une trentaine de dames et de demoiselles y assistaient et plusieurs jolis cadeaux furent présentés. Un goûter fut servi après quoi Mme G. Quérel remercia les invitées en termes appropriés.

Va-et-vient

Mme William McLauglin, de Norwood, accompagnée de son fils, Lloyd, a rendu visite à ses parents, Mmes Léon Harrison, Alexandre Chatel et Henri Giulbault.

M. Louis Brasseur, de Spurgrave, a rendu visite à sa soeur et à son beau-frère, M. et Mme Maurice Diedrich.

Mlles Léona et Alexina Chatel, de Winnipeg, ont passé quelques jours en promenade chez leurs parents, M. et Mme Alexandre Chatel.

MM. Bernard et Gilbert Vrignon, du collège de St-Boniface, ainsi que M. Ronald Holmes, du collège St-Paul, ont passé quelques jours de congé chez leurs parents.

Ste-Agathe

Mardi gras

Annoncer une partie de gouret pour 1 h. 30 p.m., c'est provoquer spontanément chez les élèves des applaudissements qui manifestent quel plaisir ils en ressentent.

Grâce à l'ingéniosité et à la générosité du Club sportif de la patinoire, l'après-midi du mardi gras fut une des plus agréables pour la gent écolière de Ste-Agathe. La partie de gouret ouvrit le programme. M. Paul Joyal, arbitre impartial, présenta une coupe argentée à l'équipe gagnante, ayant Philippe Aubry comme capitaine.

Une foule sympathique de parents et d'amis rehaussèrent de leur présence les jeux les plus divers organisés pour la circonstance: patin, bingo, ping-pong, quilles, démonstrations d'amateurs, bonhomme "Balloune", etc. Le tout se termina par un goûter succulent.

Les recettes abondantes nous sont gracieusement offertes pour acheter des jeux pour les élèves de notre école.

Nous remercions sincèrement le club sportif ainsi que les parents et amis qui ont si bien contribué à faire de cette fête un véritable succès.

Distribution de la médaille de l'Année sainte

La direction des Editions "La Palme" est heureuse d'annoncer qu'elle a été désignée en tant que distributeurs officiels pour le Canada de la Médaille commémorative de l'Année sainte, oeuvre du sculpteur Aurelio Mistruzzi, médailliste accrédité auprès du Saint-Siège.

De Rome, M. R. W. Keyserlingk a reçu d'Aurelio Mistruzzi la lettre suivante:

"C'est avec plaisir que j'ai appris que des arrangements ont été conclus, qui vous chargent de la distribution de ma Médaille commémorative de l'Année sainte, pour tout le Canada."



Candidat



M. Arthur-S. Beaubien, de St-Jean-Baptiste, Man., est candidat au poste de préfet de la municipalité Montcalm. L'élection sera tenue le jeudi 9 mars 1950.

M. Beaubien possède une vaste expérience dans le service public. Avec le concours compétent des conseillers actuels, il assure aux contribuables de la municipalité Montcalm une administration alerte, juste et progressive. Le jeudi 9 mars, votez en faveur de M. A.-S. Beaubien.

(Annonce)

Fannystelle

Tournoi

Le 16 février avait lieu sur notre patinoire le tournoi de nos jeunes. Les équipes qui prirent part à ce tournoi furent: Elie, St-Eustache, Starbuck et Fannystelle.

La première partie fut celle de Starbuck contre Elie. Malgré tous ses efforts, l'équipe de Starbuck dut céder la victoire par un pointage de 8 à 2.

Vinrent ensuite les "Tigres" de St-Eustache contre l'équipe de Fannystelle. Nos jeunes laissèrent la victoire à leurs adversaires, au compte de 7 à 3.

Elie et St-Eustache jouèrent ensuite pour les finales, mais les "Tigres" de St-Eustache remportèrent la victoire avec un pointage de 8 à 1.

Félicitations aux heureux gagnants et sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué à faire de ce tournoi une vraie journée récréative.

Va-et-vient

MM. Emile Arnal, Paul Black, Emile Côté et Jack Klassen sont en voyage de deux semaines à Windsor, Ont., et Detroit, Mich.

A la Chambre du Manitoba

(Suite de la première page)



C.C.F. Hansford et toucha le coeur de la bonne maman coalition; tous deux firent à la Chambre des motions melliflues, pour honorer son championnat de vitesse sur patins pour la ville de Winnipeg . . . Et la Chambre d'applaudir béatement . . . Dalila, tu vainquis Samson . . . tu as vaincu la Chambre!

Vive le bon café!

On ne vit pas d'amour et d'eau claire. M. A. Gray (C.C.F. Winnipeg nord), proposa à la Chambre de retarder la fermeture du Café parlementaire pour refaire les très honorables membres complètement exténués à la fin de soirées aussi mouvementées et aussi émotives. Vifs applaudissements.

Veni, vidi, vinci

Le gouvernement, mercredi, défait la motion de non confiance du leader de l'opposition, E. A. Hansford, par un vote écrasant de 44 à 8. Inutiles les belles charges C.C.F. sur les carences du gouvernement en ce qui concerne le logement, le contrôle des loyers, l'embauchage et la perte de marchés pour l'agriculture.

Il résulte de l'ensemble de la semaine, un certain tâtonnement. La coalition, fortement assise, semble s'amuser comme un chat avec le rat C.C.F. et la souris communiste — toutes proportions gardées évidemment! Quand les morsures deviennent trop agaçantes, le chat donne un coup de patte et assomme l'impertinent.

La petite coalition anti-coalitionniste attaque

Les C.C.F. battus, P. Renouf, de Swan River, leader de la "coalition indépendante", attaque à son tour. Comme M. Préfontaine l'année dernière, il affirme que la coalition n'a plus sa raison d'être en temps de paix et qu'elle prive le gouvernement des privilèges établis par la procédure parlementaire. En présentant son amendement, M. Renouf dit que lui et son groupe n'étaient pas à la Chambre pour s'opposer systématiquement à tout ce que le gouvernement proposait. Leur position se précisait par la négation, ipso facto, de la coalition en elle-même; car plus elle survivrait à la guerre, plus il devenait évident qu'elle ne servait plus les meilleurs intérêts de la province. "Ceux qui nous ont élus, moi-même et mon groupe, dit-il, ne l'ont pas fait pour nous envoyer à la Chambre et dire "Amen" à tout ce que le gouvernement pouvait proposer".

On ne renseigne pas les fermiers

M. Donaldson déclara ensuite qu'on ne dit pas la vérité aux fermiers; on ne les renseigne pas assez sur la situation du marché. "Je ne vois pas, dit-il, comment le gouvernement fédéral pourra exporter 60,000,000 de livres de porc cette année; nous n'avons pas assez fait l'élevage du porc pour faire face à cette demande et aux autres. Il faudrait que l'élevage soit augmenté de 50%. De même, les provinces de l'Ouest n'ont pas le cheptel nécessaire pour satisfaire aux demandes des marchés américains. Nos jeunes fermiers devraient apprendre à faire davantage d'élevage et non se fier uniquement sur la production du blé pour se reposer l'hiver.

Tout se termine en queue de poisson

Après les menées de l'opposition, qui a remué un peu de poussière au début de la semaine et a été battue à plate couture par un vote écrasant, tout semble retomber dans le calme. Tout, sauf la régularité coutumière des discours qui se suivent avec monotonie et qui traitent d'une multitude de sujets disparates, passant des routes, des marchés, des logements, aux élections anglaises et même aux chiens méchants en liberté dans les plaines du nord. Aucune décision n'a été prise, aucune loi n'a été faite, soit que la coalition ne soit pas encore sortie de sa torpeur ou soit qu'elle veuille jouer au géant avec les pygmées de l'opposition. Même l'affaire des loyers n'est pas étudiée; on la renvoie tout simplement et tout bonnement jusqu'à ce que la Cour suprême prenne position.

Le catholicisme en Indonésie

Les Etats-Unis d'Indonésie, le plus jeune état souverain du monde, ont une superficie totale de 1,793,913 kilomètres carrés. Sur cet immense territoire, habitent aujourd'hui 68,169,751 habitants. 839,000 de ceux-ci appartiennent à la religion catholique.

425,000 de ces catholiques habitent dans les îles Soenda, qui ont une superficie de 60,000 kilomètres carrés (deux fois la Belgique) et comptent 2,925,000 habitants. En 1942, le nombre des catholiques dans les îles Soenda était de 328,000 seulement. Du point de vue ecclésiastique, les îles Soenda sont placées sous l'administration de la Société des Missionnaires du Verbe Divin. 96 prêtres européens et 11 prêtres indigènes travaillent dans ces îles. On y compte également 110 étudiants de petit-séminaire et 28 étudiants de grand-séminaire.

Dans l'île de Java, qui compte plus de 45 millions d'habitants (superficie: 130,000 kilomètres carrés), le nombre des catholiques est 113,000 contre 128,000 en 1942.

Dans l'île de Sumatra (392,000 kilomètres carrés), on enregistre également un recul du catholicisme au cours des dernières années; 28,000 sur 8,500,000 habitants, contre 31,000 en 1942.

Par contre, le catholicisme est en plein essor dans les îles de Timor (district indonésien d'Atambua): 75,000 catholiques sur une population de 553,000 habitants (contre 56,000 en 1942), et dans les vicariats de Bandjermassin et de Pontianak (Bornéo indonésien).

C.I.B.

Les milieux ouvriers canadiens s'inquiètent de la revision des importations des produits japonais, qui sont manufacturés à bas prix à cause des échelles de salaires très basses.

Unité sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité sanitaire de la rivière Rouge, seront tenues aux endroits suivants aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Lundi 6 mars	—Pansy	Salle Golowaychuk	1 h. 30 à 2 h.
Mercredi 8 mars	—Steinbach (Blumenhof, Ridgewood, Clearsprings)	Local de l'Unité à Steinbach	1 h. 30 à 4 h.
Vendredi 10 mars	—Otterburne	Nouveau local	1 h. 30 à 3 h.
Lundi 13 mars	—Kleefeld	Eglise à l'est	2 h. à 4 h.
Mardi 14 mars	—St-Adolphe	Couvent	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 15 mars	—Steinbach (sud de la rue principale)	Local de l'Unité à Steinbach	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 16 mars	—Ste-Anne	Local de l'Unité à Ste-Anne	1 h. 30 à 4 h.
Vendredi 17 mars	—St-Pierre	Local de l'Unité à St-Pierre	1 h. 30 à 4 h.

Laurier

Gouret

Samedi dernier, 25 février, notre patinoire était la scène d'une joute de gouret des plus intéressantes. La glace bien préparée belle et luisante, invitait les joueurs qui s'en sont donné à coeur joie. Notre jeune équipe "Pee Wees" devait y rencontrer les Kelwood Pee Wees. La lutte tourna tout à l'avantage des nôtres: le pointage fut de 10 à 0. Benoit Lapointe enregistra 4 points, Ernest Gamache 2, Michel Robert 2, Hervé Gamache 1, Roger Lapointe 1. Le gardien de but était Raymond Robert.

Ce même après-midi, une autre équipe, les Laurier Juniors, rencontrait les Ste-Rose Juniors, à Ste-Rose du Lac. Là aussi, la victoire fut aux nôtres avec le pointage de 8 à 0.

Le mardi 21 février, nos jeunes Pee Wees rencontraient à McCreary les McCreary Bantams. La lutte fut serrée puisque le pointage fut: Bantams 12; Laurier Pee Wees II.

Encouragement et succès à nos jeunes!

Parties de cartes

Le dimanche 26 février, à la salle paroissiale, il y eut une partie de cartes au profit des oeuvres de la paroisse. Malgré le mauvais état des chemins, l'assistance était nombreuse. Les prix de cartes furent gagnés comme suit: bridge — Mme Lucien Bouchard, M. Henri Delaurier; whist — Mlle Gertrude Ducharme, M. Michel Robert; consolation — M.-Louise Bourgoin et Roger Lapointe.

La série de parties de cartes par groupes alphabétiques commencera à la mi-carême, le 19 mars.

Condoléances

Nous offrons nos sympathies à M. et Mme Joseph Boisvert (May Hunter) affigés par la mort de leur deuxième bébé décédé à l'hôpital de Ste-Rose.

Baptême

Le 26 février: Louise-Marie, fille de Joseph Leclerc et de Marie-Rose Fradette. Parrain et marraine, Adélard et Victorine Leclerc, frère et soeur de l'enfant.

A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

tière et de la pêche. Ces réalisations sont vraiment énormes si l'on songe que notre pays ne compte qu'un demi pour-cent de la population mondiale.

Perspectives intéressantes

Selon le premier ministre du Canada, la perspective pour 1950 se maintiendra à un niveau élevé dans l'ensemble, cependant que se multiplieront les problèmes particuliers à certaines industries et à certaines régions. On prévoit pour cette année une production nationale brute d'environ 16 milliards 250 millions de dollars comparativement au sommet de 16 milliards atteint en 1949. Une vaste étude des placements projetés pour l'année en cours, étude qui porte sur quelque 17,500 entreprises commerciales et tous les échelons du gouvernement, revèle qu'on estime des dépenses en immobilisations de $3,600 millions pour les usines, l'outillage, l'équipement et le logement. Ce montant représente une augmentation d'environ 5 pour-cent quant au volume et à la valeur, par rapport au chiffre record de 1949. La part du gouvernement sera de 21 pour-cent de plus que l'an dernier, soit $553 millions. Ce chiffre représente 22 pour-cent du revenu national brut pour l'année en cours. Les crédits aux fins de la défense nationale prendront une large part des revenus de l'état. Augmentées de $42,000,000, les dépenses pour la défense se chiffrent cette année à $425,000,000. Les crédits à la Santé sont aussi l'un des item les plus considérables. D'après les prévisions que le ministre Abbott vient de déposer aux Communes les dépenses pour la Santé et toutes les mesures de sécurité sociale augmentent de $44,500,000 pour atteindre les $455,253,570.

En somme, il semble qu'il serait sage d'éviter la crainte et la peur d'une crise économique si on songe aux réalisations des dix dernières années et devant un avenir si prometteur. Le passé n'est-il pas garant de l'avenir? Pourquoi donc parler des années 30?

Congrès de la Presse Catholique

(Suite de la première page)

Il a affirmé que la liberté politique ne doit jamais être dissociée de la droiture morale et a affirmé que la presse ne saura mériter sa liberté et surmonter sa crise, en même temps que celle de la société, qu'en refusant de se prêter aux spéculations mercantiles et en se consacrant aux discussions des grandes questions politiques, spirituelles et scientifiques. L'orateur a ensuite lu, aux applaudissements de l'assistance, deux messages qu'il proposait d'adresser au pape et au président Einaudi, chef de l'Etat italien.

Les travaux du congrès ont commencé le 17 février dernier à la chancellerie apostolique. Avant la séance d'ouverture du congrès international de la presse catholique, les journalistes ont fait leur visite jubilaire à St-Jean-de-Latran, où la messe a été célébrée par le Père Gabel, rédacteur en chef de la "Croix".

En Ontario

Fort Frances

Décès

Mme Delima Audette est décédée à l'hôpital LaVérendrye de Fort Frances, Ont., le vendredi 17 février, à l'âge de 47 ans, munie de tous les sacrements de la sainte Eglise. Elle était l'épouse de Josaphat Audette, autrefois de St-Pierre et de Lorette, Man., et qui demeure à Fort Frances depuis 1941.

Le service funèbre fut chanté le 21 février par le R. P. Denys Audette, O.M.I., beau-frère de la défunte, assisté des RR. PP. V. DeVarennes, O.M.I., et A. Lacelle, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Etaient présents au service, en plus de la famille, les RR. PP. H. Delisle, O.M.I., L. Laplante, O.M.I., et R. Chaput, O.M.I., les religieuses de trois communautés de Fort Frances, plusieurs parents venus du Manitoba, ainsi que de nombreux amis de Fort Frances.

La défunte laisse dans le deuil, son époux, 4 garçons et 4 filles.

L'aide américaine à l'Europe devra dépasser 1952

WASHINGTON — Le secrétaire d'Etat, M. Dean Acheson, a prévenu le Congrès de Washington qu'il pourra être nécessaire pour les Etats-Unis de verser une aide additionnelle à certaines nations européennes, une fois terminés les secours du Plan Marshall, en 1952. Il était bien rumeur depuis un certain temps que le régime Truman songeait à une telle mesure; mais c'est la première fois que l'avoue un de ses porte-parole officiels.

Le style embaume les oeuvres.
Alph. DAUDET.





MOIS DE ST-JOSEPH

La Maison St-Joseph étant connue aux quatre points cardinaux de l'Amérique du Nord comme un centre de dévotion à saint Joseph, il s'impose que notre chronique souligne le mois de saint Joseph. L'oeuvre accomplie ne transparait guère extérieurement, car tout fonctionne par correspondance. Nos professeurs nous disent que c'est surtout la dévotion familiale et privée que propage la Maison St-Joseph. Elle va porter et entretenir ce culte au sein des foyers et auprès des individus.

A l'occasion du mois de saint Joseph et à certaines autres occasions au cours de l'année, elle organise un grand mouvement de prière parmi ses correspondants. Nous sommes en mesure de vous fournir quelques détails là-dessus, car c'est nous qui préparons toutes ces enveloppes. Pensez-y: environ 22 mille lettres à préparer!

Dans chaque enveloppe, il y a une circulaire donnant la grande intention du mois. Cette année, la circulaire invite à prier pour OBTENIR QUE L'ANNEE SAINTE PRODUISE D'ABONDANTS FRUITS SPIRITUELS DANS LES AMES. En plus, il y a un feuillet avec le texte de la prière de l'Année sainte et un autre feuillet contenant une liste d'une quarantaine d'intentions qui se suivent. Sur ce dernier, les gens n'ont qu'à marquer d'un petit signe leurs intentions personnelles.

Notre travail à nous consiste à mettre dans chaque enveloppe tous les feuillets qu'elle doit contenir. Si les chiffres vous intéressent, nous pouvons vous dire qu'il nous est passé par les mains environ 110 mille feuillets et 44 mille enveloppes. Ça, c'est notre part à nous. Quand nous avons fini, il y a des caisses et des caisses remplies de lettres. Reste ensuite le triage et la classification qui se font au bureau de poste. Rien qu'à y penser, l'un de nous à qui l'anglais est plus familier que le français s'écriait, plein de compassion: "Poor mailman"...!

Nous avons donc le devoir, nous les élèves de la Maison St-Joseph, de prier aux intentions de toutes ces personnes, d'autant plus que plusieurs d'entre nous sont redevables à leur générosité de pouvoir être pensionnaires ici.

Donc pour vous permettre à tous de faire un bon mois de saint Joseph, en union avec tous les amis de la Maison St-Joseph et nous-mêmes, nous vous invitons à lire ci-après la circulaire adressée à toutes ces personnes.

En voici le texte:

Fidèles amis du bon saint Joseph, le mois consacré par l'Eglise à honorer saint Joseph d'une façon plus marquante, nous revient. Les circonstances elles-mêmes nous dictent quelles doivent être nos intentions au cours de ce mois. En effet, mil neuf cent cinquante est une Année sainte pour l'Eglise. Saint Joseph étant son patron attitré et le Pape, son Chef visible, il est facile de comprendre que notre devoir est de prier avec une ferveur toute spéciale aux intentions que le Saint-Père a déterminées pour l'Année sainte.

Ces intentions, les voici:

1—La sanctification des **âmes** par la prière et la pénitence;

2—Une fidélité inébranlable au Christ et à son Eglise;

3—La tranquillité sereine et une paix stable pour toute la terre et surtout pour les Lieux Saints de Palestine;

4—La défense de l'Eglise contre les embûches, les tromperies et les menées de ses ennemis;

5—La grâce de la foi pour les égarés, les infidèles, les sans-Dieu;

6—L'entente, dans la justice et l'union, entre les diverses catégories de citoyens;

7—Aux indigents, le travail qui leur permette de vivre honnêtement, de même que l'assistance nécessaire et opportune de la part des plus privilégiés de la fortune.

Durant ce mois de saint Joseph, durant toute cette Année sainte, nous prierons, nous ferons pénitence, afin que — nous citons le Souverain Pontife — "la paix tant désirée revienne dans toutes les **âmes**, dans les **familles**, dans chaque **nation**, dans la communauté universelle des **peuples**".

N'est-ce pas, chers amis de saint Joseph, que ces intentions sont déjà vôtres au fond de vos coeurs et que vous les renouvelez à l'occasion du mois de saint Joseph? N'est-ce pas qu'à chaque jour de ce mois, à chaque jour de cette année, vous vous ferez un devoir de réciter pieusement la prière de Pie XII pour l'Année sainte? N'est-ce pas que par l'entremise du saint Patriarche de Nazareth, s'élèveront vers le ciel, l'ardeur de vos prières, le mérite de vos pénitences, le sacrifice de vos aumônes, la générosité de vos bonnes oeuvres, afin de contribuer votre part pour **que le présent Jubilé produise au sein des âmes une riche moisson de fruits spirituels?**

Nous vous le souhaitons de tout coeur.

Les élèves de la Maison St-Joseph,
Otterburne, Man.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Baptême

Le dimanche 12 février, Cheryl-Rose-Marie, fille de René Georget et de Rose-Ida Gaudet, de Domremy, fut baptisée par M. l'abbé R. Gaudet en la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert. Parrain et marraine, P.-Joseph Lecland et Georgiana Georget.

Statistiques

Voici les statistiques de la paroisse du Sacré-Coeur: 1088 Canadiens français, 2,979 catholiques.

Décès

Mme Rose-Anna Mandeville est décédée le dimanche 19 février, à l'âge de 66 ans. Ses funérailles eurent lieu le jeudi 23 février. Son service fut chanté à 10 h. par M. l'abbé R. Gaudet, en la cathédrale du Sacré-Coeur.

Les porteurs étaient: MM. E. Clavier, H. Delhommeau, P. Vézeau, F. LaHaye, H. LaHaye, R. Logodin.

L'inhumation se fit au cimetière de White Star.

Partie de cartes

A la partie de cartes organisée par la C.Y.O., les gagnants furent les suivants: hommes, M. l'abbé Timmerman; dames, Mlle Gabrielle Georget; consolation: M. Alex. Merk et Mme Joseph Reynders.

Ligue des Dames catholiques

Les gagnants à la partie de cartes organisée par la branche ouest de la Ligue des Dames catholiques furent les suivants: dames, Mme L. Parent; hommes, M. Friman; consolation: Mme Zinbek et M. Joseph Brunning.

Le gâteau des anges aux fruits fut donné par Mme Klingler et gagné par Mme MacBeth.

Le Club Canadien

Une veillée sociale fut organisée par le Club Canadien, le lundi 20 février. Un film français très intéressant fut déroulé au début de la soirée. M. le Dr Edmour Gaudet, président du club, félicita les gens d'être venus si nombreux. Ensuite, près de 200 personnes, jeunes et vieux, dirigées par M. Pierre Legault, se divertirent aux cadences de la musique. On se disait: "Il fait bon pour les Canadiens français de se rencontrer tous ensemble".

Tous ont fort apprécié cette soirée et s'en retournèrent enchantés. Enfin, ce fut un vrai succès à tous points de vue.

Soirée du 20 février

Le lundi 20 février, les jeunes couples mariés de la paroisse du Sacré-Coeur organisèrent une soirée. M. G. Dobson était en charge et l'orchestre Maurice Gasgrain fit les frais de la musique. M. et Mme C. Brown étaient hôte et hôtesse.

Assemblée du Conseil de la L.D.C.

Une assemblée de l'exécutif du Conseil diocésain de la Ligue des Dames catholiques eut lieu à l'évêché, le mardi 21 février, à 8 h. Mgr J.-A. Boucher ouvrit l'assemblée par la prière de la Ligue. Mme A. Colleaux, présidente diocésaine, présidait. Les membres de l'exécutif de Denholm, Richard, Hafford et Prince-Albert étaient présents. Mgr Boucher donna le programme du travail de la Ligue pour le terme du printemps. Les rapports de la Ligue sur les activités passées et les rapports des délégués ont été donnés. Des plans ont été faits pour que la convention diocésaine soit tenue en juin, à Hafford.

Après l'assemblée, Mme Colleaux invita les dames à aller prendre le goûter chez elle.

Récital

A l'Académie de Sion, le mercredi 8 mars, à 8 h. p.m., il y aura un récital donné par Lois Pearson, pianiste de Régina, et Noreen Quinn, soprano de Saskatoon.

St-Victor

Départ

Le mercredi 1er février, Mlle T. Isabelle nous quittait pour entrer au Noviciat des Soeurs Grises à St-Boniface. A cette occasion, Mlle M. Hamel recevait une vingtaine d'amis. On joua aux cartes et à divers autres jeux qui contribuèrent à rendre la soirée très agréable. Après un succulent goûter, M. H. Beauregard se fit l'interprète de tous pour dire à Thérèse le regret que tous ressentaient de la voir partir et pour l'assurer des meilleurs souhaits de tous dans l'heureux choix de sa vocation.

Çà et là

M. et Mme J.-D. Lalonde passent une semaine à Régina pour affaires.

Le mardi 21 février, les jeunes du S.Y.C. organisèrent une belle soirée pour leurs parents et amis à l'occasion du mardi gras. Une quarantaine de personnes y assistèrent. Il y eut jeux divers et quelques tables de bridge. Un délicieux goûter termina la soirée.

Mme E. Lalonde a dû se rendre à Régina pour soins médicaux.

M. W. Gaudry nous est revenu de Vancouver où il passa l'hiver auprès de sa vieille mère.

Perigord

Ici et là

Mme G. Dubé est repartie pour l'hôpital.

Mlle Marie-Anne Langlois est de passage pour quelque temps chez son père.

Mlle Odile Langlois est repartie à Saskatoon où elle est employée à l'évêché.

M. Emile Fortin est revenu de l'hôpital de Saskatoon avec sa fillette, Geneviève, qui s'était enfoncé une fève dans l'oreille. Elle est bien maintenant.

Le mardi 7 février avait lieu une soirée qui a rapporté la jolie somme de $104.00 au profit de M. S. Plaskin, de Nobleville, qui a eu le malheur de perdre, dans un incendie, sa maison et à peu près tout ce qu'elle contenait.

Double jubilé à Summercove, Sask.



M. et Mme Auguste Clermont, qui célébraient l'automne dernier leur jubilé d'or, et leurs fille et gendre, **M. et Mme William Ducharme**, qui fêtaient en la même occasion leurs noces d'argent.



Cette photo fut prise à l'occasion du souper familial qui réunit plus de 100 invités à la demeure de M. et Mme Auguste Clermont, lors de la célébration de leurs noces d'or.

Le dimanche 9 octobre dernier fut un jour de réjouissances familiales extraordinaires à la demeure de M. et Mme Auguste Clermont, de Summercove, Sask., qui célébraient ce jour-là leurs noces d'or en même temps que leurs fille et gendre, M. et Mme William Ducharme, fêtaient leur 25ème anniversaire de mariage.

Un grand souper familial réunit quelque 100 invités. Le centre de la table était décoré de deux gâteaux à trois étages confectionnés par Mme Ida Moulin, fille de M. et Mme Clermont. M. l'abbé P. Jérôme, curé de Glentworth, proposa le toast aux mariés d'il y a 50 ans. Après le repas, une adresse fut lue en français par l'un des fils des jubilaires, Alfred, et en anglais par une petite-fille, Lucille Dion. Une montre-bracelet en or fut présentée à Mme Clermont par Mlle Rosabelle Croisetière et M. Maurice Clermont offrit une bague en or à M. Clermont. Les heureux jubilaires remercièrent en termes émus.

Mlle Irène Clermont lut un compliment en anglais à l'adresse de M. et Mme Ducharme et M. Georges Croisetière fit de même en français. Mlle Dolorès Clermont, nièce des jubilaires d'argent, présenta un médaillon à sa tante et M. Claude Ducharme offrit un cendrier sur pied en argent à son père. M. et Mme Ducharme exprimèrent leur gratitude pour de si jolis cadeaux.

Parmi les invités on remarquait MM. et Mmes Alfred Clermont, W. Ducharme, Henri Dion, Sylvio Clermont, Walter Morrissette, Henri Moulin, Victor Clermont, Edouard Clermont et Georges Croisetière, tous accompagnés de leurs familles; Mlle Marie Clermont, MM. et Mmes Jean Monvoisin, G. Clermont et John Bourgaw, 35 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Le nombre des invités s'éleva jusqu'à 150 au cours de la soirée qui se passa agréablement à jouer aux cartes et à divers autres amusements.

Saint-Brieux

Va-et-vient

M. et Mme Jean Briens, sr, M. et Mme Louis Ferré et leur fille, Lillianne, M. et Mme Jean Ferré sont allés à Régina récemment.

M. et Mme Marcel Ferré sont allés voir leurs frère et soeur, à Zenon Park.

Le vendredi 17 février, les élèves de la haute école donnèrent une partie de cartes et soirée de la St-Valentin. Tous jouirent agréablement de leur soirée. Le 1er prix des hommes fut tiré au sort entre MM. W. Vandall et Gérard Roy. Le prix de consolation fut gagné par Paul Thomas. Pour les dames, les chanceuses furent Mlle Elise Bourgault et Mme François Gallard, sr. Le beau gâteau de valentin fut gagné par Mlle Lorette Hamonic.

Malade

Notre propriétaire du restaurant St-Brieux, M. Henry Mchinger, et M. Alfred Blandin sont à l'hôpital Ste-Elisabeth de Humboldt.

Mme Jean Briens, sr, et Mlle Thérèse Ferré sont hospitalisées à Régina.

Lac Pelletier

M. Gérard Fourny est venu rendre visite à sa soeur, Mme Jos. Dumesnil.

M. David Monette est allé à Swift Current par avion.

M. l'abbé L. Poulin, curé, est allé à Swift Current pour l'enterrement du petit Lavallée, de Frenchville. Il fit le voyage par avion.

M. Jos. Monette est parti par avion à l'hôpital de Ponteix. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Nous apprenons qu'un incendie a détruit le poulailler de Fred Métivier entraînant la perte d'un grand nombre de volailles et de la bâtisse qui était toute neuve.

Mme Paul Chénard est à l'hôpital de Ponteix. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Albert Brosseau est allé chercher son épouse et son bébé. Ils sont revenus par avion.

Mme Donat Chénard est revenue d'un voyage où elle a rendu visite à sa fille, Mme L'Heureux, de Gravelbourg.

Frenchville

Mlles Adéline et Evelyne Goddu sont retournées à Gravelbourg par avion, il y a quelque temps.

Mlle Yvonne Fourny est de retour de Swift Current où elle a passé quelques semaines chez son frère.

M. Léon Ruest est à l'hôpital de Régina où il a subi une opération.

M. André Chelle se rendit à l'hôpital de Gravelbourg, le lundi 13 février, pour soins médicaux.

Nous souhaitons à nos malades un prompt rétablissement.

M. Jean Le Gallou est parti à Régina, le mardi 7 février, pour s'enrôler dans l'armée.

Décès

Nous apprenons avec regret la mort du jeune fils de M. et Mme Joseph Lavallée, âgé de 9 ans. Il expira à l'hôpital de Swift Current le samedi 18 février, après une longue maladie.

Les funérailles eurent lieu à Ponteix le lundi 20 février.

Aux parents éprouvés, nous offrons nos sympathies.

Dollard

Mme Adélard Roy a été transportée en aéroplane à l'hôpital de Shaunavon par M. Albulet, vu les chemins impraticables. Nous lui souhaitons un retour prompt à la santé. Ses fils furent obligés de se rendre à pied pour la voir et ils revinrent le jour suivant en train.

Cet hiver rappelle les hivers du temps des "homesteads" avec la différence que la plupart des fermiers de nos jours n'ayant plus de traîneaux ni de chevaux, les chemins ne sont pas tassés et glissants comme par le passé. Le règne de la machinerie en hiver a donc des inconvénients.

La maladie a tué deux vaches appartenant à M. Benoît Poisson qui a dû se rendre à pied jusqu'à la ville voisine pour chercher des remèdes pour ses animaux.

Prud'homme

Caisse Populaire

Le jeudi 16 février, à la salle paroissiale, avait lieu l'assemblée annuelle des membres de la Caisse Populaire. Le comité pour l'année 1950 se compose comme suit: directeurs — MM. Eddy Lafrenière, Eugène Forgues, Sarto Lepage, Dimitro Chilliak et Steve Mischolzi; comité de crédit — MM. Oneil Loiselle, Simplice Bandet, Emile Préfontaine; comité de surveillance — Mgr A. Pierre, MM. Henri Masson, Laurier Lepage; secrétaire — M. François Normand.

Mariage

Le jeudi 16 février, à Bruno, fut célébré le mariage de Mlle Cordelia Pulvermacher avec M. Hervé Loiselle.

Après leur voyage de noces dans l'Est, M. et Mme Hervé Loiselle demeureront dans notre village.

Baptêmes

Richard, fils de M. et Mme L. Viczko (Madeleine Rousson). Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Rousson, grands-parents de l'enfant.

Gloria et Gladys, filles jumelles de M. et Mme Robert Guilmette.

Concert

Le mardi 21 février, les Enfants de Marie présentèrent un concert d'amateurs au profit d'oeuvres charitables. Une bonne assistance était venue encourager nos jeunes. Le premier prix fut gagné par les chanteurs de l'école Knapton; le 2ème par Mlle Rita Marcotte, pour chant; le 3ème par MM. Roger Marcotte et Guy Lafrenière, pour musique. Une jolie poupée fut gangée par Mme Emile Billo.

Çà et là

Le dimanche 12 février a eu lieu la distribution des diplômes et prix de catéchisme aux élèves des écoles du village et de la campagne.

Mme F. Procopio (Thérèse Lévesque), de New Westminster, C.-B., et Mme Télesphore Martel, de Maymont, sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Eugène Lévesque.

MM. Louis Lafrenière et Robert Jeanneau ont suivi des cours de mécanique donnés par l'université de Saskatoon.

Mlle Délima Lévesque est en promenade chez sa soeur, Mme Robert Denis, de St-Denis.

M. et Mme Wilfrid Lepage, de Vonda, étaient de passage dans leur famille récemment.

Mlle Estelle Préfontaine a pris la direction de l'école Canoe Lake.

Plusieurs de nos jeunes, dont Denis Painchaud, Edna Grimard, Françoise Normand, ont passé quelque temps à l'hôpital pour traitements de mauvaises grippes.

Mlle Cécile Fontaine a passé quelques jours chez sa soeur, Mme Raymond Georget, de Cudworth.

Vonda

Le dimanche 12 février, dans le soubassement de l'église, M. André Bussière nous présenta le joli film français "Patricia". Toute la paroisse y assistait.

Notre club de curling se développe de plus en plus. Il comprend 11 équipes. Quelques fermiers y prennent part.

M. Emile Bussière est de retour parmi nous après avoir travaillé 3 mois à Saskatoon.

M. Hervé Willett est en vacances chez ses parents. Il travaillait à la Banque de Commerce depuis le mois d'août, à Vonda, et il fut transféré à Kindersley.

M. et Mme David Whitehead (née Cécile Willett), de Victoria, C.-B., sont les heureux parents d'un garçon, baptisé sous les noms de Mark Stephen John. Parrain, Harvey Willett, oncle de l'enfant; marraine, Mme Raymond Vaesen, de Victoria, C.-B.

Mlle Anita Willett a passé quelques semaines chez sa soeur, Mme Whitehead, de Victoria. Elle est revenue enchantée de son voyage.

M. Laurent Lepage est de retour parmi nous, après avoir passé quelques mois à Montréal.

Mme Delphis Lepage est de retour à Vonda après avoir visité ses parents ainsi que ses nombreux amis de la province de Québec.

Mlle Germaine Bussière, fille de M. André Bussière, est employée dans un atelier de couture, à Winnipeg.

M. et Mme Louis Lepage sont les heureux parents d'un garçon.

Paul et Laurent Loiselle, fils de M. et Mme Félix Loiselle, sont de retour à la maison après avoir passé quelques semaines à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Les jeunes de notre paroisse sont heureux cet hiver d'avoir une patinoire couverte; ils s'y rendent tous les soirs.

Titanic

Mariage

Le mercredi 1er février avait lieu, à Titanic, le mariage de Mlle Irène-Lilianne Baynton, fille de M. et Mme John Baynton, de Carlton, avec M. Herbert Spriggs, de Leask, fils de M. et Mme A. Spriggs, de Duck Lake.

Le R. P. G. Roussel, O.M.I., curé, bénit leur union.

La mariée, très gentille dans un costume tailleur brun et accompagnée de son père, fit son entrée à l'église aux accents d'une marche nuptiale.

M. John Baynton, frère de la mariée, venu de Winnipeg pour la circonstance, et Mlle Thérèse Touchet, de Saskatoon, amie de la mariée, faisaient office de garçon et de fille d'honneur. Pendant la messe, l'organiste, M. B. Rio, chanta plusieurs cantiques de circonstance, entre autres, l'"Ave Maria" de Gounod.

M. Gilbert Tomarat, de Winnipeg, prit plusieurs portraits des jeunes mariés et de l'assistance, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'église.

A l'issue de la cérémonie, un succulent dîner fut servi chez les parents de la mariée, auquel assistaient les membres de la famille et quelques amis intimes. Le soir, un souper buffet fut servi à une soixantaine d'amis; parmi les invités, non résidants de Carlton, on remarquait MM. John Baynton et Gilbert Tomarat, de Winnipeg, Mme M. Bachant (Marie Robin), de St-Brieux, M. et Mme Marcel Robin, de Saskatoon, Mme Pierre Robin, de Prince-Albert, M. et Mme T. G. Spriggs, de Duck Lake, Mme G. Spriggs, M. et Mme E. Simpson, Auguste Robin, M. H. Gustch, de Rosthern.

Le soir, il y eut réception générale dans la salle de Carlton. M. et Mme H. Spriggs, résident à Leask.

Le départ de Mlle Irène Baynton sera très regretté; d'abord parce que comme institutrice à l'école St-Jean-Baptiste elle s'était fait aimer de tout le monde, malgré son court séjour, et ensuite, notre choeur de chant perd en elle un de ses membres les plus assidus. Aussi, au nom de tous, nous lui souhaitons tout le bonheur possible.

Çà et là

Mlle Gilberte L'Heureux, de Jack Fish, est venue remplir le poste d'institutrice à l'école St-Jean-Baptiste, de Titanic, resté vacant par le départ de Mlle Irène Baynton. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Mlle Rita Bienvenue est partie à l'hôpital St-Paul de Saskatoon pour y suivre un cours d'infirmière. Bon succès!

Duck Lake

Guides et Jeannettes

Le dimanche 19 février, 14 jeunes filles ont été admises pour augmenter le groupe déjà imposant de nos Guides catholiques de Duck Lake. Les nouvelles initiées sont Lucille, Denise et Dolorès Pelletier, Madeleine, Denise et Simonne Gervais, Yvonne Doucette, Jeanne et Marie Authier, Irène Vallée, Claire Gaboury, Yvette Dansereau, Ruby Fairfield et Thérèse Daoust. Avec ce groupe, 13 nouvelles Jeannettes prirent part à la cérémonie. Ce sont: Lorraine et Estelle Boyer, Delphine Dumont, Hélène et Jacqueline Pelletier, Noëlla Mahé, Denise Mercereau, Lucille Leduc, Shirley Fairfield, Léa Gaboury, Edouardine et Clémentine Dumais.

Cette grande cérémonie de réception qui eut lieu à l'église sous le haut patronage de Mgr H. Desmarais, V.G., s'est déroulée avec charme et précision. Le protocole suivi par les nouvelles recrues est un symbole de respect, d'honneur dû à l'autorité constituée, tant religieuse que civile, et particulièrement aux cheftaines respectives des différents groupements, lesquelles sont soumises à une cheftaine supérieure des Guides.

Après la bénédiction des insignes et l'exécution des chants appropriés, les nouvelles Guides et Jeannettes prononcèrent leur promesse formelle au pied des autels. Les héroïnes de ce grand jour, avec leurs aînées, après le goûter traditionnel au couvent, donnèrent une intéressante et agréable séance où toutes firent briller leurs talents variés pleins d'entrain et de promesses. Un groupe de parents et d'amis était présent à cette réunion intime.

Gouret

La ligue de gouret "Big Four", comprenant les centres de Rosthern, Waldheim, Hague et Duck Lake, vient de terminer un tournoi pour le championnat lequel s'est effectué le samedi 11 février. Notre village fut assez heureux de remporter toutes les victoires et la coupe, récompense de l'enjeu. Avis aux intéressés... Un autre tournoi se prépare entre toutes les écoles du grand district scolaire de Rosthern et nos écoliers espèrent encore avoir une nouvelle chance de succès.

Çà et là

M. Arsène Dubé est revenu d'un voyage au Québec où il a demeuré quelques mois.

M. Philippe Dubé est de retour à Duck Lake après avoir passé l'hiver en Colombie Britannique.

Les Rév. Srs Lydia et Mary Thille, s.g.m., de St-Albert, Alta, sont de passage parmi nous.

Films documentaires

L'Office National du Film à Ottawa vient d'organiser un "circuit" pour aider à la diffusion mensuelle du film documentaire dans les centres canadiens-français de l'Ouest canadien. Les centres désireux de bénéficier de cet avantage peuvent s'adresser à la Librairie ONF, Casier Postal 16, Duck Lake.

Expulsé de France

PARIS — En vertu d'un arrêté d'expulsion émanant du ministère de l'Intérieur, M. Bert Williams, sujet australien, secrétaire de la Fédération mondiale de la jeunesse démocratique, a été prié de quitter le territoire français.

On déclare au ministère de l'Intérieur que cette décision est motivée par l'attitude nettement antifrançaise de M. Williams.

La C.J.C. à Gravelbourg

Après quelques semaines d'absence, notre chapelain, M. l'abbé R. Lemieux, est de nouveau parmi nous. "Le voyage fut agréable", nous apprend-il, et il se remet aussitôt à l'oeuvre en organisant le forum du 16 sur le sujet: "Préparons notre avenir". Discussions en groupes, puis discussion des conclusions tirées dans chaque cercle.

M. l'abbé Lemieux résume ensuite la question, tout en l'éclaircissant. Non, pour la plupart, on ne prépare pas son avenir; on se laisse aller au pur hasard, guidé par des tendances purement égoïstes, alors qu'il faudrait réfléchir, prier, consulter, soumettre sa volonté à celle de Dieu, se décider et agir!

Quels changements se produiraient si chacun venait à occuper la place qui lui a été désignée par Dieu! Si chacun travaillait premièrement et continuellement pour Dieu!

A la dernière réunion de l'exécutif, il fut décidé de remettre la partie de cartes du 19 février au 5 mars. En effet, la C.J.C. a la charge de cette première partie de cartes du carême. Louis Levac est en tête; Angèle Mailhot s'occupe de la vente des billets de rafle d'une service de vaisselle des plus jolis. Mais laissons la propagande de côté pour le moment... La coopération de tous sera très appréciée, cependant.

Mais, que se passe-t-il donc? Pourquoi ces éclats de voix plus ou moins maîtrisés, cette "tension électrique" dans l'air? Que font tous ces membres au bureau? Réunion de l'exécutif? Mais non, il y a trop de monde pour cela!... C'est qu'on va choisir, dans quelques instants, ceux qui devront remplir les différents rôles dans la nouvelle pièce de la C.J.C.

Voilà qui explique tout! Les membres convoqués étant arrivés, on se met à l'oeuvre.

Bientôt, avec des voix plus ou moins modulées, tous ont fait preuve de leur habileté, et les rôles sont distribués. A juger par l'entrain et l'enthousiasme déjà manifestés, cette pièce — en anglais cette fois — ne saurait remporter qu'un franc succès. Avec la coopération et la bonne entente de tous, ce sera décidément un chef-d'oeuvre.

Le dimanche 26 février eut lieu la deuxième communion générale de l'année. L'exécutif a décidé de n'avoir qu'une communion générale pour les mois de février et de mars. Cette communion est suivie d'un déjeuner.

Le même soir, les membres assistèrent en groupe à une heure sainte, comme dévotion spéciale des Quatre-Temps bonne manière de bien commencer le carême qui nous est commandé comme moyen de sanctification, par la pénitence et la mortification.

Lebret

Visite de Notre-Dame du Cap

Le dimanche 5 février, nous avons eu le privilège de posséder, dans l'église du Sacré-Coeur, la statue de Notre-Dame du Cap. Le R. P. Plaisance, O.M.I., a prononcé une allocution aux deux messes, nous entretenant de l'objet de la visite de Notre-Dame du Cap.

Dans l'après-midi, malgré le temps froid, plusieurs malades se sont rendus à l'église pour recevoir la bénédiction de la madone. Vers 4 h., Notre-Dame du Cap fut transportée au couvent où le chapelet fut récité sans interruption jusqu'à 8 h. du soir alors que commença une heure de prière présidée par le R. P. Plaisance.

Ce fut à regret que, vers 9 h., on vit repartir notre bonne mère pour le Scolasticat où elle restera, sauf pendant un court séjour à l'école Indienne, en attendant de repartir pour Régina. Là, elle visitera les différentes paroisses et institutions de la ville.

Décès

Nous offrons nos sincères condoléances à M. Henri Siqouin et à la famille Taillon à l'occasion de la mort de Mme Siqouin, décédée à l'hôpital de Régina le lundi 13 février et inhumée au cimetière de Lebret.

Naissance

Félicitations à M. et Mme William Stewardson à l'occasion de la naissance d'une fille baptisée sous le nom de Jocelyne.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Meyronne

Va-et-vient

M. Jean Philibert, de Sister Butte, était en visite chez M. et Mme Edmond Philibert.

M. et Mme Paul Ste-Marie et leurs enfants sont de retour d'un voyage dans l'Est.

M. et Mme Ulric Monette ont passé 2 jours chez leurs enfants, M. et Mme Marcel Monette.

Après avoir passé quelque temps à Fort Erie, Ont., M. Pierre Courier est revenu chez ses parents.

Georges Brière, fils de M. et Mme François Brière, qui, récemment, s'est infligé une profonde coupure en patinant, se remet tranquillement à l'hôpital de Kincaid.

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par les jeunes gens fut un réel succès. Les heureux gagnants furent: M. Moïse Douville et Mlle Mary Heck, M. Frank Vervaleke et Mme Majewski.

Saskatoon

Les paroissiens des SS. Martyrs Canadiens se sont bien récréer lors de la magnifique soirée organisée par le Cercle des Jeunes. Cette veillée eut lieu le lundi soir 20 février, à la salle de l'école St-Paul.

Mme A. Saucier avait convoqué plusieurs artistes qui présentèrent un charmant programme, lequel fut longuement applaudi, à plusieurs reprises. Nos deux militaires se distinguèrent: l'un, M. Henri Blancard, de Vancouver, chanta la "Berceuse de Jocelyn" et l'autre, M. Léo Turgeon, de Québec, "Le Rosaire".

Mlle Louise Boulanger joua un solo de piano, "Park Avenue Fantasy".

La finale fut "Evangeline". Mlle Geneviève Brault, en costume acadien, chanta le solo, tandis que le choeur était composé de Mme D. Rainville, Mlle Denise Couture, M. et Mme Geo. Duey, M. R. Dupuis et M. R. Gobeil.

Puis, vint le goûter. Chaque dame avait apporté un panier, décoré de divers ornements et rempli pour la circonstance. Chaque panier fut vendu à l'enchère, dirigée par M. Mainville. Heureusement que l'on avait fixé un maximum sur le prix . . .

Les chansons à répondre furent un succès. M. Léo Turgeon tenait le bâton.

MM. A. Vandale et R. Dupuis se chargèrent du bingo. Les gagnants furent: Mmes D. Rainville, A. Cyr, Mlle Elise Ouelette et MM. Paul Détillieux, A. Linwood, M. Mainville et J. Demers.

Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Gertrude Grezaud. M. G. Duey était maître de cérémonies.

Les organisatrices de cette soirée furent Mme R. Brunelle, capitaine du cercle, et Mmes R. Dupuis, G. Duey, A. Vandale, W. R. Ross, A. Saucier et A. Tyson.

Nos malades

Louis Saucier, qui l'an passé jouait pour les Black Hawks (Pee-Wee) de Saskatoon, a été hospitalisé à Winnipeg pour quelques jours. Il s'est blessé pendant une partie de gouret jouée au collège d'Otterburne, Man. Nous espérons qu'il pourra, avant longtemps, reprendre ses activités sportives.

Dumas

Mme Emile Baudu, de Vandura, rendit visite à sa fille, Alice, et à d'autres parents et amis, de Portage la Prairie.

Le 24 février, plusieurs parents et amis se réunirent chez M. et Mme Robert Jacques pour leur souhaiter "Bonne Fête", car c'était l'anniversaire de naissance de Robert et Blanche. Comme toujours on joua aux cartes. Un savoureux goûter fut servi et tous s'en retournèrent enchantés de leur soirée.

Dimanche dernier, M. et Mme R. Zébière, M. et Mme R. Jacques et leurs enfants, M. et Mme Emile et leurs enfants se rendirent chez M. et Mme Maurice Zébière à l'ocassion de l'anniversaire de naissance de leur petite fille, Lucie. Un bon souper leur fut servi après une bonne partie de cartes.

Mlle Fernande Blaise est en visite chez M. et Mme Richard Delarue, à Wawota.

Malade

Mme Camille Gariépy est revenue de Régina et son état s'améliore.

Mariage
Genge—Boulet

Le lundi 20 février, en l'église de Notre-Dame de Pitié, a été célébré le mariage de Mlle Lucienne Boulet, fille de M. et Mme Alexandre Boulet, de cette paroisse, avec M. Robert-Marc Genge, fils de M. et Mme H. Genge, de Nokomis, Sask. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Dorion, de Kennedy.

La mariée était revêtue d'une longue robe de soie rose, garnie de dentelle. Les manches longues se terminaient en pointes; une couronne parsemée de petites perles retenait son voile court. Elle tenait un livre d'heures blanc.

Mlle Anita Perras, de Montmartre, était fille d'honneur. Elle portait une longue robe bleu ciel, ainsi qu'une couronne et un voile court de la même nuance.

Le garçon d'honneur était le frère de la mariée, Roland Boulet.

Mme J. Genge, belle-soeur du marié, touchait l'orgue. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. M. le Curé, qui était du nombre des 22 invités, porta le toast à la mariée.

M. et Mme Robert Genge partirent en voyage de noces à Nokomis. La mariée avait revêtue, pour la circonstance, un costume tailleur gris avec accessoires gris.

Montmartre

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Montmartre a eu lieu le 24 février, dans la salle Beauchemin, sous la présidence de M. Régis Ferraton. Le rapport financier fut lu et expliqué par le secrétaire gérant, M. Jos. Joubert, et révèle un excellent état financier et un progrès très marqué durant 1949. Au nombre des questions étudiées par les actionnaires, est celle de l'établissement d'un système de chèques, et l'assurance sur les dépôts. Les nombreux membres présents ont réélu M. Hector Lavoie au directorat et sur le comité de Crédit, M. Emilien Labrèche, a été réélu sur le comité de Surveillance. Les divers rapports présentés furent approuvés après une intéressante discussion.

Les explorateurs et géologistes qui ont passé l'hiver ici à la recherche de l'huile vont bientôt nous quitter pour revenir plus tard. Malgré la rigueur du climat, leur gros bombardier n'a cessé de circuler dans un grand district, et nous regrettons de ne pouvoir informer les lecteurs s'il y a de l'huile sous nos pieds, car leurs secrets sont bien gardés.

Le 26 février, les Dames des Autels ont organisé un bingo qui a été un vrai succès. MM. G. Larminaux, E. Perras et A. Perron ont prêté main-forte aux dames, sous la présidence de Mme Jos. Labrèche. Le résultat financier, au profit de l'église, a été satisfaisant.

M. J.-A. Caron s'est rendu à St-Boniface où il a assisté à la prise d'habit de sa fille, Marguerite, chez les Soeurs Grises.

Mme Juliana O'Neil, institutrice à l'école Joffre, a dû abandonner sa classe à cause de maladie. C'est Mme Béchard, déjà bien connue dans ce district, qui la remplace.

→ A la Chambre de la Saskatchewan

(Suite de la première page)

culture, tels que les sauterelles et les maladies qui causent des pertes sérieuses, aide qui aurait — au dire du gouvernement — augmenté les revenus de la récolte de 1949 de $50,000,000. Le gouvernement entend continuer cette année le même programme préventif.

Criminalité juvénile

La criminalité juvénile préoccupe les gouvernants. Le discours du Trône annonce que le gouvernement a un programme de réhabilitation de la jeunesse délinquante. De nouvelles méthodes d'éducation et de probation remplacent les anciennes qui insistaient plutôt sur la punition. Ces nouvelles méthodes ont donné de bons résultats, à date. Alors que la population des prisons a augmenté ailleurs au Canada, elle a diminué en Saskatchewan, d'après le discours du Trône.

Modifications d'autres lois

La loi relative au mientien des mères de familles et des enfants serait rappelée et remplacée par une autre plus conforme aux méthodes et nécessités modernes.

Une autre loi, celle relative à la pension des instituteurs et institutrices, sera modifiée, afin d'accorder une pension plus élevée aux instituteurs et institutrices qui se retirent de la profession. Le fonds destiné à aider les étudiants a permis à 600 des plus méritants de poursuivre leurs études.

Le ministère de la Voirie mettra à exécution un programme de construction, de maintien de routes, afin de favoriser la circulation des véhicules sur un plus grand parcours et durant toute l'année. Le discours ne mentionne pas le montant d'argent qui sera consacré à cette fin.

Le gouvernement présentera une loi qui autorisera les femmes à faire partie du jury dans les cours de justice.

Le discours du Trône en soi n'a rien de bien saillant et rien de bien neuf. Il est incolore et manque d'originalité. Il est censé représenter le programme de la session. Sauf la question des loyers, qui jusqu'à tout récemment ressortissait du fédéral, cette pièce d'éloquence traditionnelle dans nos parlements ou la législature ressemble à celle de la session précédente. En vieillissant, le gouvernement C.C.F. semble de plus en plus enclin à adopter la politique orthodoxe des autres gouvernements. Ses aventures et échauffourées dans la socialisation et la nationalisation n'ont pas eu l'heur de plaire à l'électorat. Les résultats de la dernière élection provinciale, qui a sensiblement diminué la majorité du gouvernement, ont incité ce dernier à plus de mesure dans sa politique socialiste. Voilà pourquoi, sans doute, le discours du Trône ne fait aucune mention des mots "socialisation" ou "nationalisation". Les pitoyables résultats des corporations ou industries sous le contrôle immédiat du gouvernement ont sans doute incité les chefs du mouvement socialiste à mettre un frein à la politique de nationalisation.

Critique de l'opposition

L'opposition, par ailleurs, critique vertement le gouvernement parce qu'il hésite à mettre en pratique ses promesses électorales, promesses de socialisation inspirées par le manifeste de la C.C.F., qui veut la socialisation sur une plus grande échelle. Le gouvernement de la Saskatchewan, assagi par certains revers, entend doser le programme de la Convention nationale de façon à ne pas nuire au parti. Voilà pourquoi, actuellement, il hésite et cherche un moyen terme, afin de ne pas effrayer les électeurs et de ne pas trop déroger à la doctrine du parti. Ce qui explique les phrases vagues et les généralités du discours du Trône. L'an dernier, la session a été terne, en raison des élections fédérales de juin. Cette année, si l'on en juge par le discours du Trône, elle ne sera guère plus intéressante, à moins que certaines questions ne surgissent durant les débats pour en rompre la monotonie.

Réponse au discours du Trône

M. John Wellbelove, C.C.F., de Kerrobert-Kindersley, dans sa réponse au discours du Trône, attira l'attention de la législature sur le travail du gouvernement dans le nord de la province, travail dont le but ultime était de permettre aux pêcheurs et aux trappeurs de pouvoir gagner honorablement leur subsistance.

"Notre politique dans le nord est différente des panacées que le parti libéral avait l'habitude de présenter aux gens du nord en temps d'élection", dit-il. Et depuis que le gouvernement a laissé la liberté aux pêcheurs et aux trappeurs de vendre leur poisson ou leur fourrure par l'intermédiaire des agences du gouvernement ou des compagnies privées, ajouta-t-il, les pêcheurs ont unanimement exprimé le désir d'utiliser l'Office du poisson, lorsqu'il y a possibilité.

M. Tucker, chef de l'opposition, répond à cet avancé par une question: "Pour qui les gens du nord ont-ils voté à la dernière élection?" L'on sait que les deux candidats C.C.F. du nord ont été défaits à l'élection différée de cette partie de la province.

"Les trappeurs ont voté en faveur de la politique du gouvernement lors d'une récente convention", répond M. Wellbelove. "Et ce sont eux qui prennent les animaux à fourrure, et non les politiciens."

Modification de la politique du gouvernement

Le gouvernement a modifié sa politique dans le nord. Il s'est aperçu que la nationalisation à outrance mécontentait les gens du nord et coûtait terriblement cher à la province. Voilà pourquoi il a permis aux gens du nord de vendre leurs produits par la compagnie ou l'agence de leur choix.

M. Wellbelove parla de l'entente entre le Canada et l'Angleterre pour la vente et l'achat du blé. Il dit que l'entente ou le contrat aurait été beaucoup plus avantageux pour les cultivateurs, s'il y avait eu une entente préalable au sujet de l'échange de numéraires. Il recommanda que l'Office du blé soit revêtu de plus d'autorité, afin qu'il soit un médium de commerce plus efficace. Il suggère que le fédéral édicte une loi pour le maintien des prix. Il vante l'administration du gouvernement C.C.F. et déclare que la position financière de la province ne le cède à aucune autre, si ce n'est à celles de trois autres provinces. Ceci pour répondre à ceux qui disent que les finances de la Saskatchewan sont en mauvais état. Mais la seule preuve que fournit M. Wellbelove à l'appui de son assertion c'est que la province a émis des débentures à 3½% d'intérêt.

M. N. Buchanan

M. Niles Buchanan, C.C.F. de Notukeu-Willow-Bunch, appuya la réponse au discours du Trône. Pour lui, la sécurité et la paix ne peuvent exister ni avec le régime communiste ni avec le régime capitaliste. Le capitalisme exploite la misère et ne peut empêcher la guerre; le communisme engendre l'esclavage. Il ne dit pas quel système le monde doit adopter. Probablement le socialisme! Mais il n'ose mentionner le nom. Il félicite le Ministère de l'Agriculture pour son bon travail et le Ministère de l'Education pour l'établissement des grandes unités scolaires. Il souhaite que les grandes unités soient établies dans toute la province à un taux uniforme de taxation. Il termina son discours en disant que le bien-être social ne sera jamais réalisé au moyen du système capitaliste, et il ajouta que le gouvernement C.C.F. était un "îlot socialiste (sic) à l'oeuvre dans une économie capitaliste".

Motion de non-confiance

Durant son discours, le chef de l'opposition, M. Tucker, proposa une motion de non-confiance. Il dirigea son attaque contre la politique du gouvernement au sujet de l'huile. La motion de non-confiance a été présentée sous forme d'amendement au discours du Trône. L'amendement exprime le regret que le gouvernement ait pour but ultime de sa politique "la socialisation de notre système économique, telle qu'elle est exposée dans le manifeste C.C.F. de Régina". "Le manifeste, déclare M. Tucker, recommande la nationalisation de l'huile et de la gazoline. Lors de la convention générale du parti C.C.F., à laquelle assistait M. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan, l'assemblée s'est prononcée en faveur de la socialisation des ressources naturelles susmentionnées. Par ailleurs, M. Douglas a promis de respecter les désirs de la convention", ajouta M. Tucker. "Les compagnies qui exploitent les puits d'huile de Leduc, en Alberta, ont été éloignées de la Saskatchewan par le gouvernement C.C.F.", a affirmé M. Tucker, "parce que ces compagnies savent que le gouvernement peut déchirer son contrat et majorer à volonté les royautés", ajouta-t-il.

Au sujet du tarif ferroviaire, M. Tucker déclara que l'entente au sujet des taux de fret du "Crow's Nest" était la seule garantie contre une augmentation, et qu'une modification de cette entente pourrait occasionner une hausse du prix de transport du blé de 20 pour-cent. Il félicite le gouvernement de s'opposer à une telle modification. Il approuve aussi l'attitude du gouvernement en faveur de la route de la Baie d'Hudson et rappelle que c'est le gouvernement libéral qui a ouvert cette route.

Au sujet du commerce, M. Tucker affirma que le gouvernement fédéral était en faveur du libre échange et du développement des marchés là où ils existent. "Nous ne pouvons négliger les Etats-Unis sans nuire au marché des trois quarts de nos exportations", dit-il.

Il espère que l'entente sera effectuée entre les provinces et le fédéral. A l'heure actuelle, la Saskatchewan reçoit $14,250,000 de plus que ce à quoi elle a droit au point de vue constitutionnel, soit $8,000,000 de plus qu'elle n'a reçu avant le régime C.C.F. Ce dernier dépense $8,000,000 annuellement en services sociaux, ce qui veut dire que ces services sont rendus possibles en raison de l'octroi fédéral, dit-il. Il ajouta que la constitution était à la merci du parlement. Certains droits humains devraient être garantis par la constitution et non laissés à la discrétion du parlement. Au sujet de la campagne électorale des C.C.F., lors de l'élection de North Battleford, M. Tucker déclara que les orateurs C.C.F. se sont limités à la discussion de la politique fédérale. Ils craignaient sans doute, dit-il, d'exposer aux électeurs leur propre record.

M. Tucker est d'opinion que le gouvernement devrait contribuer davantage à l'électrification des campagnes en payant la moitié du coût d'installation. "L'opposition est prête à appuyer toute mesure du gouvernement en ce sens", dit-il. Le chef de l'opposition condamna l'attitude de l'Office gouvernemental du Travail et réclama une administration plus juste, selon l'esprit des lois de la Saskatchewan. Il dit que le gouvernement de la Saskatchewan avait constitué en corporation les centrales électriques et la compagnie de téléphones, afin de cacher le fiasco des autres corporations de la présente administration C.C.F.

Pour surmonter les bancs de neige



M. Rosaire Bussière, de Vonda, Sask., est ici photographié en compagnie de **son épouse** et de sa fille, **Lilianne**, devant le "bombardier" qu'il construisit l'automne dernier et qui s'avère des plus utile lorsque les chemins sont bloqués de neige. De ce temps-ci, ce mode de transport est le plus efficace et le plus sûr, et M. l'abbé A. Ouellet, curé de Vonda, en fait usage pour se rendre à sa mission de St-Denis pour la messe dominicale.

Storthoaks

Çà et là

Mlle E. Pinette accompagnait sa nièce, Mlle Eugénie Pinette, à St-Adolphe, Man., où cette dernière fit son entrée au postulat des Filles de la Croix.

M. Arthur Chicoine et sa fille, Mme Jules Pierret, se rendaient à St-Boniface pour assister à la profession religieuse de leur fille et soeur, la Rév. Sr Marie-Ste-Florence, missionnaire oblate.

Mme Wilfrid Raymond et son fils, Roger, ainsi que M. et Mme Léonard Kyle, ont assisté au mariage de M. Normand Raymond, à St-Boniface.

Mmes Fernand Blerot et Léo Bélisle, M. Emile Toupin et la petite Lydia Cop ont été hospitalisés à l'hôpital de Redvers.

Le dimanche 12 février, les jeunes organisaient une soirée récréative à la salle. Malgré la mauvaise température, un bon nombre s'y rendirent, y inclus un bon groupe de Bellegarde.

Le dimanche suivant, c'était à notre tour de se rendre à Bellegarde pour une soirée semblable. Tous revinrent enchantés de leur veillée.

Le lundi 20 février, M. l'abbé Ferland et un nombre de ses paroissiens se rendaient à Redvers, prendre part à une partie de whist et de bingo pour venir en aide à leur nouvelle paroisse.

M. et Mme Normand Raymond sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Wilfrid Raymond, lors de leur voyage de noces dans l'Ouest.

Bonspiels

Le bonspiel local qui eut lieu du 13 au 21 février fut un réel succès. Vingt-huit équipes y prirent part.

Les enfants d'école tinrent le leur les vendredi et samedi 24 et 25 février.

Le grand bonspiel ouvert est annoncé pour le lundi 6 mars. Six glaces de curling seront à la disposition des joueurs.

Les dames d'Alida subirent une défaite de 3 à 0 dans une partie de ballon-balai, la semaine dernière. Suivit une partie entre les hommes où Alida sortit vainqueur par un pointage de 1 à 0.

A.C.F.C.

Le comité de l'A.C.F.C. annonce son assemblée annuelle pour l'élection du nouveau comité de 1950, le dimanche 12 mars. Il y aura aussi distribution des prix de français, partie de cartes et bingo. Les dames et demoiselles sont priées d'apporter des tartes pour le goûter.

Venez en grand nombre.

Baptême

Le 9 février: David-Jules-Gilles, né le 15 janvier, fils de M. et Mme Alfred Chicoine (Jeanne Millette). Parrain et marraine, M. et Mme Jules Pierret, oncle et tante de l'enfant.

Albertville

Mariage

M. Georges-Etienne Painchaud épousa Mlle Adélaïda Rogozinzki, de Meath Park, le 23 novembre dernier.

Le garçon et la fille d'honneur furent M. Maurice Pellerin et Mlle Lorraine Markowsky.

Les nouveaux époux sont établis sur une belle terre de la paroisse.

Décès

M. Charles-Edouard Goulet est décédé à l'âge de 90 ans, le 24 décembre 1949, jour anniversaire de sa naissance. Il laisse dans le deuil son épouse, née Marie Racine, ses filles, Mmes Trefflé Gobeil, Henri Corriveau, Alfred Pelletier, Armand Leduc, Arthur Beauchesne, Clara Lavoie, Irène Matthieu et Joseph Draper, et son fils, Alphonse.

Le service funèbre fut chanté, le mardi 27 décembre, par le R. P. J. Adam, O.M.I., curé, assisté des RR. PP. J. Valois et Clément Latour, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient 6 petits-fils du défunt: Robert et Fernand Beauchesne, Armand Corriveau, Alfred Leduc, Raoul Lavoie et Léon Gobeil. Un autre petit-fils, Richard Corriveau, portait la croix.

Nous réitérons à Mme Goulet et à toute la famille nos bien vives condoléances.

Départ

C'est avec beaucoup de regret que nous avons vu nous quitter le R. P. J. Adam, O.M.I., curé de notre paroisse. Pour cause de maladie, il fut obligé d'abandonner la tâche qu'il avait si ardemment entreprise. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et espérons qu'il reviendra parmi nous.

Visiteur

M. Albert Beauchesne, de Vancouver, rendait visite à sa mère, Mme Emile Beauchesne, ainsi qu'à ses frères, parents et amis.

Le C.O.A.

Mardi soir dernier fut constitué un comité d'organisation pour les oeuvres d'Albertville.

En font partie de droit: MM. les marguilliers, la présidente des dames de Ste-Anne, le président des Chevaliers de Colomb et la présidente des Enfants de Marie. Cette année, ce sont: MM. Joseph Brûlé, Louis Grimard, Paul-Emile Pellerin, Mme Emile Beaudoin et Mlle Rose Beaudoin.

Furent élus: MM. Albert Beaudoin et Robert Pellerin, M. et Mme Roland Godin, Emile Lavoie, président du club de balle au camp, M. Eugène Hébert, MM. et Mmes Georges Delparte, Emile Perrault et Donat Bolduc, M. Joseph Carrier, MM. et Mmes Trefflé Gobeil et Charles Painchaud.

Il fut décidé que le C.O.A. secondera activement les oeuvres paroissiales, spirituelles, matérielles ou autres. On suggère, pour prélever des fonds, d'organiser des séances paroissiales ou encore, de recueillir des contributions qui seraient versées lors de la visite à domicile du Révérend Père Curé accompagné d'un marguillier et du président de C.O.A., si possible.

Il n'est pas de plus grand honneur pour une famille que de se voir associée intimement par l'un de ses membres, devenu prêtre, à cette oeuvre divine du salut du monde et des âmes que le Christ a réalisée en mourant sur la croix et qu'il ne cesse de continuer dans le monde par son sacerdoce immortel.

Mgr DUBOURG.

Echos de la Colombie Canadienne

par I. Boyer de la Giroday

La Société Musicale de l'Université de Vancouver présente "Tom Jones"

Le sympathique et talentueux directeur musical, Haydn Williams, qui célèbre cette année son cycle d'argent comme directeur de ladite société, assumant ses responsabilités, au Podium, conduisit avec maîtrise, verve et entrain, le groupe d'étudiants de notre Faculté qui forme la troupe de chanteurs et d'acteurs habituels, ainsi que l'orchestre de cette société.

Avec un plaisir évident, chaque année, nous avons suivi leurs valeureuses étapes, et constaté les progrès marquants de ces jeunes artistes.

Nous, franco-canadiens, avons depuis quelques années un intérêt plus vif dans cette représentation artistique à notre université, du fait que l'une de nos jeunes vedettes, Rita Loiselle, artiste en vue dans l'art vocal, a pris part depuis 3 ans à ces opérettes, et, gravissant les échelons des choristes, s'est vue attribuer des rôles de première étoile, l'an passé et encore cette année. Son talent inné d'actrice, sa voix pleine de promesses d'avenir, montrent qu'elle a de l'étoffe!

Opérette "Tom Jones"

L'opérette "Tom Jones", de Sir Edward German, est une musique simple au rythme entraînant, pleine de vie et de scènes amusantes et charmantes, de la période XVIII siècle, où la politesse innée des diverses cours, du règne monarchique, se reflétait alors même dans les milieux bourgeois et ceux du peuple.

Le rôle de jeune premier "Tom Jones", interprété par George Jones, ténor lyrique, ne lui convenait malheureusement pas, car son registre est handicapé dans l'aigu par une diction défectueuse et un son nasal regrettable. Cependant, sa voix a de véritables possibilités.

La soprano lyrique, Milla Andrews, dans le rôle de "Sophie", eut, elle aussi, des limitations du fait que sa voix, dans le registre supérieur, est forcée, et par ce fait limitée dans les envolées des passages de colïature. Elle donna malgré cela, dans le passage du médium, assez de charme dans son pianissimo, au cours du 2ème acte. L'apogée de son rôle au 3ème acte, qui requiert un sens dramatique assez important, fut par contre très décevant.

Rita Loiselle, soprano, dans le rôle de la soubrette de "Sophie", conquit son auditoire par son jeu facile, sa coquetterie, son charme instinctif et sa voix mélodieuse qui fait bien augurer de l'avenir, pour cette vedette qui en est à ses débuts.

Henry Naylor, baryton, dans le rôle comique du barbier, genre "Figaro", partagea avec Rita Loiselle le succès de l'opérette. Voix sonore bien timbrée, sympathique et intelligente expression, diction excellente, jeu facile, véritable artiste d'opéra comique.

Les autres jeunes artistes, dans leurs rôles de seconds, étaient Spencer Moore, qui jouait Gregory, domestique de Monsieur Western, et Harold Harvey personnifiait le père de Sophie.

Les choristes chantèrent mieux qu'ils ne jouèrent. Leur directeur dramatique, E. V. Young, les avait trop muselés, semble-t-il, ce qui est regrettable, car la verve de la jeunesse aurait pu y trouver son libre cours.

L'orchestre, sous la direction artistique de Haydn Williams, s'acquitta d'une façon remarquable de ses responsabilités. Félicitations particulières lui sont dues pour la façon entraînante et magnifiquement rythmée avec laquelle il joua notre hymne national "O Canada!".

Il est bon de citer ce fait en exemple, car trop souvent hélas! dans nos régions, on "charcute" notre hymne national.

Courval

Le 18 février dernier, Mlle Thérèse Croteau a pris l'habit chez les Rév. Srs Oblates du Sacré-Coeur à St-Boniface. Elle est maintenant novice sous le nom de Sr. Marie Ste-Angéline. Les parents n'ont pas eu le bonheur de se rendre à l'imposante cérémonie; mais ils furent représentés à la fête par un oncle, M. Philippe Perron, par M. et Mme F. Blanchard, de Winnipeg, et M. et Mme F. Blanchette, de St-Malo, anciens de Courval et amis de la famille. Nos voeux de bonheur et de persévérance à la jeune novice.

Çà et là

Mme Rose Dunlop et son fils, de Mortlach, étaient en visite chez les parents de Mme Dunlop, M. et Mme Jos. Arguin.

M. et Mme Lauria Blanchette visitèrent leur fille, à Trudale.

M. Camille Tremblay, étudiant à Moose Jaw, est venu chez ses parents en fin de semaine.

Mme Violet Walker, de Moose Jaw, était en visite chez ses parents, M. et Mme Henri Arguin.

Notre série de cartes s'est terminée le dimanche 19 février et l'heureux gagnant du prix final, une magnifique couverture à machine, fut M. Léon Laliberté, qui obtint 118 points. Les organisatrices, Mme O. Brin, Miles Lettner et Blanchard, remercient ceux et celles qui ont contribué à ce succès.

Kelowna

M. Henri Poitras vient d'ouvrir une nouvelle boucherie sur la rue Pendozie sud. Bonne chance!

Mme Vos, qui est à l'hôpital depuis 5 semaines, va mieux; il en est ainsi de Mme Coueslan.

Mme H. St-Amant est à l'hôpital pour opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. J. Fesderoff est retourné à Edmonton où réside son fils.

Mme A. Girard a été visiter son fils, à Rossland.

Cercle C.-F.

La dernière partie de cartes du dimanche 19 février a été un vrai beau succès. Les gagnants furent: 1er prix des dames, Mme O. Coderre; 1er des hommes, M. C. Marty; consolation, Mme A. Bélanger et M. L. Poitras.

Le groupe augmente toujours et c'est à espérer que le cercle de Kelowna, comme plusieurs autres, pourra offrir des avantages, tels que classes françaises, bibliothèque et films français. Pour atteindre ce but, il nous faut beaucoup de travail et de coopération.

L'assemblée générale sera tenue le dimanche 5 mars, à 2 h. p.m., dans la salle paroissiale. Soyons nombreux!

RADIO-FRANÇAISE

CBK Watrous, Sask. (540 kl/s)

LUNDI 6 MARS
- 4.30—La chanson française
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Trois de Québec
- 5.15—Un Homme et son Péché

MARDI 7 MARS
- 4.30—La chanson française
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Yvan l'Intrépide
- 5.00—Causerie de l'Heure Dominicale
- 5.15—Un Homme et son Péché

MERCREDI 8 MARS
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Forum de l'Heure Dominicale
- 5.15—Un Homme et son Péché

JEUDI 9 MARS
- 4.30—La chanson française
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—Yvan l'Intrépide
- 5.00—Notre Français sur le Vif
- 5.15—Un Homme et son Péché

VENDREDI 10 MARS
- 4.30—Yvan l'Intrépide
- 4.40—Radio-journal
- 4.50—L'Ecole des Parents
- 5.15—Un Homme et son Péché

SAMEDI 11 MARS
- 9.30—Bulletins d'information
- 9.33—Yvan l'Intrépide
- 9.45—Les fables de Lafontaine

CBFY, Verchères P.Q.

VENDREDI 3 MARS
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'Ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvres de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.15—La retraite des malades
- 3.30—Radio-Collège
- 4.30—Faire-part
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Chron. du ski
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Peintres de la chanson
- 6.45—Chansons de l'Amérique latine
- 7.00—A communiquer
- 7.30—Concert "Pop" de Toronto
- 8.30—Tambour battant
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique littéraire
- 9.30—Le Quatuor McGill
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre de danse

SAMEDI 4 MARS
- 11.00—L'Heure dominicale
- 11.15—Musique populaire
- 11.30—Le réveil rural
- 12.00—Piano
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Les amis de l'Art
- 1.00—L'opéra du Metropolitan
- 4.00—Variétés
- 4.45—La Survivance française
- 5.00—Interview du hockey
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—L'orchestre symphonique de la NBC
- 6.30—Soirées de chez nous
- 7.30—Trois de Québec
- 8.00—Radio-journal
- 8.05—Radio-hockey
- 9.30—Musique
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre de danse

DIMANCHE 5 MARS
- 11.00—Les Ballets
- 12.00—Jardins plantureux
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Radio-collège
- 1.00—Concert populaire
- 1.45—Notre Français sur le vif
- 2.00—Pot-pourri
- 3.00—L'Heure du thé
- 3.30—Radio-collège
- 4.00—Le Ciel par-dessus les toits
- 4.30—L'Heure dominicale
- 5.00—Chansonnettes
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—Musique tzigane
- 5.45—Radio-collège
- 7.00—L'Heure des vedettes
- 8.00—Nos futures étoiles
- 8.30—Les Petites Symphonies
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Chronique de France
- 9.30—Festival de Bach
- 10.00—Adagio
- 10.30—Orchestre de danse

LUNDI 6 MARS
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—Radio-collège
- 4.30—Faire-part
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un Homme et son péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Peintres de la chanson
- 6.45—Chansons
- 7.00—Le Choc des Idées
- 7.30—Qui suis-je?
- 8.00—Le théâtre lyrique Molson
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Causerie de M. Séraphin Marion
- 9.30—Contes
- 9.45—En sourdine
- 10.00—Adagio
- 10.30—Musique légère

MARDI 7 MARS
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Le quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Courrier de radio-parents
- 3.30—Radio-collège
- 4.30—Faire-part
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—La Voix du Canada
- 6.45—Chansonnettes
- 7.00—Les idées en marche
- 7.30—Orchestre symphonique de Tor.
- 8.30—L'école des parents
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Les affaires de l'Etat
- 9.30—A communiquer
- 10.00—Adagio
- 10.30—Design for Listening (NBC)

MERCREDI 8 MARS
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—A l'enseigne des fins gourmets
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Pèlerinage des malades
- 2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—Radio-collège
- 4.30—Faire-part
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—En dinant
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Les Peintres de la chanson
- 6.45—Chansons de Félix Leclerc
- 7.00—Ceux qu'on aime
- 7.30—Mosaïque canadienne
- 8.00—Radio-Carabin
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Conférence
- 9.30—Lubka Kolessa, pianiste
- 10.00—Adagio
- 10.30—Especially for You (NBC)

JEUDI 9 MARS
- 11.00—Jeunesse dorée
- 11.15—Rue Principale
- 11.30—Réveil rural
- 12.00—Quelles nouvelles
- 12.15—Radio-journal
- 12.25—Intermède
- 12.30—Tante Lucie
- 12.45—Quart d'heure de détente
- 1.00—Grande Soeur
- 1.15—Maman Jeanne
- 1.30—L'Ardent voyage
- 1.45—Lettre à une Canadienne
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
- 3.00—Notre pensée aux malades
- 3.30—Radio-collège
- 4.30—Faire-part
- 4.45—Chansonnettes
- 5.00—Yvan l'Intrépide
- 5.15—Radio-journal
- 5.25—Chron. sportive
- 5.30—La revue de l'actualité
- 5.45—Chronique du ski
- 6.00—Un Homme et son Péché
- 6.15—Métropole
- 6.30—Le Curé de village
- 7.00—Les Talents de chez nous
- 7.30—Les journalistes au micro
- 8.00—Théâtre-Ford
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—La politique provinciale
- 9.30—Récital conjoint
- 10.00—Adagio
- 10.30—Appointment with music

PROMOTION AU C.N.R.





M. W. H. Hobbs, dont M. Donald Gordon, président et directeur général du Canadien National, annonce la nomination au poste de vice-président en charge du personnel. On sait que le Canadien National emploie plus de 100,000 hommes et femmes.

M. R. C. Johnston, vice-président adjoint en charge du personnel, continuera de s'occuper des relations ouvrières entre le chemin de fer et les syndicats.

M. Hobbs fait partie de la direction du réseau national et de ses compagnies constituantes depuis 37 ans. Son travail l'a mis en contact avec la direction et le personnel, au Canada, aux Etats-Unis et outre-mer, de toutes les compagnies qui font maintenant partie du réseau Canadien National.

Les communistes ont subi un échec complet

LONDRES — Les communistes ont fait un gros effort, aux élections anglaises, mais ils n'ont eu que peu de succès. Jusqu'à présent, leur trésor accuse un déficit de $26,970.

Phil Piratin, l'un de leurs deux députés à la Chambre des communes, a subi la défaite. On ne connaîtra pas l'étendue de la défaite rouge avant que les rapports des comtés où ils ont des candidats soient tous rentrés.

Le secrétaire général du parti, Harry Pollitt, a été battu comme d'ailleurs en 1947.

Les communistes avaient 100 candidats. Dans les comtés où ils avaient des porte-étendard, 58 communistes sur 59 n'ont pas réussi à obtenir le huitième des votes. Chaque candidat devait déposer $465 comme garantie de sa bonne foi, mais celui qui n'a pas le huitième des votes perd ce dépôt.

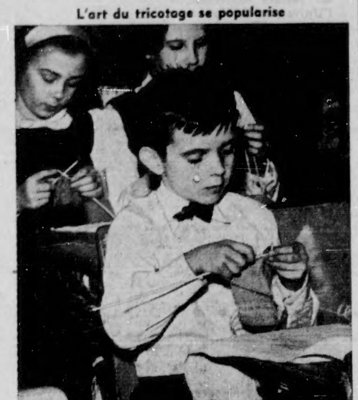
L'organe communiste "Daily Worker" parle du nombre de dépôts perdus par les libéraux, mais il ne souffle pas mot de ceux que les candidats comunistes ont perdus.

En 1945, le vote moyen en faveur des communistes était de 5,000, mais cette année, il est d'environ 800. En 1945, cependant, les communistes n'avaient que 21 candidats.

Dans le district de Londres où Piratin était candidat, M. Edwards, travailliste, a obtenu 33,475 votes, le candidat conservateur 6,238, et Piratin seulement 5,991 voix, tout juste assez pour sauver son dépôt.

LE COIN DES JEUNES

L'art du tricotage se popularise



De jeunes enfants — dont un petit garçon — se familiarisent ici avec les secrets du tricotage. C'est en vue d'aider à la Croix-Rouge Junior qu'ils concentrent leurs efforts sur leur tricot, lequel, une fois terminé, sera expédié aux nécessiteux d'Europe.

Le petit garçon, qui mérite bien qu'on fasse connaître son nom, est **Brian Reilly**, âgé de 10 ans, de l'école Wolseley, de Winnipeg.

Cherchez le nom féminin

Dans chaque ligne, un seul des noms est féminin. Soulignez-le:

1 — Ambre — épitaphe — pétale — augure
2 — Ustensile — intervalle — horloge — épisode
3 — Albâtre — obélisque — isthme — écritoire
4 — Epilogue — atmosphère — incendie — équinoxe
5 — Alvéole — armistice — antidote — omoplate
6 — Immondice — ulcère — astérisque — anniversaire
7 — Orifice — oriflamme — amiante — antre
8 — Emblème — ivoire — hémisphère — idole
9 — Exode — amadou — paroi — miroir
10 — Epiderme — pirate — dinde — portage
11 — Robinet — napperon — once — salon
12 — Bocal — ministre — annonce — flacon
13 — Citron — oeillet — acre — cabaret
14 — Pastoureau — sentinelle — lecteur — lièvre
15 — Cèdre — orbite — firmament — aigle.

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

Mes petits-enfants m'écrivent

Ecole Léonard,
Pine Falls, Man.

Chère Mère-Grand,

Je viens de tout coeur m'entretenir avec vous aujourd'hui. Mon nom vous sera étranger, car je ne suis au Manitoba que depuis août dernier. Je demeurais dans la province de Québec, mais mon père fut obligé de se rendre à l'installation du plan électrique de Pine Falls et toute la famille a suivi. Je me suis beaucoup ennuyée de Montréal au début, mais les doux souvenirs s'effacent lentement. Mon gros point noir est de ne pas savoir parler l'anglais et de l'entendre résonner sans cesse à mes oreilles.

Je vais à l'école St-Léonard de Pine Falls. J'aime beaucoup ma classe située dans l'école nouvellement construite. Les bonnes religieuses qui m'enseignent viennent de la province de Québec. Quelle chance... pour moi... Mes compagnes sont toutes gentilles; plusieurs s'efforcent, font même l'impossible pour me parler français; tout de même je commence à apprendre l'anglais. J'ai bien hâte de le parler parfaitement; c'est mon plus grand désir; puisse-t-il se réaliser.

Chère Mère-Grand, sans vous connaître je vous ai raconté quelque peu mes soucis, car l'on me dit que vous vous intéressez beaucoup aux enfants. Bonne chance, Mère-Grand. A présent que je vous connais, je vais essayer de vous revenir plus souvent.

Une de vos lectrices,

Thérèse PATRY,
Grade VIII.

* * *

Ecole Léonard,
Pine Falls, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est une petite Québecoise qui vous arrive aujourd'hui. Depuis très peu de temps je suis arrivée au Manitoba. Comme à toutes les semaines je m'aperçois que vous recevez des lettres de vos petits enfants, je me suis décidée de venir jaser avec vous, moi aussi.

Quoique le Manitoba soit une province bien hospitalière, je crois, chère Mère-Grand que de temps à autre je m'ennuie. C'est bien légitime, n'est-ce pas? Je ne sais pas parler l'anglais et je trouve la chose bien ennuyeuse parfois, car je ne puis aller à tel magasin, avec telle ou telle compagne parce que je ne serai pas comprise. Tout de même j'aime bien à demeurer ici malgré le climat froid et la difficulté de la langue.

Je demeure avec mes grands-parents. Grand-papa est contremaître de la Fondation du plan électrique, et comme Grand-maman trouvait le temps bien long, je suis venue de Montréal pour la distraire.

Maintenant je vous dis le bonjour en vous promettant de revenir avant longtemps.

De votre petite-fille,

Jacqueline LAPLANTE,
Grade VIII.

Le mois de mars

Mars est semblable aux six ans ensuivants.
Lors le temps change et produit la verdure.
Pareillement, sans souci ni sans cure,
A maints ébats s'adonnent les enfants.

Si mars "produit la verdure", d'après le Livre d'Heures de nos ancêtres, qui contenait les pronostics du temps, des règles d'hygiène, d'horticulture et de ménage pour certains jours bien fixes, ce n'est assurément pas chez nous, même quand le printemps est hâtif.

Mars est, d'ordinaire, le mois des giboulées et des vents qui arrivent, au reste, vers les deux équinoxes. Comme tous les autres mois, il a ses proverbes. On dit d'un homme qui "survient à propos" qu'il tombe là comme "mars en carême", parce qu'en effet mars ne peut éviter le temps quadragésimal.

D'après un dicton, s'il gèle le 10 mars, il gèlera durant quarante jours. Ce pronostic, sans appui, n'a pu être inspiré que par la fête du jour, le 10 mars, qui est celle des Quarante Martyrs.

Lorsque la sainte Gertrude (17 mars) est éclairée par la pleine lune, les laboureurs prétendent que la sainte protège les ensemencements faits en cette journée de sa fête, mais il ne s'agit pas, bien entendu, des laboureurs de notre pays!

Le 19 mars est la fête de saint Joseph, qui protège les familles, les enfants et le travail.

Serge DUHAMEAU.

Lisez et comprenez

Monsieur Lamerre a épousé Mademoiselle Lepère; de ce mariage est né un fils qui est devenu maire de la commune de Mamers.

Monsieur c'est le père, Madame c'est la mère, et les deux font la paire. Le fils est le maire Lamerre de Mamers. Le père, quoique père, est resté Lamerre, mais la mère avant d'être Lamerre était bien Lepère. Le père est donc le père sans être Lepère, puisqu'il est Lamerre; et la mère née Lepère est Lamerre, et n'a jamais pu être maire, quoiqu'elle soit la mère de Lamerre, maire de Mamers. Le père n'est ni maire, ni mère, tout en étant Lamerre. Si la mère meurt, Lamerre qui est le père et qui n'a jamais été Lepère, pas plus qu'il n'a été le père de la mère du maire de Mamers, devenant veuf, la perd, et le père Lamerre, ainsi que le maire Lamerre de Mamers perdent la tête... Et moi aussi!

La prière du matin

La prière du matin, c'est le baptême de la journée.

Quand tu es né, mon enfant, on a commencé par te baptiser, par faire de toi un petit chrétien, un enfant de Dieu, un membre vivant de Jésus. Par ton baptême, tu as reçu le trésor de la grâce qui sanctifie et sanctifiera toute ta vie; ainsi en est-il de chacune de tes journées. Chaque journée est une sorte de petite vie qui commence quand tu t'éveilles, qui finit quand tu t'endors. Dès le commencement il faut baptiser la journée, la sanctifier, la donner au bon Dieu, la lui consacrer tout entière, et c'est la prière du matin qui fait cela. Vois comme c'est important!

Une journée qui ne commence pas par la prière est une journée païenne. Par la prière du matin, tu souhaites le bonjour à ton excellent Père qui est au Ciel, à ton sauveur Jésus qui, pendant toute la nuit, a prié et aimé Dieu pour toi au fond de son tabernacle, à la bonne Sainte Vierge, ta mère au Ciel, qui a veillé sur toi avec plus d'amour encore que ta mère de la terre. Tu souhaites le bonjour à ton cher ange gardien, qui a fait la garde près de toi pendant que tu dormais, à tes saints patrons, à tous les saints de ce beau paradis où tu iras les voir un jour; en un mot, tu dis bonjour à toute ta famille du Ciel, et tu montres par là que tu es un enfant du ciel sur la terre, un chrétien, un un fils de Dieu.

Nul n'a le droit de se fermer à la voix de l'Eglise; nul n'a le droit de refuser sa prière pour le salut du monde. — Mgr COURCOUX.

Le carême autrefois

Le carême, temps de pénitence, a succédé aux folles joies du carnaval. Pendant quarante jours, l'Eglise appelle ses enfants au pied des autels. Les voûtes sacrées ne retentissent plus que des chants d'expiation et l'on se presse, dans les grandes cathédrales, autour de la chaire de vérité pour recueillir de la bouche de l'orateur chrétien les enseignements de la foi. Et c'est ainsi que dans tout l'univers catholique on se dispose à célébrer les sublimes Mystères qui remplissent chaque jour de la semaine sainte.

Origine du carême

L'origine du carême remonte aux premiers temps du catholicisme; il paraît même certain que son institution appartient aux apôtres. Tel est le sentiment général des Pères de l'Eglise.

Origine de l'imposition des cendres

On sait que l'ouverture de ce temps d'expiation est marquée par l'imposante cérémonie du Mercredi des Cendres, dont l'origine ne remonterait qu'au neuvième siècle. La durée du carême, régulièrement fixée aujourd'hui, fut d'abord fort variable. D'après les "Légendes du Calendrier", de J. Collin de Plancy, on avait posé en principe que le jeûne de ce saint temps devait durer quarante jours pleins. Or, comme jamais on n'a jeûné le dimanche et que les six semaines qui précèdent Pâques, à partir du premier dimanche du carême, ne donnant que 36 jours de jeûne, on a complété la période de 40 en commençant cet exercice de pénitence au mercredi des cendres. De plus, comme dans beaucoup d'églises il n'y avait pas de jeûne le samedi, et même dans quelques autres le jeudi, il en résultait, sur la quarantaine commencée aux Cendres, de nouveaux déficits que l'on comblait en prenant 6 et 12 jours avant, ce qui reportait le commencement du carême aux deux dimanches antérieurs que nous appelons "Sexagésime" et "Quinquagésime".

Mais ces prescriptions, on le comprend, ne s'appliquaient que lorsque le jeûne du Carême était de 40 jours exactement, même dans notre pays.

Du temps de nos ancêtres

Car, du temps de nos ancêtres, principalement sous le régime français, non seulement on jeûnait pendant quarante jours, mais on s'abstenait de viande durant toutes les semaines du carême, excepté le dimanche. Et les sanctions, en cas de violation des règlements, étaient d'une grande sévérité. On cite le cas d'un citoyen de l'Ile d'Orléans qui, ayant été dénoncé par un voisin pour avoir mangé de la viande un jour de carême, fut condamné à faire amende honorable à la porte de son église.

Serge DUHAMEAU.

Saviez-vous . . .

. . . Que l'Irlande est le seul pays d'Europe où l'on ne trouve aucune espèce de serpent?

. . . Que tous les oeufs n'affectent pas la forme ovale? Certains oiseaux de la Malaisie pondent des oeufs en forme de poire.

. . . Que le meilleur moteur actuellement connu c'est. . . le coeur humain? Celui qui marche en moyenne soixante ans aura battu deux milliards et demi de fois à la cadence de cinq mille battements par heure.

. . . Que les zèbres ne boivent jamais en même temps? Ils se désaltèrent toujours l'un après l'autre et dans un ordre parfait.

Le règlement de vie sur la gamme de musique

DOminez vos impressions;
REparez fidèlement vos fautes;
MItraillez le démon par la prière;
FAmiliarisez-vous avec le sacrifice;
SOLlicitez le secours de Marie pour le pécheur;
LAbourez avec constance la terre;
SIgnalez-vous au service de Dieu; de votre âme;
DOnnez à Dieu un coeur pur et fervent.

Le Passe-Temps.

Fameuse librairie

La librairie du Vatican, la plus vieille en Italie, possède l'une des plus grandes collections de manuscrits rares, dans tout l'univers.

Sur la mer

Il y a des millions d'années, la plus grande partie de l'Australie était sous la mer.

L'horloge

Nous avions au foyer une horloge d'antan
Dont le lent balancier marquait toutes les heures.
Elle portait inscrits sur son ancien cadran
Les durs travaux des vieux et leurs années meilleures.

Tout petit, son tic tac me paraissait joyeux,
Mais plus tard, lorsque vint le temps dur de l'école,
J'observai que maman la consultait des yeux
Pour nous faire lever le matin sur parole.

Un bon soir j'avisai de reculer l'aiguille,
Me cachant avec soin à tout furtif regard,
Dans mon lit me couchai, glissant comme une anguille
Mais le matin suivant nous fûmes en retard.

L'horloge tout d'abord fut mise en défiance.
Mais comme tout se sait en ce monde où l'on vit,
A l'horloge maman rendit sa confiance
Mais son oeil attentif depuis lors me suivit!

NEMO.

La musique . . . à la portée de tous!



Une heureuse initiative vient d'être lancée à l'école "Little Flower" de Chicago: c'est celle d'enseigner les rudiments de la musique aux élèves du IVe grade, pendant une période de classe. On voit ici l'institutrice, **Sr Marie-Yvonne**, en train de donner une leçon de ce genre. Chaque élève passe à tour de rôle au piano. Pendant ce temps, les autres, à leurs pupitres, suivent les notes sur un clavier en carton. Ceux qui sont déjà initiés aux éléments de la musique, aident leurs compagnons qui commencent, à lire les notes. Ce cours si pratique a été facilité grâce au concours de l'"American Music Conference".

? VRAI ou FAUX ?

Répondez en moins de trois minutes:	VRAI?	FAUX?
1. Les mésanges sont friandes de beurre.	....	....
2. Les étoiles de mer n'hésitent pas à se suicider lorsqu'on veut les saisir.	....	....
3. Les mamans fourmis font faire des promenades à leurs enfants autour de la fourmilière.	....	....
4. Un éléphant peut porter sur son dos 40,000 livres.	....	....
5. Les yeux des libellules se composent de 12,544 facettes.	....	....
6. Les merles mangent des escargots et brisent leurs coquilles en les transportant à une certaine hauteur et en les laissant tomber ensuite.	....	....

(Voir réponses ailleurs sur cette page)

Un curé normand

A propos du curé de Morsalines, Albert Le Nordez nous raconte comment on peut nommer quelqu'un sans le nommer.

Le curé de Morsalines s'était fait voler ses poules: il connaissait le voleur qui s'appelait Joly

— Je le nommerai tout haut, en pleine chaire, pas plus tard que dimanche prochain, avait-il déclaré, mais je le nommerai sans le nommer.

Donc, le prône fait, M. le curé après un instant de silence qui parut très long:

— Mes amis, dit-il, vous savez sans doute qu'on m'a volé mes poules!

A ces mots, les femmes baissèrent la tête, les hommes mirent leurs livres d'heures devant leur nez, pour cacher leur angoisse. M. le curé poursuivit:

— Vous vous demandez, et moi aussi, qui me les a volées?

Redoublement d'angoisse. Les uns toussent, les autres se mouchent.

— Il y a en a qui disent que c'est JOLY.

Pour cette fois l'émotion fut à son comble, des oh! oh! à demi étouffés se firent entendre.

— Oui, reprit M. le curé, il y en a qui disent que c'est joli, eh bien! mois, je dis que c'est bien vilain.

A ces mots les poitrines se dégonflèrent, un soupir de soulagement ramena la sérénité sur les visages.

Albert Le Nordez ajoute que si l'arrière-grand-mère du curé de Morsalines était bretonne, sa mère était visiblement normande et qu'il en tenait.

Langage correct

Un enfant qui parle correctement, qui emploie le mot juste, est toujours un délice pour les personnes avec qui il cause. Plus on commence jeune à soigner son langage, plus on acquiert un bagage lexicologique qui sera très utile plus tard. Aujourd'hui, M. Etienne Blanchard, P.S.S., a bien voulu préparer pour vous une nouvelle liste de mots à corriger. Les voici:

NE DITES PAS:	mais	DITES:
M. Dubois, sa femme et sa demoiselle.		**M. Dubois, sa femme et sa fille, ou Monsieur, madame et mademoiselle Dubois.**
Monsieur Dubois, comment sont votre dame et votre demoiselle?		**Monsieur Dubois, comment vont Madame et Mademoiselle Dubois?**
La damme de St-Ours, (the dam).		**L'écluse de St-Ours.**
Payer trente sous dans la piastre.		**Payer trente pour-cent; payer trente sous par piastre.**
Il a un panier dans le bras.		**Il a un panier au bras.**
Il est six heures dans dix.		**Il est six heures moins dix.**
Faire un travail dans dix jours; dans un rien de temps.		**Faire un travail en dix jours; en un rien de temps.**
Il s'est dardé sur lui.		**Il a foncé sur lui. (Aussi: Il a fondu sur lui; il s'est lancé, élancé, abattu, jeté sur lui.)**
Ecrivez d'avance; être d'avance à l'ouvrage.		**Ecrivez à l'avance; être vif, expéditif (à la besogne).**
Du blé, des légumes, des fruits d'avance.		**Du blé, des légumes, des fruits hâtifs; des primeurs.**

La dent de Lisette

— N'y touche pas surtout, recommanda Mme Le Preu; il faut que tu l'aies encore pour la fête.

— Oh! maman, elle ne tiendra pas si longtemps, gémit Lisette. Chaque fois que j'avale un morceau de pain, je la sens qui remue.

Mme Le Preu confisqua le pain et servit à sa fille trois pommes de terre dans leur peau.

— Et ma côtelette du dimanche? réclama Lisette.

— Tu y laisserais ta dent.

Elle offrit à Toto, son fils, un gros gaillard d'une dizaine d'années, la côtelette de Lisette qui grimaça, puis, s'adressant à la servante:

— Mademoiselle ne mangera cette semaine que des purées de légumes et des petites soupes. Dites-le, je vous prie, à la cuisinière.

— Pas même du lapin? s'exclama Lisette.

— Pas même.

Ce lapin hebdomadaire, venu de leur campagne, était leur grande ressource, et Lisette n'en eût pas donné sa part au chat.

— Oh! maman, protesta la fillette, âgée d'une huitaine d'années.

— C'est pour ton bien, ma chérie. C'est pour que tu sois jolie jeudi prochain, quand tes petites amies viendront te souhaiter ta fête.

Lisette, du bout de la langue, éprouva la solidité de sa dent qui branlait. Déjà coquette, elle se résigna, mais une moue assombrit son visage et elle retint un sanglot.

Mme Le Preu expliqua à son mari:

— Nos enfants ont de sévères vacances. Nous n'avons pas pu, cet été, les emmener au bord de la mer. Il faut leur trouver des distractions. Aussi avons-nous eu l'idée, Jane Lore et moi, d'une petite matinée dans son jardin. On dressera une estrade. Les enfants se costumeront. Ceux qui ont des petits talents de chanteurs et de comédiens les feront valoir dans des saynètes. Il y aura aussi des tableaux vivants. Lisette incarnera Mme Récamier, étendue sur sa chaise longue. Lisette ressemble à Mme Récamier. Allons, Lisette, ne prends pas cette mine boudeuse. C'est pour t'amuser que nous préparons cette petite fête. Va plutôt t'habiller. Nous irons faire un tour au Louvre pour revoir, dans le Salon Carré, quelques tableaux.

Lisette se leva et bondit vers la porte.

— Ne saute donc pas comme cela, gronda Mme Le Preu.

— Ah oui, ma dent! soupira l'enfant.

Au musée

Le musée, heureusement, la divertit. Elle contempla longuement la belle dame qu'elle aurait l'honneur de représenter, et le sentiment de son importance la consola du mauvais déjeuner. Puis il y eut l'amusement de découvrir, au grenier, dans de vieilles malles, tout un lot de costumes d'une époque où, jeune fille, Mme Le Preu jouait la comédie avec des amis, des cousins, des cousines. Parmi tous ces costumes, on trouva le tissu dont fut bientôt confectionnée la robe de Mme Récamier, et Jane Lore prêta un ruban pour la coiffure.

La veille du fameux jour, les enfants firent une répétition de leurs tableaux. Lisette, sur un lit de repos, contre le mur sombre, sut composer son attitude. Miniature fidèle et vivante, le bras allongé, le coude gauche appuyé sur les coussins, elle était ravissante dans sa petite robe Empire.

Mme Le Preu ne se lassait pas de l'admirer.

— Oh! ma chérie, c'est toi qui seras la plus jolie! s'écria-t-elle en embrassant sa fille avec transport.

On appela M. Le Preu, qui se contenta de murmurer:

— Pourvu que la dent tienne!

La dent tenait, mais au prix de quels sacrifices! Au dessert, Lisette se plaignait d'avoir encore faim.

— Ton absurde régime l'anémie, reprochait à sa femme M. Le Preu, qui eut fort bien admis que Lisette représentât Mme Récamier brèche-dent.

— Bah! un peu de rouge aux joues, il n'y paraîtra pas, dit Mme Le Preu.

C'était un jeudi: il pleuvait. Les enfants se retirèrent dans leur chambre.

— Bon, ils jouent au ballon! soupira bientôt Mme Le Preu qui redouta les reproches d'un vieux monsieur, locataire grincheux que le bruit rendait nerveux.

Celui-ci n'eut pas le temps de protester. Lisette accourt en pleurant: l'émotion déforme sa bouche en montrant une gencive saignante. Le ballon, lancé par Totor, l'a atteinte en pleine figure, et le désastre vient de s'accomplir.

Devant le visage contrarié de sa mère, Lisette sanglote.

La dent tombée

Impossible de garder cette dent qui ne tient que par un fil. Mme Le Preu la prend délicatement entre le pouce et l'index et la cueille.

Privée de ce minuscule ornement, à peine gros comme deux grains de riz, Lisette n'est plus Lisette, et encore moins Mme Récamier.

— Ah! tu es belle! se moque Mme Le Preu. Voyons, souris un peu. Souris en fermant la bouche. Non, cela ne va pas! Tant pis, tu ne seras pas Mme Récamier.

Grand désespoir: ne pas se déguiser, ne pas être la reine de la fête, alors que les petites amies seront admirées dans leurs beaux costumes! . . .

Mme Le Preu a pitié de sa Lisette.

— Ne te désole pas, nous trouverons autre chose. Tu pourrais faire la "Cruche Cassée".

— Une cruche, moi! trépigne Lisette, indignée.

— Eh bien, nous ferons de toi une infante, une sérieuse petite infante, avec de beaux cheveux d'étoupe et une jupe comme une cage à poules.

Lisette consent, bien que ce soit moins flatteur: elle se réjouissait tant d'être une dame! Mais la perruque est drôle, et le costume que maman a pu louer et qu'elle rapporte le soir même est vraiment beau.

Juste compensation: Lisette peut, au dîner, grignoter deux ou trois biscuits.

L'Infante a beaucoup de succès, mais une petite amie, parée de la robe Empire, que Mme Le Preu a prêtée, dispute à Lisette les faveurs de son camarade préféré, un Indifférent. Elle se console un peu en taquinant un charmant Van Dyck tout en soie et dentelle, mais elle demeure sérieuse, car elle n'ose pas sourire.

Lisette garde une dent à Mme Récamier.

Lucie Paul MARGUERITTE.

Réponses

Le nom féminin

1 Epitaphe.
2 Horloge.
3 Ecritoire.
4 Atmosphère.
5 Omoplate.
6 Immondice.
7 Oriflamme.
8 Idole.
9 Paroi.
10 Dinde.
11 Once.
12 Annonce.
13 Acre.
14 Sentinelle.
15 Orbite.

Vrai ou faux

1 — Vrai.
2 — Vrai.
3 — Vrai.
4 — Faux.
5 — Vrai.
6 — Vrai.

VISITE DE N.-D. DU CAP DANS NOTRE CLASSE

Jeudi matin, vers 9 heures, nous sommes allés, les élèves de notre classe, au devant de Notre-Dame du Cap qui était dans la classe des grades 9 et 10. Louis Gratton portait une bannière de la sainte Vierge en tête de la procession, puis venait Marie Dorge portant la statue suivie des autres élèves. Nous avons chanté des cantiques et récité le chapelet.

Dans notre classe nous avons fait brûler des lampions et quelques élèves ont fait des offrandes. Toute la journée il y a eu des élèves qui priaient avec beaucoup de confiance et de ferveur au pied de Notre-Dame. Puisse cette visite nous rendre meilleurs et attirer sur nous et sur toute notre école beaucoup de bénédictions.

Daniel LEMOINE,
Grade V.
Ste-Agathe, Man.

* * *

ADIEUX A NOTRE VIEILLE ECOLE

Un ancien de la vieille école vient lui faire ses adieux! Ils furent beaux les jours passés sous son toit! Plusieurs générations se sont suivies; mais maintenant c'est fini, tu n'es plus qu'un souvenir.

Le grain qui germa sous ton toit, malgré le froid, reçut la bonne température, car aucun criminel ni bandit n'est sorti de tes portes.

Nous souhaitons à notre toute belle et éclatante nouvelle école une température aussi bonne et un honneur égal à l'ancienne.

Un élève du grade IV,
St-Claude, Man.

Histoire de l'Eglise

par récits illustrés

Saint Paul aux fers

En partant de Milet, Paul s'arrêta à plusieurs endroits pour encourager les chrétiens à suivre vaillamment les enseignements du Christ. Quand il vint à Césarée, il logea chez Philippe, l'un des sept diacres de l'Eglise. Pendant qu'il s'y trouvait, un homme du nom d'Agab vint le trouver, prit sa ceinture et se lia les mains, et expliqua: "Voici un message de l'Esprit-Saint: l'homme a qui appartient cette ceinture sera ainsi lié par les Juifs à Jérusalem et livré aux mains des Gentils".

Ayant entendu ces paroles, les fidèles supplièrent Paul de ne pas aller à Jérusalem. Mais il leur répondit: "Que pensez-vous de pleurer ainsi et de me briser le coeur? Car je suis prêt non seulement à porter des chaînes, mais à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus". Comme ses amis ne réussissaient pas à lui faire changer d'idée, ils finirent par se ranger à son avis et lui dirent: "Que la volonté du Seigneur se fasse".

Paul fut reçu avec joie par l'Eglise de Jérusalem. Il se rendit aussitôt chez l'évêque Jacques, et tous les prêtres s'y rendirent. Il



leur raconta ce que Dieu avait fait parmi les Gentils par son entremise.

Il se rendit au temple tous les jours, et au bout d'une semaine, il fut reconnu par des Juifs d'Asie. Ceux-ci se lancèrent sur lui et lui lièrent les mains en criant: "Hommes d'Israël, au secours! Voici l'homme qui prêche partout et à tout le monde contre le peuple, contre la loi et contre le temple. Il a même introduit des païens en ce lieu et l'a profané!"

Aussitôt, le peuple, furieux, se saisit de Paul et le traîna hors du temple. Pendant qu'ils cherchaient à le tuer, les soldats romains, entendant le tumulte, accoururent aussitôt. Ils dispersèrent la foule, et le tribun qui les commandait se saisit de Paul et demanda: "Qui est cet homme et qu'a-t-il fait?" Tous criaient et disaient des choses différentes, de sorte que le tribun n'y pouvait rien comprendre. Il ordonna alors que Paul fût enchaîné et emmené à la caserne.

La violence de la foule qui suivit en criant: "Tuez-le!" était si grande, que le commandant romain dut être porté par ses soldats lorsqu'ils arrivèrent aux marches de la caserne.



L'artisanat québécois connaît depuis quelques années un essor sans cesse grandissant. Encouragés par le gouvernement de la Province, artistes et artisans du Québec tiennent chaque année une exposition d'arts domestiques. La flore et la faune québécoises y sont représentées sous les formes les plus diverses. D'expression essentiellement canadienne-française, les céramiques, poteries, tissus, sculptures sur bois, etc., s'inspirent des plus beaux paysages, des scènes rurales et des coutumes de notre province.

Appel du pape en faveur de l'enfance souffrante

VATICAN — Dans le message radiodiffusé qu'il a adressé, le mercredi des Cendres, premier jour de carême, comme par le passé, aux enfants des écoles catholiques des Etats-Unis pour les engager à contribuer aux secours en faveur de leurs camarades qui souffrent dans plusieurs pays du monde, le pape a dit:

"Combien nombreux sont ceux d'entre eux qui ont perdu leurs parents dans les récentes guerres, qui n'ont plus leur maison dévastée par les bombes. Où peuvent-ils étudier, prier, jouer en paix à l'abri des dangers de la rue? Où apprendront-ils à aimer Notre-Seigneur qui les aime si tendrement?"

Après avoir mis en relief que, par leur apport, les enfants des Etats-Unis ont contribué à sauver tant de leurs camarades exposés aux dangers de toutes sortes, le Saint-Père a fait appel à leur générosité et a conclu:

"C'est l'Année sainte, l'année dans laquelle l'Eglise exhorte tous, aussi bien les grands que les petits, à faire quelques pénitences, quelques sacrifices plus que de coutume. Ces sacrifices vous permettront de dépasser les résultats superbes obtenus par le passé pour le fonds en faveur de secours, institué par vos évêques. Puisse le Coeur immaculé de Marie garder la lumière de vos yeux et le sourire de vos visages toujours tournés vers le monde divin qui vient à vous dans la sainte communion. Il est temps pour vous de commencer à vous faire saints." Le pape a terminé par la bénédiction apostolique.

75,000 réfugiés ont été admis au Canada

OTTAWA — Sir Arthur Rucker, directeur adjoint de l'organisation internationale des réfugiés, a annoncé que le Canada a établi au pays 75,000 dépatriés depuis la fin de la deuxième grande guerre.

"Le Canada a contribué largement à la solution du problème des réfugiés, a dit sir Arthur. Ce fut le premier pays à accepter des dépatriés et à les établir au pays et il n'y a pas de doute qu'il fera sa part jusqu'à la fin."

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—Ville de Syrie — Action de séparer.
2—Collège anglais — Lac d'Asie — Urticacée textile que l'on cultive en Extrême-Orient.
3—Ecrire de la musique avec des signes convenus — Sali, imbu de graisse — Etoffe de soie ou de laine très forte.
4—Assassinée — Interjection — Poli, sans tache.
5—Bruit — Planche interposée entre la vendange et les gros madriers du pressoir — En même temps que; — Note de la gamme.
6—Usages, coutumes — Auteur dramatique espagnol né à Madrid — Liqueur spiritueuse tirée du riz fermenté.
7—Propriété — Mouvement subit avec effort.
8—Emotion, souci — Synonyme de seine — Fils de Jacob.
9—Nid des oiseaux de proie — Cri et signe pour faire revenir un faucon.
10—J'y consens. Volontiers — Instrument qui sert dans les opérations — Note de la gamme.
11—Conjonction — Détail d'un compte à acquitter — Du verbe être — Durillon.
12—Coupé jusqu'à la peau — Ville d'Espagne — Sorte de faux à manche court.
13—Commune de Belgique — Nom grec du dieu de l'amour — Terne, sans éclat.
14—Du verbe errer — Ancien nom de l'Irlande — Séjour, pays.
15—Combattu victorieusement par des preuves contraires — Appareil pour le chargement des navires.

VERTICAL

1—Dans un navire, hublot d'aération — Parler dans un cornet acoustique.
2—Ancienne capitale de la Touraine — Adj. possessif — Bramer, crier en parlant de chevreuils.
3—Morceau de musique vocale — Partie d'un compte, établissant ce qu'une personne doit — Qui a rapport à l'état des personnes serves.
4—Venue au monde — Chef-lieu de c. (Mayenne) — Monnaie roumaine.
5—Patrie de Foy — Cor poussé au sommet de la tête du cerf — Conjonction.
6—Note de la gamme — Du verbe être — Personne, individu.
7—Unité de travail (Méc.). — Réclamer, protester — Rivière de France.
8—Clôture de filets dans la mer, pour garder le poisson — Douze mois — Point cardinal.
9—Poème de Byron — Liquide pour écrire — Titre anglais de noblesse.
10—Dieu des Hindous — Ce qu'il y a de meilleur — Lac de l'Afrique.
11—Conjugaison — Rivière de France — Animal domestique.
12—Préposition — Roseau dont se servaient les anciens pour écrire — Fraude, tromperie.
meuble — Pourriture des arbres.
14—Ratisser avec la ripe — Négation — Ancienne province de France.
15—Faire son testament — Porté à la raillerie.

Solution du précédent

Plus de 30,000 acres de terre sont consacrées à la culture de la betterave à sucre dans le sud de l'Ontario. Une rafinerie locale achète la récolte et fournit des renseignements techniques aux agriculteurs.

* * *

Un ouvrier en textile au Canada reçoit 42 fois le salaire d'un ouvrier japonais pour la même somme de travail.

La vérité sur le mariage

(suite)

23. — Qu'appelle-t-on bans de mariage?

Le mot ban vient de bannir qui, en vieux français, signifiait convoquer. Selon le droit canon, les bans sont les publications des futurs mariages. Ils doivent être publiés au prône de la messe paroissiale trois dimanches ou fêtes d'obligation de suite. La publication des bans a pour but de faire connaître si les deux parties sont libres de contracter mariage. Les bans des catholiques sont publiés dans la paroisse où le mariage doit se faire, ou encore dans les paroisses des deux partis, si ils appartiennent à des paroisses différentes.

24. — Il y a des catholiques qui sont dispensés de cette loi.

Oui. L'évêque peut les en dispenser s'il juge qu'il y a une raison suffisante. Noter bien qu'une dispense de bans ne coûte rien. Ce n'est pas une question de vente et d'achat. C'est une taxe qui est imposée à ceux qui demandent la dispense et cette taxe sert à payer les frais de chancellerie.

25. — Les chrétiens sont-ils tenus de dénoncer un parti qui n'est pas libre de contracter mariage?

Oui, il y a une obligation grave de révéler ce qu'on sait être un empêchement à un mariage valide et légitime.

26. — Qui a le droit de célébrer le mariage?

Le curé de la mariée a le premier droit, bien que le curé du marié soit, lui aussi, autorisé à préparer le mariage et à faire la cérémonie (Canon 1097, 2.). Le mariage ne peut toutefois avoir lieu dans la paroisse du marié ou ailleurs sans la permission du curé de la mariée.

27. — Pourquoi les curés posent-ils tant de questions avant le mariage?

C'est le devoir du curé ou du prêtre délégué par lui de demander séparément à l'homme et à la femme s'ils sont sous le coup d'un empêchement, s'ils consentent librement à se marier, s'ils sont suffisamment instruits de la foi chrétienne et s'ils comprennent la nature des obligations du mariage. Il les avertis aussi de faire une bonne confession et de recevoir la sainte communion.

28. — La maladie constitue-t-elle un empêchement au mariage?

Non. Toutefois la justice exige que si l'un des contractants est affligé d'une maladie infectieuse ou contagieuse, il en avertisse l'autre, puisque le bonheur d'un mariage dépend en grande mesure de la santé des deux époux.

29. — Quels documents faut-il avoir pour se marier?

Aux Etats-Unis, chaque contractant, en plus du permis civil requis, doit apporter au curé ou à son délégué un certificat de baptême et un autre certificat de son curé pour prouver qu'il n'y a pas d'empêchement au mariage.

30. — Pourquoi le certificat de baptême?

Le droit canon prescrit que si quelqu'un se marie ou reçoit le sacrement de l'ordre, ou si son mariage est déclaré nul, ces choses doivent être inscrites au registre des baptêmes. De la sorte, quand un curé doit fournir un certificat de baptême, il peut voir aussitôt s'il y a d'enregistré quelque empêchement de mariage. Le certificat de baptême est exigé même des non-catholiques dans le cas des mariages mixtes. Dans le cas des mariages mixtes, on ne publie pas les bans.

(A suivre)

Au programme "Nos futures Etoiles"





Ester Ghan, soprano colorature de Winnipeg, et **Pierre Boutet**, ténor de Québec, seront les prochains concurrents du concours national "Nos futures Etoiles" que l'on entendra au réseau français de Radio-Canada, le dimanche 5 mars, à 9 h. du soir. (S. R.-C.)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-107

CONTRE INOPPORTUN

Rien ne peut être plus dommageable qu'un contre inopportun. S'il vous est impossible de contrer l'adversaire à une autre couleur, ne l'avertissez pas du risque qu'il court en jouant le coup à votre couleur préférée. Soyez satisfait si le déclarant n'a pas choisi la meilleure suite.

La main suivante se présenta aux tournois de Chicago, disputés l'été dernier. Un seul déclarant réussit un petit chelem et ce, grâce à un contre inopportun de la part d'Ouest.



DONNEUR SUD
Personne vulnérable

N: ♠ D-8-3 ♥ V-2 ♦ R-9-6-5-2 ♣ R-8-5
O: ♠ 6 ♥ D-9-7-6-3 ♦ V-8-3 ♣ A-4-3-2
E: ♠ 10-9-4-2 ♥ 10 ♦ D-10 ♣ D-V-10-9-7-6
S: ♠ A-R-V-7-5 ♥ A-R-8-5-4 ♦ A-7-4 ♣

SUD	OUEST	NORD	EST
1 pique	Passe	2 piques	Passe
3 carreaux (1)	Passe	4 carreaux	Passe
4 coeurs (2)	Contre (3)	4 piques	Passe
6 piques	Passe	Passe	Passe

(1) Le partenaire ayant supporté les piques, Sud est décidé de jouer le coup à cette couleur, mais il ambitionne plus qu'une manche. Si cependant il y a danger de perdre deux levées à carreau, l'idée d'un chelem sera chassée; c'est pourquoi il consulte son partenaire à ce sujet.

(2) Si maintenant le partenaire complète cette suite, ce ne sera plus un petit mais bien un grand chelem qui sera l'objectif.

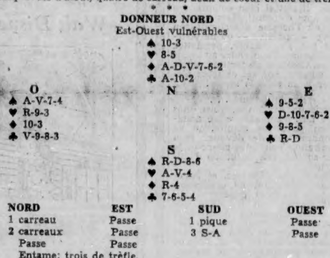
(3) Le jeu d'Ouest vaut bien peu si le contrat n'est pas à coeur. Pourquoi alors inciter les adversaires à changer? De plus, pourquoi indiquer au déclarant le mauvais partage de cette suite?

Entame: as de trèfle.

Sans le contre inopportun d'Ouest, le déclarant aurait certainement songé à affranchir les coeurs plutôt que les carreaux, car si les coeurs sont partagés 3-3 chez les adversaires, il y a une possibilité d'obtenir une levée supplémentaire et en duplicata c'est de très grande importance. Mais Sud a été averti que cette suite ne céderait pas et que par conséquent en tentant de l'affranchir, au lieu d'obtenir une levée supplémentaire, ce serait la perte du contrat. Il préfère donc prendre une chance que les carreaux soient favorablement partagés.

Sud coupe l'as de trèfle et s'attaque aux carreaux par le quatre; du Mort, il n'appelle que le deux et Est gagne de son dix. Le déclarant prend le dix de coeur de son as et retire tous les atouts. Comme la suite de carreau cède, le chelem est réussi car le déclarant obtient cinq levées d'atout, quatre de carreau, deux de coeur et une de trèfle.

* * *



DONNEUR NORD
Est-Ouest vulnérables

N: ♠ 10-3 ♥ 8-5 ♦ A-D-V-7-6-2 ♣ A-10-2
O: ♠ A-V-7-4 ♥ R-9-3 ♦ 10-3 ♣ V-9-8-3
E: ♠ 9-5-2 ♥ D-10-7-6-2 ♦ 9-8-5 ♣ R-D
S: ♠ R-D-8-6 ♥ A-V-4 ♦ R-4 ♣ 7-6-5-4

NORD	EST	SUD	OUEST
1 carreau	Passe	1 pique	Passe
2 carreaux	Passe	3 S-A	Passe
Passe	Passe		

Entame: trois de trèfle.

Quelle devra être la grande préoccupation du déclarant?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Quelques rectifications. Dire:

Récidive (et non: **offense subséquente**).

Confusion des peines (et non: **peines à être purgées concurremment**).

Déclarer coupable (et non **trouver coupable**).

Relaxer, renvoyer un détenu des fins de la plainte (et non: **décharger** un prévenu).

Le roi notre souverain (et non: **notre souverain seigneur le roi**).

Expulsion (et non: **déportation**).

Plainte déposée (et non: plainte **logée**).

Monsieur XXX pour les substituts du Procureur général, membres de la magistrature debout; Maître XXX pour les avocats des prévenus ou des accusés.

10 dollars 50 (et non: dix dollars et 50).

2 h. 15 (et non, comme en anglais, 2.15 hrs).

10 pieds 6 pouces (et non: 10 pieds et 6 pouces).

Sans préjudice des recours (et non: sans préjudice **aux** recours).

En conformité de tel article (et non: en conformité **avec** tel article).

Réclamer à quelqu'un (et non: réclamer **de** quelqu'un).

Acheter à quelqu'un (et non: acheter **de** quelqu'un).

Emprunter à quelqu'un (et non: emprunter **de** quelqu'un).

Un lopin de terre de 25 pieds sur 100 (et non: un lopin de terre de 25 pieds **par** 100).

Les bâtiments y édifiés ou y élevés (et non: **avec les bâtisses** dessus érigées).

Voies de fait (et non: **assaut**).

Statuer sur (et non: **adjuger** sur).

Action intentée (et non: action **prise**).

Poursuite exercée (et non: poursuite **instituée**).

Exciper de l'incompétence du tribunal (et non: exciper de sa **juridiction**).

Proroger (et non: **ajourner** une enquête).

Entériner une contrainte (et non: **déclarer une règle nisi absolue**).

Mettre le défendeur hors de cause (et non: renvoyer l'action **quant à lui**).

Mettre les parties hors d'instance (et non: les renvoyer **dos à dos**).

Offrir une somme à titre purement transactionnel (et non: offrir une somme pour acheter sa paix).

Doubler (et non: **repasser** une voiture).

Freiner (plutôt que **appliquer les freins** d'une automobile).

Portière d'un véhicule, d'un tramway, d'un wagon, d'une automobile, (et non: **porte** d'un tramway, d'un wagon, d'une automobile, d'un véhicule).

Elever une objection (et non: **faire** une objection).

Dresser un procès-verbal de carence (et non: **faire** un rapport de **nulla bona**).

Adresser des reproches à quelqu'un (et non: **faire** des reproches à quelqu'un).

On fait la désignation d'une personne, d'un immeuble; on fait la description d'un meuble, d'un animal.

On dit le déport (et non: le **départ**) d'un juge, d'un arbitre (quand il refuse de siéger).

De quelqu'un qui est décédé depuis déjà longtemps, on ne dit ni **feu**, ni **défunt**.

C'est un pléonasme de dire: veuve de feu un tel; légataire ou héritier de **feu** un tel; les funérailles de **feu** un tel; curateur à la succession de **feu** un tel.

Condamner A et B à payer solidairement ou avec solidarité (et non traduire littéralement l'anglais par deux adverbes: **conjointement et solidairement**).

Témoin à charge (et non: témoin **de la couronne**).

Le substitut du procureur général (et non: l'avocat de la couronne).

Terre domaniale (et non: terre de la couronne).

La loi dispose, est ainsi conçue, déclare, édicte que, s'exprime en ces termes (et non: la loi est **à l'effet que**).

Représenter que (et non: **soumettre** que).

A notre avis (et non: **dans notre opinion**).

Heurter, renverser, écraser quelqu'un (et non: **frapper** quelqu'un) en automobile.

Paul LEFRANC.

Extension du pacte Nord-Atlantique

(Suite de la première page)

dinave qui n'ajouterait pas à ses obligations de l'ONU, pour ne point s'attirer les foudres des deux blocs adversaires.

La Suède avait sûrement de graves raisons pour prendre cette attitude. Loin d'elle l'idée d'apaiser la Russie soviétique, dont la règle de vie et l'idéologie lui répugnent. Loin d'elle aussi l'idée de se laisser faire par cette dernière en cas de conflit majeur. Elle insistait justement pour dire qu'elle avait augmenté les détails de sa protection militaire, à l'est surtout; et qu'en cas d'une attaque russe, elle était prête pour faire jouer toutes ses défenses en attendant l'aide de l'extérieur. Mais par contre, elle ne voulait pas s'attirer la colère et la méfiance des Russes en se déclarant ouvertement pour un pacte militaire. De plus, en cas de conflit, elle se réservait toujours le droit de ne rien faire, si on la laissait tranquille, comme aussi de participer à la lutte si les intérêts immédiats le lui demandaient.

Cette attitude avait du bon sens, à condition d'être certain que la guerre globale future laisserait tranquillement dans leur paix de neutres, des puissances stratégiquement placées sur notre planète. Si les Russes pensaient respecter la neutralité suédoise, mais point celle de la Norvège et du Danemark, ils auraient eu le bénéfice d'une collaboration forcée de la part de Stockholm, au cas où ils encercleraient le pays par une occupation possible de la Finlande et de la Norvège, d'autant plus qu'ils sont déjà bien installés sur la Baltique orientale pour l'octroi des côtes allemandes à leur satellite polonais.

Mais dans ces cas, tous favorables à la neutralité suédoise, quelle serait la sécurité norvégienne? Malgré les liens moraux et même les espoirs de plusieurs, la Suède avait dû laisser à leur sort ses deux voisins la Finlande et la Norvège. Aurait-elle de meilleurs moyens pour leur porter un secours efficace en cas d'une invasion russe possible? A cette question, la Norvège a certainement répondu par la négative, comme le prouve son acceptation de faire partie du Pacte de l'Atlantique. Les hommes politiques d'Oslo se rendent compte en effet, que leur situation géographique exercerait trop d'attrait sur les Russes en cas de conflit. Car les côtes norvégiennes dominent par le nord l'Angleterre et toutes les côtes de la Mer du Nord; sans compter que dans l'extrême nord polaire, elles offrent des bases sérieuses pour des vols aériens arctiques.

L'adhésion de la Norvège au Pacte de l'Atlantique était donc toute naturelle. Le dépit de Moscou, et donc la valeur de la décision d'Oslo, s'était manifesté par une double note de menace envoyée à la Norvège, et par l'offre d'un pacte de non-agression. Mais les Norvégiens doivent avoir leurs idées sur la valeur d'un tel pacte offert par les Russes: d'où leur adhésion au système de sécurité envisagé par les puissances occidentales.

Implications stratégiques du Pacte

Nous avons déjà mentionné le cas de l'Italie, qui comporte pour le moment plus de risques et de dépenses pour les puissances occidentales, en raison des servitudes imposées par les traités de paix à ce pays. Ici aussi, c'est donc une victoire diplomatique pour nous, qui demande à être organisée en avantage stratégique précis. Mais nous persistons à dire que le Pacte Nord-Atlantique ne sera vraiment complet géopolitiquement, que si l'Espagne, le Portugal et l'Irlande en font partie: autrement, même avec la neutralité de ces pays, les sacrifices stratégiques économiques qu'il faudrait faire pour les contourner, seraient bien considérables et onéreux pour tous les partenaires.

Nous ne faisons que mentionner, en terminant, la question de la détermination d'une manière générale, des obligations que peut comporter le Pacte pour chaque nation. Car en somme, un accord militaire uniquement écrit sur du papier ne saurait effrayer personne, et encore moins les Russes habitués à calculer en termes de divisions et de potentiel de guerre. S'il s'agit d'armements collectifs et de location de bases suivant un plan d'ensemble, il est normal que les signataires du Pacte déterminent entre eux la part de chacun dans cette grave entreprise. Mais avec cela, le Pacte de l'Atlantique reste compatible avec les obligations particulières de chaque état comme membre des Nations unies. Car en fait, ce Pacte ne fera qu'ajouter des éléments concrets, comme chacun doit le souhaiter, aux dispositions théoriques et autrement inopérantes en corps de la Charte Mondiale pour le maintien de la paix.











XXIIIe ANNEE NUMERO 22
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Roger Smith
Chroniqueurs
Jacques Chenard, Léo Beaulieu, Raymond Breton.
Rédacteurs
Réginald Prescott, Gabriel Breton, B. de Margerie, Jean Moreau.

Chronique

Sports

La Récréation, grâce à un exécutif dévoué et débrouillard, n'a pas connu l'oisiveté durant les mois d'hiver. Cette semaine, le chroniqueur sportif aurait bien des événements à signaler; il s'en tiendra au gouret, plus précisément aux activités de la grande équipe. MM. les Sénateurs voudront bien excuser le silence que nous garderons à leur sujet; nous savons qu'ils ne manquent pas de rédacteurs sportifs pour faire la réclame dont ils ont besoin.

Battu

Oui, enfin, le Collège a essuyé une défaite, la première de l'année. Et c'est aux Black-Hawks de Winnipeg que revient l'honneur de lui avoir fait mordre la poussière. Jusqu'ici, notre grand club semblait favorisé par le dieu de la victoire, et voici que, par la plus belle des températures, sur le plus beau des miroirs, les Black-Hawks remportaient contre nos porte-couleurs une victoire facile. Pour ma part, je n'irais pas jusqu'à me réjouir du revers qu'a subi notre équipe. Seulement, je me suis réjoui de la magnifique joute qui s'est déroulée sous mes yeux, ce soir-là. Et je crois que cette défaite des nôtres aura l'avantage de montrer à certain public que nos joueurs savent perdre une partie, sans perdre... l'équilibre. Nous avons admiré le jeu de passe et la rapidité de nos rivaux, la solidité de leurs coups d'épaule et la bonne humeur des deux équipes. Les Black-Hawks l'ont emporté par 11 à 6. Néanmoins, je suis convaincu qu'une nouvelle rencontre ne manquerait pas d'intérêt.

Du support

Il faut dire que dans cette joute, le club de Winnipeg était encouragé par des supporteurs "d'occasion". Ceux-ci, dans leur emportement, renversèrent les solides grillages qu'avait montés le Père Robitaille derrière nos filets. Nous apprécions grandement ces actes de courtoisie. Voilà ce qui s'appelle du support. Il est probable, à mon avis, que les Black-Hawks eussent gagné la partie sans l'aide de ces malappris . . . et nous aurions encore notre grillage pour protéger les spectateurs placés derrière les filets. Nos supporteurs, à nous, étaient probablement trop faibles. Je pense aux madriers qui soutenaient la clôture!

Un congé bien employé

Pendant le congé du mois, le grand club s'est rendu à Stonewall. L'étoile de la partie fut, paraît-il, Dave Laroche, notre grosse défense, qui a réussi le "tour du chapeau" en comptant un point contre les adversaires et deux dans les filets de Plamondon. Celui-ci avoue qu'il a été pris par surprise! Résultat final: Stonewall 8, Collège 10. Notons en passant que Stonewall a vaincu les Black-Hawks au cours de l'hiver. Le sport, comme la vie, a ses mystères.

Orientation

Les universitaires ont grandement apprécié la conférence de M. le magistrat Lacerte. Celui-ci nous a donné certains aperçus sur la carrière du droit. Moins du droit en général que du droit exercé par un Franco-Manitobain au Manitoba. Disons qu'il a "magistralement" développé son sujet. Le conférencier, en plus de nous faire profiter de sa longue expérience, émailla sa causerie par des histoires particulières aux gens de droit, qui n'ont pas toujours la réputation d'être des gens droits.

Le Père Guy, avec l'humour qu'on lui connaît, présenta le conférencier, et Louis Plamondon se fit le porte-parole de ses confrères pour le remercier. Notre gratitude va aussi aux organisateurs de ces cours d'orientation.

Léo BEAULIEU,
Rhétorique.

• • •

Femmes savantes, femmes cultivées

Un de nos écrivains modernes, à la sensibilité exquise, René Bazin, a écrit: "Les enfants sont comme les puits. On ne voit jamais tout à fait jusqu'au fond". Il en est de même des jeunes filles et des femmes. L'âme de chacune d'elles est profonde, insondable, merveilleusement nuancée. On n'ose les classer comme on classe des documents dans un bureau. Pourtant, ce soir, je vais essayer de donner mon opinion sur deux sortes de femmes: les femmes savantes et les femmes cultivées, quoiqu'il existe, d'après moi, une troisième catégorie qui forme la majorité.

Le terme "femme savante" doit être considéré, dans le cas qui nous intéresse, au sens péjoratif. Les femmes certes très érudites, s'appliquant le plus souvent à copier les hommes, prennent des airs délurés, se croient très élégantes dans des vêtements de coupe masculine, affichent souvent des idées philosophiques modernes et croient atteindre le comble de l'originalité lorsque, cigarette aux lèvres, elles débitent des mots d'argots compris seulement par des experts. Ces femmes-là occupent les fonctions d'un homme, ont une âme façonnée comme celle d'un homme et toute leur personne reflète cette influence. Tout le monde doit savoir, à leur apparition, qu'elles sont "quelqu'un". On les considère comme des phénix à qui l'on peut parler de tout, mais on ne les aime pas. Elles ont perdu cette délicatesse, ce charme féminin. A part quelques rares exceptions, elles ont copié les façons masculines.

Vivre la charité

Parlons maintenant de ces exceptions. Pourquoi reproche-t-on à ces femmes de vouloir se vouer au célibat pour se donner entièrement à une grande cause, alors que beaucoup d'hommes et de femmes répondant à leur vocation ne songent pas non plus à fonder un foyer? On cite ces derniers en exemple, et beaucoup seraient désireux de suivre leurs traces. Prenons, par exemple, des jeunes filles qui ne veulent pas se marier et qui désirent se qualifier dans la médecine afin de consacrer tout leur temps et leurs aptitudes au soin des malheureux, elles savent rester très féminines, très délicates et font beaucoup de bien autour d'elles. Elles vivent la charité et "vivre la charité signifie avant tout avoir l'esprit de service, esprit qui nous dispose à épargner des peines autour de nous et à procurer des biens même s'il doit en résulter le sacrifice d'une partie des ressources dont nous disposons: argent, temps, santé, service, qualités effectives". Pourquoi ne pas admirer ces âmes remarquables souvent trop belles pour que nous les comprenions, ces âmes qui suivent leur vocation, qui vivent une vie de renoncement?

Ces femmes-là sont savantes, oui, mais n'affichent pas leur science.

Certaines femmes savantes, il est vrai, fondent un foyer et sacrifient un avenir brillant, se vouent entièrement à la merveilleuse vocation de mère. Il en est ainsi des femmes cultivées, un peu moins instruites certes que les femmes savantes, mais qui ont des clartés sur tout et qui savent entretenir un accueillant logis où l'on aime venir; elles aident délicatement leurs maris tout en façonnant l'âme et en éveillant l'intelligence de leurs enfants.

Elle rivalise avec l'homme . . .

Dans son article "Les femmes savantes", M. Roger Smith écrit que, de nos jours, "la femme se croit appelée à rivaliser avec l'homme". Non seulement elle se croit appelée à rivaliser avec l'homme mais souvent elle rivalise avec lui. Vous dites, M. Smith, que dans les professions libérales peu d'entre elles font un succès de leur vocation, mais il faut considérer que, du nombre beaucoup plus considérable d'hommes qui aspirent à l'érudition, peu en font également un succès. Je n'admire pas les femmes qui rivalisent avec l'homme car elles perdent la plupart du temps leur personnalité féminine, mais il faut tenir compte des exceptions déjà mentionnées et je tiens à affirmer qu'il y a des femmes très intelligentes, aussi intelligentes que les hommes.

Vous affirmez que "ce n'est pas la vanité qui fait désirer à l'homme une épouse moins instruite que lui". J'espère que rien ne lui fait désirer une épouse moins instruite que lui. Il est naturel que l'homme n'aime pas se sentir seul et désire parfois un conseil. Il doit le demander à sa femme et cette dernière, si elle est plus instruite que lui ne le lui fera jamais sentir si elle possède un peu de tact. Il est vrai que la femme doit toujours admirer l'homme et que sans estime il n'y a pas de véritable amour, mais même si elle est plus instruite que lui elle pourra admirer une grandeur d'âme, une noblesse de caractère, un jugement sûr qui le lui fera aimer.

Instruction . . . Education

Je dois maintenant défendre Mlle Kathleen Connelly, une collégienne comme moi, qui a dit, dans un article: "instruire un homme, c'est instruire un individu; instruire une femme, c'est instruire une famille". Il est vrai que l'enfant n'attend pas de sa mère le "bac", mais il faut établir une différence entre instruction et éducation. L'enfant recevra principalement son instruction à l'école et son éducation à la maison. Et combien y a-t-il de savants qui ne sont pas des hommes sur ce continent! L'instruction de la mère la rendra plus apte à former l'âme, le caractère de ses enfants et elle leur apprendra des choses qu'ils n'auraient jamais sues à l'école.

Kathleen dit aussi que la femme prodigue tout son temps et ses énergies au service social, dans les intérêts nationaux et religieux. Oui, mais cela avant le mariage, et ces occupations-là prépareront la femme à s'occuper plus tard de son foyer — et puis, elle abandonnera ces travaux pour devenir une femme admirable, comme le Collège en a déjà formé.

Le Talmud

Il est vrai que le Talmud écrit: "qu'il nous vint du ciel dix parties du discours; la femme en prit neuf, l'homme une", mais les femmes de ce temps-là n'étaient pas instruites et puisque nous avons le privilège de nous cultiver, nous laisserons bientôt ce défaut aux hommes . . . avec bien d'autres.

De nos jours, certaines femmes fuient leur vrai rôle, mais pas toutes. Certaines sont admirables et pourraient facilement supporter la comparaison avec nos grand-mères. Et puis, nous vivons en des temps tellement bouleversés: tant de livres, tant de cinémas, de philosophies nouvelles paraissent contre lesquels il nous faudra protéger l'âme de nos enfants. L'homme se chargera de tout cela, je suppose, en y mettant toute la finesse de sa psychologie: il sait si bien comprendre une âme d'enfant! Mais pour le cas où l'homme déserterait son foyer — ça arrive — ou ne pourrait pas s'y trouver, permettez aux femmes d'apprendre au moins à lire. Combien de femmes, après les guerres, ont été obligées d'élever leurs enfants seules!

Des imitateurs . . .

Puisque, M. Smith, vous dites avec tant d'emphase votre admiration pour vos aïeules, je ne craindrai pas de dévoiler mon admiration pour mes aïeux et je leur souhaiterais beaucoup d'imitateurs.

Quant aux dépenses, certaines jeunes filles qui ne continuent pas leurs études dépensent autant d'argent en frivolités que nous en dépensons pour notre instruction. J'avoue ma satisfaction de vivre au XXe siècle, car nous avons tant de possibilités de devenir quelqu'un, de ne pas rester dans la médiocrité, de marcher, mutatis mutandis, sur les traces de nos aïeules.

Danielle MOREAU,
Arts II.

• • •

Portrait d'un confrère

Dans la classe de Rhétorique, corpulence est le paronyme de Lachance. Depuis sa chevelure d'ébène jusqu'à son talon d'Achille, André est qualifiable de soixante-dix pouces de stature imposante. Sa démarche aisée n'est jamais gênée par ses cent quatre-vingts livres. Son large front recèle une enviable quantité de substance grise. Ses lunettes foncées, aides précieuses de ses jolis yeux bruns, vont bien avec ses sourcils noirs et épais. Le rasoir glisse doucement sur un bon menton rembourré de graisse. Il arrive parfois que sa figure soit trop barbue, mais elle est toujours pleine d'expression.

Notre paroissien de St-Eustache est un rhétoricien accompli. En plus du français et de l'anglais qu'il maîtrise remarquablement, André se classe parmi les disciples de Cicéron. En futur médecin trilingue, il raffole des vers cornéliens, des thèses de Barbedette, des tragédies de Shakespeare, et surtout des oeuvres d'Horace, l'épicurien qui semble être son modèle. Le travail et le courage en union avec ses talents de premier ordre couronnent ses efforts répétés. Il prend toujours les moyens pour réussir.

Cette persévérance admirable provient de son tempérament mélancolique. Discret comme une dame de Ste-Anne, André file son chemin énergiquement. Grâce à une volonté prompte et ferme, il ne se désiste jamais d'un dessein conçu. Sans doute, saint Eustache surveille attentivement son jeune André qu'il a exempté des vices grossiers. Souhaitons à notre confrère de demeurer plein de délicatesse et de gratitude. Admirons en toute occasion son bon sens exquis et osons lui demander sa recette pour conserver un embonpoint remarquable.

Roland LECLAIRE,
Rhétorique.

• • •

Halte-là! Sénateurs!

Au moment même où l'invention de la bombe à l'hydrogène secouait notre planète de récits fabuleux, le club des "B-Anciens" faisait son apparition dans le monde du sport.

Les journaux, débordant déjà de littérature pour remplir leurs colonnes, ne nous accordèrent pas la publicité habituelle: nous n'étions pas assez dévastateurs.

De fait, notre capitaine dut lancer 3 fois son club sur la glace avant d'obtenir un sourire de dame Victoire.

Vendredi soir dernier, notre équipe rencontrait son ennemi numéro un, le club des Sénateurs du Collège.

Bétournay, St-Pierre, Dupas et Dureault, bien connus dans le monde du sport pour avoir participé l'an passé aux joutes de la ligue "All Scrubs", formaient l'arrière-garde.

Grâce aux patins de Bétournay qui sonnaient automatiquement l'alarme au moment critique, les avants purent faire de nombreuses descentes, sans crainte d'être pris au dépourvu sur la défensive.

En avant, Lemoine assistait ses propres points et ceux du frère Omer, tandis que Ritchot reprenait haleine.

Fouillard joua un jeu de tête très serré, et ne se servait de son gouret que pour déposer la rondelle dans les buts.

L'étoile de la joute fut sans contredit le jeune Dureault, joueur des coudes (il joue aussi sur la défense), qui fit une tombée sensationnelle au moment où il alla s'écraser sur l'ailier Roy, pour prévenir un but certain.

Il nous semble impossible de trouver un gardien de buts. Des deux qui ont servi d'objectifs à nos adversaires jusqu'à présent, l'un doit perdre dix livres et l'autre en gagner vingt avant de retourner dans nos filets. Espérons qu'ils s'aideront mutuellement.

Nous remercions sincèrement le comité des Anciens pour avoir bien voulu prêter l'équipage complet à notre petit navire.

La partie fut chaudement contestée, mais le score final (6 à 3) demeure tout de même révélateur.

LES B-ANCIENS.

• • •

Coin! Coin!

Vraiment? . . .

Un matin, Danielle arrive au cours de psychologie, les yeux cernés. On s'aperçoit tout de suite que son esprit n'est pas descendu des régions éthérées.

Elle s'assoit à son pupitre, l'ouvre, cherche quelque chose qui n'a jamais existé. Louise lui demande une question de psychologie, mais avant qu'elle ait pu répondre, la Soeur dit, impatientée: "Que vous manque-t-il, Danielle?" Et Danielle, croyant répondre à Louise: "L'intelligence".

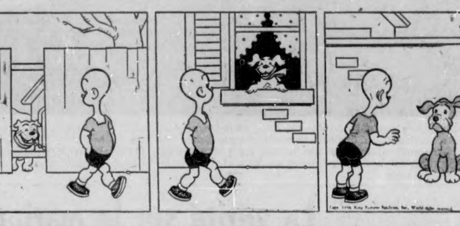
LOUIE par HARRY HANAN



BOZO par FOXO REARDON



HENRI par Carl ANDERSON

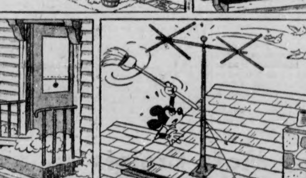


































NUMERO III

— Elle est plus belle que la vôtre de Paris?

— Oh! Mademoiselle, aucune comparaison possible! Je demeure sur un immense boulevard, sillonné, dès le matin, par tous les camions de Levallois-Perret, par ceux de la caserne des pompiers, par l'auto des boueux, et une foule d'autres. Alors, vous vous figurez le fracas?

— Et vous aimez le silence d'ici?

— Je ne l'aime pas, je le savoure!

— Votre appartement est grand?

— Dans ma vaste maison, aucun appartement n'est grand. On a fait suer au terrain le maximum d'argent possible. Je suis petitement logé. Au-dessus de moi, j'ai un professeur de piano. Donc, des gammes toute la journée. A droite et à gauche, des postes de T. S. F. Et au-dessous, un ménage de noctambules, qui rentrent, généralement, vers deux heures du matin, font du feu, claquent les portes, chantent des refrains de Montmartre, et ne s'apaisent qu'à l'heure où je me lève.

— Charmant! Et, c'est une maison neuve?

— Tout le quartier est neuf.

— Mais vous avez le confort?

— Oui... tout le confort... On a tout prévu, excepté l'enfant. C'est ce qu'on appelle le "studio", une découverte bien moderne! J'ai arrangé le mien du mieux que j'ai pu, avec de belles petites toiles achetées à des Expositions, et qui me donnent l'illusion de la campagne.

— C'est déjà quelque chose...

— Oui, cela trompe un peu la soif.

— Ici, vous avez la réalité.

— Et il faut la quitter.

Les deux jeunes gens se regardèrent. Et il y avait du regret dans leurs yeux.

L'heure avançait. Il fallut partir. Brigitte regarde la voiture s'amincir sur la route, et disparaître dans la hêtraie. Et elle redescend, mélancolique, vers la maison qui, ce matin, lui paraît bien grande!

Mélancolique aussi, est le jeune interne dans le train qui l'emmène vers Paris.

Maintenant qu'il a respiré l'air familial de la Fontaine-aux-Chênes, il lui devient pénible d'en respirer un autre.

Il est pourtant habitué aux klaxons sauvages des autos, à l'empilement, à l'odeur cadavérique du métro.

Habitué aussi à vivre dans ce grand Paris au milieu de toutes ces femmes et jeunes filles, les unes consciencieuses et dévouées, mais d'autres, coquettes, hardies, cherchant l'aventure, surtout dans le monde des étudiants.

Hier, il n'y pensait pas. Il s'en amusait même parfois, comme les enfants jouent avec le feu.

Aujourd'hui, il a trouvé, en province, un terme de comparaison.

Et cette comparaison, il la fait.

Il éprouve une véritable détente, un apaisement de tout son être quand il descend à la petite gare champêtre qui dessert la Fontaine-aux-Chênes.

Là, il entend le silence, égayé, dans le ciel, par le chant des oiseaux.

Ses yeux, saturés des laideurs humaines, et de visions pénibles, se reposent à regarder la fumée des chaumières s'élevant dans le ciel, la verdure des prés, les vaches tranquilles, qui paraissent rêver un rêve qui ne s'achève jamais.

C'est pourquoi il est tout triste, Marc Bertain, dans le train qui l'emmène vers Paris.

Mais surtout, et il ose à peine se l'avouer à lui-même, c'est devenu, pour lui, une suavité de respirer cette fleur vivante, si saine, si paisible, qui s'appelle Brigitte.

Il y a ainsi, sur la terre, des créatures de jeunesse et de beauté, qui restent apaisantes, tout en inspirant l'amour, mais un amour si haut que les contingences humaines ne peuvent l'atteindre.

Quand le jeune docteur quitte les autres, celles qui savent tout, et qui le laissent bien voir, pour qu'on ne s'attarde pas à être gêné avec elles, il a plaisir à regarder Brigitte, qui, instruite, cultivée, est restée naïve et pure, le type de la vraie jeune fille française.

Il aime voir l'étonnement de ses grands yeux bleus quand il lui parle de ses découvertes du laboratoire, et du mystère des forces inconnues qui nous entourent dans l'Invisible.

Oui, maintenant, la Fontaine-aux-Chênes est entrée dans sa vie avec Brigitte, avec son père et le petit Alain, avec la ferme qu'il aime à visiter, et qui lui rappelle celle de ses grands-parents, avec le vieux Dr Omer Barbaroux, l'ancêtre à bout de souffle, que les remèdes nouveaux déconcertent, mais dont les souvenirs coloniaux sont pittoresques et intéressants, avec enfin l'abbé Thierry si dévoué, si cultivé, si averti, tout à la fois.

Cette ambiance de calme province l'attire, et lui fait désirer de plus en plus d'en respirer la douceur. Elle devient sa pensée constante, son évasion.

C'est pourquoi, dès que son patron et son service d'hôpital le lui permettent, il aime à donner un coup de téléphone à la Fontaine-aux-Chênes.

— Allô! allô! qui est à l'appareil?

Et quand une voix, jeune et fraîche, lui répond:

— C'est Mlle Brigitte de Ceyran.

Alors, avec quelle joie il continue:

— Si ma chambre est encore libre, et si M. de Ceyran veut bien de moi, je m'annonce pour demain matin.

Mais, devine-t-il, avec quelle sourire une jeune fille raccroche l'appareil, en regardant vers la route, la route par laquelle il arrivera demain?

CHAPITRE VIII

Au bout d'une semaine d'absence, laquelle parut bien longue à Brigitte, la sonnerie du téléphone retentit.

C'était un vendredi soir.

Brigitte, qui travaillait dans sa chambre, descendit vers l'appareil placé dans le vestibule.

Elle avait des ailes!

— Allô! allô! C'est vous, Mademoiselle Brigitte?

— Oui, c'est moi . . . Alors? . . .

— Si la chambre est libre, j'arrive demain, samedi, au train de l'après-midi.

— Non, Monsieur, la chambre n'est pas libre!

Ici, silence de stupéfaction au bout du fil.

Puis, un grand éclat de rire dans l'appareil.

— . . . Mais venez tout de même. On s'arrangera.

— Et votre père?

— Il est très calme.

— Suit-il son régime?

— Mieux . . . mais pas encore tout à fait. Il faut que vous repassiez par là. Et vous, vous allez bien?

— J'irai mieux quand je serai à la Fontaine-aux-Chênes.

— Alors, arrivez vite! Je vous ferai prendre à la gare. A bientôt!

— Oui, à bientôt!

Et Brigitte raccroche, sans rien ajouter, sachant bien que les conversations téléphoniques demandent une grande prudence, surtout au village.

Brigitte eut plus de plaisir encore que d'habitude à bien préparer la chambre de Marc Bertain, à l'aérer, à secouer les grands rideaux. Elle alla au jardin chercher les fleurs qu'il aimait : les œillets et les roses.

Sans peut-être s'en rendre compte, elle veut accentuer encore le contraste entre

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LE MARIAGE IDIOT

par **PIERRE L'ERMITE**

Reproduction autorisée par la Bonne Presse

la demeure champêtre et la cage à mouches citadine.

Quand tout fut prêt, fin prêt, elle s'assit quelques instants sur un fauteuil, contemplant son travail. C'était bien! Le jeune interne sera heureux ici. Il constatera qu'il était attendu.

Puis, elle rêva devant le coin de campagne qui se découpait dans le cadre de la fenêtre.

Le ciel était bleu, bleu de cobalt, pensa-t-elle.

Les grands chênes chauffaient au soleil leurs frondaisons puissantes et vénérables.

L'eau de la fontaine chantait sous les mousses sa calme chanson.

Les deux cygnes glissaient sur l'étang.

Et, là-haut, au-dessus du raidillon, s'étirait la route bordée de peupliers, la route par laquelle il arriverait demain à la même heure.

Brigitte voyait cela, doucement, vaguement, comme on voit certaines choses dans un rêve, qui ne serait pas un rêve, et tangent tout de même à une certaine réalité. Tels ceux qui ont soif en plein désert, et qui aperçoivent, dans un lointain mirage, la source d'eau vive, bordée de palmiers verts.

Brusquement, Brigitte se ressaisit. Elle se lève, remet de l'ordre dans sa coiffure un peu défaite, jette un dernier regard à la chambre qu'illuminent les derniers rayons de soleil. Et elle redescend vérifier si tout se prépare bien pour le repas du soir.

Elle surveille spécialement la cuisinière, robuste paysanne, laquelle continue son attitude assez agressive pour les ukases du petit médecin parisien, et, sans le dire, met facilement de la farine dans ses sauces.

Le lendemain, à l'heure dite, le jeune interne descend de voiture en haut du raidillon, où Brigitte l'attend avec une lettre portée par un petit garçon du village.

Cette lettre est de M. le curé.

L'interne l'ouvre:

Cher docteur,

Excusez-moi de vous prendre ainsi au débotté. Mais c'est un peu votre faute; car, après la guérison d'Alain, vous êtes devenu très populaire dans le pays. Je visite une vieille malade qui me supplie d'intervenir auprès de vous pour que vous alliez la voir. Je n'ai pas voulu contrister cette brave femme, en lui disant que c'est bien indiscret ce qu'elle demande. Alors, à tout hasard, je porte la chose à votre tribunal.

Mais, quelle que soit votre décision, veuillez agréer, cher docteur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Abbé Thierry

P. S.: Il s'agit, dans la circonstance, de la vieille Titine, soixante-quatorze ans; on ne l'appelle pas autrement dans le village. Elle demeure au fond de l'impasse, derrière l'église. Tout le monde la connaît. Le Dr Barbaroux l'a pratiquement abandonnée depuis longtemps, en disant qu'il n'y avait plus rien à faire pour son cas.

— Vous connaissez cela? demande l'interne à Brigitte, en lui tendant la lettre.

— Oui, Titine est légendaire dans le pays. Oh! ce n'est pas très pressé. Elle est malade depuis une dizaine d'années. C'est une bonne vieille que je secours. Vous pourriez peut-être y passer demain. Qu'en pensez-vous?

— Mais volontiers.

Et s'adressant au garçon:

— Dis à ta grand'mère que le docteur ira la voir demain, après la messe.

Et le petit bonhomme prend sa course vers le village.

— Après la messe! Elle va avoir une haute idée de ma vie religieuse! observe Marc Bertain en souriant.

Le dîner fut très gai. M. de Ceyran eut le menu permis par la Faculté: un potage aux légumes, une truite, des haricots verts et du fromage.

— Avouez, lui fait observer l'interne, que vous n'êtes pas trop malheureux? Combien de très bien portants voudraient avoir pour leur dîner du soir ce que vous mangez en ce moment.

— Sans doute. Mais j'aime tant le pain, le riz au lait, les fruits!

— Allons, n'évoquez donc pas toutes ces tentations. On est toujours l'heureux de quelqu'un. Vous l'êtes de beaucoup. Et notez que j'y vais doucement avec vous, par palier. Je ne veux pas vous ennuyer, mais je serais curieux de voir, un jour, si vous n'avez pas d'urée? Je ne le crois pas, mais pourtant, j'aimerais à en être sûr. Puisqu'on peut regarder, pourquoi ne pas le faire?

— Et cela consiste en quoi?

— A vous faire une prise de sang. Ce n'est rien. Un petit coup de seringue à la saignée.

— Et puis quoi encore?

— Votre tension?

D'un geste lassé, M. de Ceyran lève sa fourchette et son couteau vers le plafond:

— Décidément, vous voulez m'"avoir".

— Ce n'est absolument rien, tout cela. Mais, alors, on est fixé sur des points essentiels pour établir un régime adapté. Puisqu'on peut voir, pourquoi ne pas regarder?

La tête penchée sur son assiette, Brigitte boit du lait, car l'interne progresse à grands pas, sur un terrain bien négligé par le Dr Barbaroux.

Et, toujours, battant le fer quand il est chaud, Marc Bertain, dès le lendemain matin, avant le petit déjeuner, prend la tension de son malade, au saut du lit.

Elle est bonne: huit et demi-seize. Une tension de jeune fille!

Et il remet à plus tard la prise de sang.

Puis, tous ensemble, on s'en fut à la messe qui sonnait, là-bas, au clocher du village.

Il avait pris ce pli, le docteur, d'accompagner la famille à la grand'messe quand il était, le dimanche, chez elle.

Brigitte s'était demandé si, en faisant cela, il obéissait à un sentiment d'homme du monde, qui ne veut pas, par politesse, refuser un geste religieux, ou bien s'il faisait réellement acte de croyant?

Maintenant, elle possède la certitude que l'interne a gardé la foi. Il va même au delà de ce que la simple courtoisie réclame. Il n'a pas de livre, mais il s'agenouille à l'Elévation et, la tête dans les mains, il donne l'impression de l'homme qui prie. Très loyal, il n'aurait pas cette attitude, nettement caractérisée, si elle ne correspondait pas à sa pensée intérieure.

Le sermon de l'abbé Thierry l'intéresse particulièrement ce jour-là. C'était sur "le bonheur de croire".

Et il en parle avec sympathie à Brigitte.

— Vous avez là un curé bien remarquable, et qui dit des choses intéressantes pour les esprits modernes. Mais n'oublions pas Titine! Voulez-vous m'y conduire?

C'est à quelques pas, dans une maison basse, aux murs lépreux.

La vieille femme joint les mains comme si c'était le bon Dieu en personne, quand elle aperçoit, dans le cadre de la porte, la silhouette élégante du docteur de Paris.

— Que vous êtes bon! répète-t-elle, en se soulevant sur son lit de misère.

L'interne l'examine longuement, l'interroge, lui fait une ordonnance en règle, et la quitte en lui donnant des paroles d'encouragement.

— Ce sera long! Mais on vit très bien avec ce que vous avez.

— Qu'est- ce que j'ai? Ça me "tribouille" là, dans mes estomacs.

— Vous avez ce qu'ont une foule de femmes de votre âge, souvent sans même s'en douter.

— C'est-à-dire quoi?

— Une tumeur, comme les vieux arbres, qui ont une protubérance, laquelle ne les empêche pas de vivre.

— C'est que, moi, je ne suis pas un arbre! Et puis, les arbres, ils ont ça sur leur écorce.

— Mais vous l'avez aussi sur votre écorce.

Et le docteur lui montre ses doigts noueux, et des taches de rousseur que les paysans appellent cruellement des "fleurs de cimetière".

— Oui, mais c'est surtout dans mon intérieur que ça me tracasse. Il faudrait qu'on puisse voir là-dedans, changer, graisser. Comme dans une auto, quoi!

— On peut voir très bien.

— Alors?

— On va étudier la question.

— Oh! merci, docteur. Vous êtes l'ange du bon Dieu.

— Et vraiment qu'a-t-elle? demande Brigitte quand ils sont dehors.

— Vous, infirmière, vous avez pu constater une tumeur de première grandeur.

— Cancéreuse?

— Je ne le crois pas.

— Opérable?

— Plus à son âge. Si elle était à Paris, on pourrait essayer quelques rayons. Ce serait douloureux, et sans grande efficacité. A mon avis, il vaut mieux ne pas tourmenter cette pauvre vieille, et la laisser vivre son mal, en faisant un peu de morphine aux heures douloureuses. Elle ressemble à ces vieilles maisons branlantes, qui tiennent debout par habitude. Si on y touche, elles s'écroulent. Alors, n'y touchons pas. C'est mieux.

D'ailleurs, ce soir, j'irai parler de tout cela avec votre curé. Et, d'avance, je suis certain qu'il sera de mon avis.

Et, sur ces mots, par un petit sentier de culture, où des meules de l'an dernier bombent leurs gros ventres, on se dirige vers la maison, où les attend un déjeuner champêtre et fleuri, préparé, avec amour, par la jeune maîtresse de la Fontaine-aux-Chênes.

CHAPITRE IX

Ce même dimanche, vers 5 heures, à ce moment où M. le curé, ayant terminé ses offices, est plus accessible, Marc Bertain se dirige vers le presbytère.

Là aussi, il trouve une demeure tellement accueillante, qu'il reste, un instant, à la porte du jardin avant d'entrer.

Une large allée, dallée de vieilles pierres blanches, provenant de l'ancienne voie romaine, sépare le jardin en deux.

Partout, des fleurs champêtres, dahlias, zinnias, pétunias, mais des roses surtout, des roses vigoureuses, poussées en pleine terre, se détachant sur la treille dont les feuilles tapissent les murs du presbytère.

Les mains tendues, M. le curé arrive au-devant du jeune docteur:

— Vous m'excusez de mon petit mot d'hier?

— Mais je crois bien!

— Notez que je fais le barrage. On vous connaît déjà beaucoup dans le pays, où la guérison inespérée du petit Alain vous a rendu populaire. Et, si je ne faisais pas ce barrage, vous seriez obligé de prendre ici un jour de consultations par semaine. Qui sait? Cela viendra peut-être un jour!

— Il ne faut jamais dire: "Fontaine, je ne boirai pas de ton eau!"

— Surtout, riposte M. le curé, qui a peut-être déjà une idée derrière la tête, surtout quand il s'agit de la Fontaine-aux-Chênes! Mais je vous tiens dans l'allée. Entrez donc, cher docteur, dans ma simple demeure.

Marc Bertain a plaisir à voir ce vieux salon, aux papiers déteints, aux fauteuils de velours rouge, limé par le temps et les rudes mains des gens d'ici. On sent que des générations ont passé par là. Et pourtant, on peut constater que l'abbé Thierry se tient au courant; car, partout, dans le vestibule, dans le salon, dans son bureau, il y a un rayonnage de livres, dont beaucoup ont des titres très récents.

Curieusement, l'interne regarde quelques dos de volumes.

Puis, la conversation s'engage.

Le docteur parle de la vieille malade. Si elle était un peu moins âgée, il l'aurait hospitalisée à Paris où, peut-être, on aurait tenté une intervention. Ils sont si hardis, les jeunes chirurgiens! Mais aujourd'hui, comme il l'a expliqué à Mlle Brigitte, il n'y a pas grand'chose à faire.

Puis, M. le curé aiguille la conversation vers la beauté de la profession médicale.

— C'est une vocation qui est sœur de la nôtre. Nous autres, prêtres, nous soignons les âmes; vous, médecins, vous soignez les corps.

— Oui, répond l'interne, c'est plus que jamais une belle vocation; car la science, la chimie, la biologie ouvrent au médecin des perspectives illimitées, enivrantes!

— La pénicilline, par exemple?

— Oh! ce n'est qu'une avant-garde de ce qui se prépare dans les laboratoires. Ainsi, hier, mon patron nous disait que l'iode atomique donne, dans certains cancers, des résultats ahurissants.

— Il a dit "ahurissants".

— Mais oui. Et c'est un professeur sérieux, calme, en qui j'ai toute confiance.

— Alors, espérons . . .

— A moins que nous soyons comme le serpent qui se mord la queue. .

— C'est-à-dire?

— Qu'après des détours savants et des cheminements compliqués, nous revenions tout simplement aux notions de la médecine ancestrale, comme le citadin archicivilisé qui laisse la ville pour retrouver la santé au contact de la nature dans la primitive campagne. Un grand pontife de la Faculté m'a dit, un jour: "Mon petit, dans deux cents ans, on rira peut-être de nous, comme on rit des médecins de Molière."

— Tout de même!

— Je suis jeune, j'ai déjà vu évoluer bien des régimes, ne serait-ce que celui de la tuberculose. La médecine, c'est la carrière accessible à tous, et où il est le plus facile d'être un médiocre, et de jouer à la pose avec les malades. Je frémis, quand je vois certains petits étudiants partis, avant même d'avoir passé leur thèse, pour faire des remplacements en province; et qui, dans leurs mains, fatalement inexpérimentées, vont tenir des vies humaines, et se trouver parfois devant des cas urgents qui déconcerteraient un vieux praticien. Mais c'est une carrière splendide pour celui qui, ne faisant pas de l'argent le but unique de sa vie, étudie tous les jours, se considère comme un pionnier, explorateur de l'Inconnu. Oui, vous avez raison, de considérer une telle carrière comme un sacerdoce.

— On doit y avoir, à certaines heures, des frissons de joie.

— Oui. Moi-même, déjà, quelquefois, au laboratoire, quand, ayant prévu certains résultats, je constate qu'ils se produisent, et que mes données étaient exactes, alors je suis content de moi. Aussi je me figure l'émotion silencieuse, profonde, d'un Pasteur, quand il a eu la certitude absolue qu'il avait enfin trouvé le vaccin de la rage, et ouvert la voie magnifique, où l'on découvrirait les vaccins de l'avenir.

— Et il n'était pourtant pas médecin?

— Mais bien plus qu'un médecin! Il avait dépassé les formules officielles de la médecine, comme la véritable éloquence qui se moque de l'éloquence.

Le prêtre regardait parler cet interne qui là, dans ce vieux presbytère moisi, chantait l'avenir et le noble rôle du savant. Et il le trouvait beau de toute la beauté des jeunes, qui ont un idéal, et essaient de le réaliser, sans se laisser tenter par les solutions de facilité.

— Vous avez toute la vie devant vous, cher docteur.

— Je suis très encouragé par mon patron qui est un être merveilleux de modestie, de savoir, et de bonté.

— Et qui vous aime bien?

— J'ai quelques raisons de le penser.

— Quel âge avez-vous?

— Vingt-sept ans.

— Pas marié?

— Pas encore. La science est une maîtresse jalouse. Elle vous prend et vos jours et vos nuits. Quelquefois, je me reproche le temps de détente que je prends ici. Mais je pense que je ne l'ai pas cherché. C'est mon patron lui-même qui m'a amené à la Fontaine-aux-Chênes.

— Dieu aussi.

— Peut-être! Après tout, pourquoi pas?

— Les vies sont conduites. Les croisées du chemin sont providentielles. Dieu a dit: "Il n'est pas bon que l'homme soit seul." Et on n'a jamais raison contre Dieu. C'est pourquoi, à part les vocations d'exception, l'immense majorité des hommes est appelée au mariage. La femme d'un savant a un si beau rôle à jouer auprès de lui! Au soir des jours difficiles, trouver, à la maison, un être d'élite qui nous réconforte, et nous relance dans la mêlée. Quelle grâce à demander au ciel!

— Sans doute, mais il faut trouver la femme de son rêve, l'oiseau bleu!

— Soyez certain qu'il existe, cet oiseau bleu, et, quelquefois, pas très loin. Alors, la joie de le chercher, et de le trouver! Vous me parliez à l'instant du bonheur d'une découverte au laboratoire, mais qui dira assez de celle d'un jeune savant qui, au seuil de son avenir, trouve la compagne qui le magnifiera.

— Sans doute, répond l'interne, avec une figure un peu crispée, comme si les paroles du prêtre abordaient un sujet douloureux.

— Oui, il faut la chercher cette compagne. Et d'autant plus que, la femme étant inévitable, si vous ne cherchez pas la vôtre, la femme providentielle, l'ennemi de votre salut, celui qui, dans l'Invisible, voit, d'avance, la lumière que vous allez être, tentera de jeter, sur votre route, l'autre femme, la femme de perdition et de malheur, celle qui, au lieu de magnifier votre vie, la perdra, la femme dont Salomon, qui s'y connaissait, a dit qu'elle était "plus amère que la mort". Je m'excuse de vous parler ainsi. C'est le prêtre qui déborde l'homme et les conventions mondaines, le prêtre qui a vu autour de lui tant de catastrophes conjugales! Combien j'en ai connu de jeunes gens qui auraient pu être de beaux cerveaux, de belles épées, de grands ingénieurs, de magnifiques chefs de famille, et qui ont été dévorés, à leur printemps, par des filles de rien, placées là, sur la route, comme le ver dans le fruit, pour salir le présent et anéantir l'avenir. En vous parlant, je mets, intérieurement, les noms de tels et tels de mes anciens élèves, dont les confidences ont navré et confondu l'ami que je reste pour eux. Et permettez d'ajouter celui que je rêve de devenir pour vous.

Le jeune docteur écoutait, la tête baissée, les yeux regardant, sans le voir, le carré de jardin qui s'encadrait dans la fenêtre. Il avait un tel air de souffrance que l'abbé Thierry s'arrêta.

— Encore une fois, excusez-moi! Je ne m'attendais pas à la tournure qu'a prise notre conversation. Ne voyez, dans mes paroles, que l'intérêt d'un prêtre pour le beau savant que vous êtes aujourd'hui, et que vous serez demain davantage encore.

— Oh! Monsieur le curé, ne vous excusez pas. Vous m'avez parlé avec votre cœur. Et vos paroles sont allées au mien. Croyez que je ne les oublierai pas.

L'interne se lève alors, et prend congé de l'abbé Thierry.

Mais quand il revient pour dîner à la Fontaine, Brigitte remarque aussitôt l'air soucieux de Marc Bertain. Les femmes qui aiment ont de ces antennes.

— Cela s'est bien passé avec M. le curé?

— Oh! très bien! Pourquoi me demandez-vous cela?

— Je ne sais pas . . . Excusez-moi.

— Il n'y a aucune raison?

— En effet.

Et, malgré qu'il fit des efforts pour être, à table, brillant dans la conversation, il sentait sur lui l'œil de la jeune fille, laquelle, avec une certaine anxiété, commençait à se poser l'interrogation: "Il y a eu quelque chose. Mais quoi?"

Après le dîner, les jeunes gens sortent, sur la terrasse herbeuse qui borde la fontaine.

Le spectacle est plus magnifique encore que d'habitude.

Le ciel, couleur de perle.

L'arc d'argent s'y profile, mince, éclatant.

Pas un souffle dans l'air, tout embaumé du parfum des premières fleurs.

Les grands chênes, couleurs de velours sombre, se dressent, telles des sentinelles géantes, au-dessus de la campagne.

Dans l'immense silence, quelques bruits familiers: une poulie qui grince au-dessus d'un puits lointain, l'aboiement d'un chien, un bruit ferrailleux de charrette sur la route.

(A suivre)



Nos Lectures



"Le lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."

Descartes (1596-1650).

Dans la toile d'araignée

Dans la toile d'araignée (1), un livre de Michelle Lenormand publié dans la collection documentaire des Editions Jeunesse, s'offre aux amateurs de pittoresque et d'espace, à ceux qui ont choisi pour locomotion la bicyclette.

Il nous conduit sous les pommiers en fleurs de St-Bruno, à Senneville au temps des lilas, à l'Ile Bizard, à l'abbaye Ste-Marie des deux Montagnes, au pays de Kateri et ailleurs encore .

Vous goûterez l'allégresse d'une course en plein vent "figure en proue, coeur content, pour ne plus savourer que la joie d'être dehors entre ciel et terre, ce ciel et cette terre remplis de la splendeur de Dieu".

Ce dernier livre de Michelle Lenormand est un vade mecum pour les cyclistes en mal d'air pur et de belle nature. C'est un guide à apporter avec soi pour qui habite Montréal et sa banlieue et soupire après une évasion d'une couple d'heures à ciel ouvert.

Comme l'indique l'auteur dans sa préface: "Ce livre ne raconte aucune histoire. Il faudra le lire à petites doses. Le but en est de révéler aux cyclistes qui ne les connaissent pas les excursions qu'ils peuvent faire sur l'île de Montréal. Il suffit pour cela de posséder la plus ordinaire des bécanes, de bons yeux, un peu de souffle et de solides jambes".

Si vous n'êtes pas cycliste, vous aurez l'impression d'être au cinéma et de suivre sur l'écran un tour d'horizon de l'île de Montréal et de ses environs avec commentaires lumineux. La neige rose des pommiers en fleurs éclairera votre ballade, les lilas mouillés de rosée à l'aurore embaumeront au passage, la terre fumera au soleil; vous respirerez à l'automne l'odeur balsamique des cônes des pins et des feuilles que l'on brûle dans les vergers, les jardins, au bord du chemin; enfin avec l'hiver déclinant revient toujours le printemps, refleurissent les prés et les oiseaux gavroches entonnent leurs joyeux refrains à répons.

Michelle Lenormand sait tout rajeunir, jusqu'aux charmantes vieilles maisons qui "comme les femmes d'aujourd'hui, ont cessé de vieillir en gris et se parent de bleu, de rouge, de vert pomme et renoncent à être inutilement tristes".

"Dès qu'elle pédale, la petite lampe éclaire la route, les malheurs s'enfuient. Ne jamais se rassasier de l'air, des odeurs de la terre, des spectacles si variés, certaine d'avoir toujours sur les lèvres un chant d'Alleluia, à cause d'une disposition de l'âme, l'âme que baigne soudain tangible, la félicité chrétienne, une félicité pareille, par exemple, à celle de l'Ethiopien que Philippe baptisa et qui ne s'aperçut pas que Philippe était aussitôt après disparu, parce qu'il continuait son chemin plein de joie." (p. 66)

Les personnages qui figurent **Dans la toile d'araignée**: des cyclistes, des amis, dont l'accueil attend les voyageuses, des enfants croisés en route, "les enfants avec leur bateau à voile composent sans le savoir le passé que leur mémoire ressuscitera plus tard avec nostalgie". Michelle est là dont l'oeil s'allume et suit comme le doigt sur l'enseigne, les points de repère sur la carte routière. Elle signale les sites enchanteurs, les chaussées émaillées de fleurs, le belvedère qui domine le fleuve, la rampe du Mont Royal.

D'autres à sa suite reprendront leur bécane après avoir noté ses faits et gestes, ses confidences diluées de soleil et de vent. Çà et là, par éclairs s'approfondit la vision entrevue: rivière d'automne qui ne semble plus couler pour empêcher maintenant le temps de passer, chaloupes inutiles flottant encore attachées au rivage, le ballet des canards blancs sur le lac aux Castors, leurs lentes coulées sur le miroir liquide, leur plumage éblouissant.

Les touristes qui visitent Montréal seraient bien avisés de déserter l'autostrade et de se laisser guider **Dans la toile d'araignée** de Michelle Lenormand, sur les routes qui sillonnent l'île, courent en bordure de l'eau et conduisent au coeur des villages où se révèle à vol d'oiseau la vie de tous les jours.

Beaucoup mieux qu'imprimés sur la pellicule du ciné-kodak, prennent vie sous nos yeux les paysages décrits: aquarelles au coloris nuancé par la course des heures et des saisons. Les amateurs de nature, qu'enivre la beauté du monde, et dont les aspirations sont au diapason de celles de l'auteur, y recouvreront la pureté du regard, un amour grave et profond pour notre beau pays, l'enivante folie d'évasion et de plongeon qui habite les cyclistes, les aviateurs et ces oiseaux en cage que sont les poètes.

Vous aurez la curiosité des sites entrevus, des distances parcourues, le désir d'apprendre à regarder avec les yeux éblouis de l'auteur. Encore vous faudra-t-il choisir les mêmes heures et consulter le baromètre au départ et surtout, vous munir du même viatique de voyage: son inaltérable optimisme, emprunter son humeur sportive; il vous faudra une âme d'artiste doublée d'une âme chrétienne mûrie au soleil du bon Dieu, nourrie d'espoir tenace, parcourant les routes de l'existence aussi alertement que celles qui sillonnent ses randonnées à bécane; il vous faudra la même persistance à croire au bonheur, un bonheur intime que la vie ne réussit pas à abattre précisément à cause d'un labeur exaltant et aussi: à cause de l'évasion en plein ciel, la course enlevante, la détente prometteuse d'incessant renouveau.

L'invitation est belle pour les cyclistes de contempler à loisir l'étonnante splendeur sous un soleil de gloire, des lieux ainsi parcourus, pour l'unique joie de glaner des visions de beauté.

Marie-Rose TURCOT,
Pour le Service de Presse
du diocèse d'Ottawa.

(1) **Dans la toile d'araignée** par Michelle Lenormand. Collection documentaire Editions Jeunesse, 183 pages. En vente chez tous les libraires. On peut se procurer des livres autographiés en s'adressant à 27, rue Hébert, St-Sauveur-des-Montagnes, P.Q.

Aux Editions Fides

La mission spirituelle de la musique

par Sr M.-Henri de la Croix, D.M., des SS. NN. de Jésus et de Marie

Nous vivons une ère de martyres. Or, ce que le Seigneur dit tout bas au coeur, il est temps que les chrétiens le crient sur les toits.

"Ne tentez pas, écrit Jacques Maritain (cf Art et Scolastique, p. 94), cette entreprise vaine et haïssable de dissocier en vous l'artiste et le chrétien. Ils sont un, si vous êtes vraiment chrétien et si votre art n'est pas isolé de votre âme par quelque système esthétique."

Ainsi en jugent tous ceux que n'ont pas égarés de désastreuses théories identifiées à cette formule athée: L'art pour l'art. On avait cru que l'esprit de l'art tuerait un jour en l'âme les droits et les désirs de l'Esprit-Saint. On rejetait les entraves d'une foi importune, pour que l'art pût se faire adorer. La mystérieuse musique elle-même, pourtant plus immatérielle que les autres arts, n'échappait pas à la tentation de son indépendance foncière, sans aucun lien avec ce que le vocabulaire chrétien désigne sous le nom de vie spirituelle.

Mais c'est bien en vain qu'elle s'y refuserait. Les voies musicales sont des chemins d'âme. Son langage la trahit. Mieux, elle est elle-même un langage: l'idiome du coeur, le verbe de la joie.

Et par là, bon gré mal gré, spontanément, comme des oiseaux éperdus qui à tire d'aile retournent au nid, la musique tend vers Dieu, "Joie essentielle du monde et de Lui-même".

Tout l'ouvrage s'appuie sur cette idée maîtresse et prétend la prouver.

Une première partie, distribuée sur trois chapitres, recherche les origines psychologiques de la musique et aboutit à cette donnée unique qu'elle est le langage particulier d'une âme qui exulte. (1. — Fantaisie paradisiaque et musique des Hébreux. 2 — Musique des psaumes. 3 — Quelques types musicaux des temps modernes: primitive Eglise, musique médiévale, splendeurs de la Renaissance, Bach, Mozart, Haydn, Schubert, Beethoven, Chopin, etc.)

La deuxième partie explore les fins naturelles de la musique. Après quelques aperçus philosophiques sur les lois de l'esthétique et sur l'émotion musicale "dont la joie ne peut jamais être entièrement absente" (chap. 4), se présentent les Nuances de cette joie musicale avec leurs causes de diversité (chap. 5), puis, les Joies propres à l'interprète (chap. 6) enfin, celles de l'auditeur (chap. 7). Cette seconde investigation aboutit à une évidence: la beauté musicale tend à une diffusion de joie.

Troisième et dernière partie: le rôle surnaturel de la musique. On y entre de plein pied dans le Château intérieur où Dieu réside en maître (chap. 8), reconnaissant que Sa louange parfaite mène à la joie parfaite (chap. 9) et que la Joie du Seigneur est la patrie même de la musique dont la mission est précisément de nous plonger, par le moyen sensible de la joie, dans l'absolu de la Béatitude divine (chap. 10).

Un ouvrage de 160 pages publié par **Fides**. Prix: $1.50 (par la poste: $1.65).

Aux Editions Ouvrières

Scandales de l'économie

Introduction à l'économie de demain

par Fernand BOURRET

De quels "scandales" s'agit-il? De l'insécurité, de la faim, de la "misère imméritée", des "péchés" contre une abondance telle qu'on en vient à la stérilisation de la production, aux destructions massives pour sauvegarder le profit.

L'auteur, Fernand Bourret, rédacteur en chef du **Front Ouvrier**, déroule devant le lecteur une projection si impressionnante de faits irréfutables, de statistiques sérieuses qu'il convainc de l'urgence de débouter l'économie classique et néo-classique de positions désormais insoutenables et absurdes.

"Dans votre patrie, vous pouvez faire du bien en faisant connaître de tels points de vue", écrit Daniel-Rops à l'auteur.

Avec force statistiques, faits et arguments à l'appui, l'auteur, dont c'est le premier ouvrage, veut d'abord mettre les esprits d'accord sur des conclusions élémentaires, sur l'idée fondamentale qui doit présider aux réformes nécessaires et justifie ainsi le sous-titre de l'ouvrage: Introduction à l'économie de demain.

"Il ne s'agit pas d'une application plus judicieuse des principes économiques 'orthodoxes', mais de la refonte même du savoir économique dans son esprit et dans ses principes", affirme dans la préface, Théophile Bertrand, rédacteur en chef de la revue **Lectures**.

Scandales de l'économie, de Fernand Bourret, est écrit dans une langue simple et accessible à tous. Il s'adresse aux patrons comme aux chefs syndicaux, aux intellectuels comme aux ouvriers. Sa documentation exceptionnelle le fera rechercher par tous les travailleurs sociaux.

Un ouvrage de 240 pages, publié aux **Editions Ouvrières**, Montréal. Prix: $1.50 (par la poste: $1.60).

Nouvel ouvrage



Le **R. P. Arcade Monette, o.p.**, professeur de théologie à Ottawa, vient de faire paraître aux Editions Fides un ouvrage intitulé: **La Beauté de Dieu.** L'auteur, en plus de s'y révéler un théologien éminent, laisse deviner une érudition et une culture peu ordinaires.

La Bible vous parle . . .

Que votre conduite soit digne de l'Evangile du Christ. Que j'aille vous voir, ou qu'absent j'entende parler de vous, je veux apprendre que vous tenez bon dans le même esprit, luttant d'un même coeur pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser intimider en rien par les adversaires. Et ce sera là de par la volonté même de Dieu, un gage de perdition pour eux, et pour vous, de salut. Car il vous a été fait la grâce non seulement de croire dans le Christ, mais encore de souffrir pour Lui; et vous êtes engagés dans le même combat que vous m'avez vu livrer et que, vous le savez, je livre encore.

Phil. 1, 27-30

(Texte préparé la Société catholique de la Bible)

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 19 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on sert d'une Boite.
Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man. T.F.

A VENDRE — Tracteur Ford 1947, remis à neuf, équipé d'une lumière, démarreur, fluide "Step-up" et charrue. Prix, $850.00. S'adresser après 6 heures, à 320, rue Langevin, St-Boniface. 334-46P.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce.
S'adresser à A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot
St-Boniface
Téléphone: 929 398

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

A VENDRE — Demi-section de terre dans centre canadien-français. Nord-ouest de la Saskatchewan. Un demi mille de l'école bilingue. Un mille et demi de magasin général, bureau de poste et chemin de fer. 290 acres en culture. Terre planche, pas de roches. Prix, $5,000.00 comptant. S'adresser à Walter Charpentier, Pascal, Sask. 282-52P.

HOMME DEMANDE — Pour vendre les Produits Rawleigh aux consommateurs. Nous vous aidons à commencer. Bons profits, travail plaisant et profitable. Ecrivez en anglais. Rawleigh's, Dépt. WG-C-290-53, Winnipeg. 50-C.

ON DEMANDE — Un couple de 55 ans ou plus, pour presbytère. Travail très facile. Ecrire à Boite 336, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 336-49C.

REMEDES — 44 sortes, fabriqués d'herbages et de plantes, par un missionnaire d'Abitibi. Curatifs, toniques pour tous, jeunes et vieux. Donnent appétit, sommeil reposant. Livrets explicatifs gratuits. Dépositaire: F. MAHE, 349, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. T.F.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce
S'adresser à
DAVID MARION
668, avenue Taché St-Boniface
Téléphone: 201 628
T.F.

A LOUER — Grande chambre meublée et bien éclairée. Facilités pour faire cuisine légère. Linge fourni. S'adresser à 181, rue Masson, St-Boniface, Man. 347-46C.

MAGASIN — EPICERIES — VIANDES, etc. Immeuble moderne avec coquet appartement. Bien établi et temporairement à charge d'un gérant. Site avantageux, tête de pont sur grand chemin international. Au centre du village de St-Norbert. Propriétaire absent désire vente immédiate. Prix réduit sujet à offre. Conditions avantageuses. Bonne occasion pour ménage désirant s'établir. On acceptera vente en tout ou partie avec bail. S'adresser à C. BUFFET, 302 Edifice McIntyre. Tél. 927 125. 300-46C.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance. Institut National de Confiserie Enrg., bureau de poste Delorimier, case 152, Montréal. 270-1P.

ON DEMANDE — Un jeune couple expérimenté pour travaux de ferme dans district français de la Saskatchewan, à partir du 15 mars pour la saison, ou plus longtemps si désiré. Culture du grain, des fruits sur la ferme; troupeau Ayrshires enregistrés: recommandations nécessaires. S'il vous plait ne faites pas application à moins que vous ne soyez désireux de travailler et parfaitement expérimentés. S'adresser, en spécifiant salaire désiré, à M. Irvin Studer, M.P., Chambre des Communes, Ottawa. 328-48P.

PENSIONNAIRES DEMANDES IMMEDIATEMENT — Vieillards, tranquilles, gentils, pour bonne maison de pension. S'adresser à 531, rue Langevin, St-Boniface. 298-45P.

COMMIS GRADE I, Départements du gouvernement, Winnipeg, Manitoba. Emploi offert aux femmes ou filles résidant dans le centre et la localité ci-dessus mentionnée seulement. $1080—$1500. Tous les détails sont affichés au Bureau de Poste, au Bureau National du Placement ou à la Commission du Service Civil du Canada, Winnipeg. Les formules de demande, qui peuvent être obtenues aux endroits susmentionnés, doivent être envoyées avant le 6 mars 1950, à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL DU CANADA, Chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg. W-115.

Des reliques de la "Petite Fleur"



Deux articles ayant appartenu personnellement à la petite sainte Thérèse et qui furent donnés à l'oratoire national de la Petite Fleur, à Chicago, sont actuellement exhibés à cet oratoire à l'occasion du jubilé d'argent de l'institution. Les **Pères Paul Hoban et Finan Glynn** sont ici photographiés tenant les cadres renfermant les précieux souvenirs: la copie originale des derniers mots qu'écrivit sainte Thérèse sur la sainte Vierge, et un bouquet de fleurs disposé par la sainte et qui orna l'autel du Carmel de Lisieux alors qu'elle était sacristine. (NCWC)

A VENDRE, pour être déménagée, maison neuve 22' par 28', 4 chambres et une salle de bain. Pourrait servir pour camp d'été. L'extérieur sera fini au goût de l'acheteur. Paiements à termes. S'adresser à Roméo Blanchette, Ste-Anne des Chênes, Man. 341-50C.

ONGUENT MERVEILLEUX — Arrête démangeaison en 7 minutes. Souverain contre démangeaisons, eczéma, urticaire, rifle, psoris, toutes les maladies de la peau. Grande boite, $1.00. Garanti. S'adresser à Bettez' Agencies, Gravelbourg, Sask. 335-3P.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302 édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 204 567
T.F.

MAGASIN A VENDRE — Epiceries, viandes, confiseries, 3 réfrigérateurs, machine à hacher la viande, marchandises en magasin: $1,900.00. Chiffre d'affaires: $23,000.00 par année. Logis dans bâtisse. Chauffage à air chaud (booker). Possession immédiate. S'adresser à 406, rue Traverse, St-Boniface. 339-46C.

A VENDRE — Semence enregistrée, certifiée et commerciale des blés Regent, Redman, Thatcher, de l'avoine Ajax, de l'orge Montcalm, des lins Dakota et Rocket. Cultivateurs, attention: le Département de l'Agriculture a avisé les fermiers qu'il y aura un manque de graines de semence de trèfle, de luzerne, de brome et de lin ce printemps. Envoyez-nous vos commandes dès maintenant. S'adresser au Club de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone 58. 326-46P.

A VENDRE

St-Vital — Maison de 6 chambres, bâtie il y a un an, moderne. Prix, $6,500.00, à termes.
St-Vital — Maison de 6 chambres, semi-moderne. Prix, $3,800.00, à termes.
Norwood — Maison en stucco de 5 chambres, planchers de bois dur, soubassement à la grandeur. Prix, $7,300.00, à termes.
St-Boniface — Maison de revenus de 16 chambres. Prix $8,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 6 chambres, moderne. Prix, $6,300.00, à termes.
St-Boniface — Bungalow de 4 chambres, bâti il y a 3 ans. Prix, $6,800.00, à termes.
St-Boniface — Restaurant avec logis. Prix, $7,600.00. Propriétaire considérerait maison de ville en échange.
St-Boniface — Bloc de 7 suites, bâti il y a un an. Revenus mensuels de $487.00. Prix, $37,000, à termes.
St-Boniface — Maison de 5 chambres, chauffage à air chaud. Prix, $5,000.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 7 chambres, grand lot. Prix, $4,500.00, à termes.
Norwood — Bungalow de 4 chambres, soubassement à la grandeur, chauffage à air chaud. Prix, $5,300.00; comptant requis, $1,000.00.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
503, rue Ritchot
St-Boniface
Téléphones: Bureau: 929 398
le soir: 41 876.
348-46C.

Association des Gardes-Malades Auxiliaires du Manitoba

L'Association des Gardes-Malades Auxiliaires du Manitoba tiendra une assemblée le mercredi 8 mars, à 8 h. p.m., dans le local de la Société ambulancière St-Jean, angle des rues Aynsley et McMillan, Fort Rouge. Le Dr Pincock sera l'orateur invité et parlera sur "La psychiatrie au foyer".

Cette causerie sera suivie de l'élection des membres de l'exécutif à laquelle Mlle M. Barratt, garde-malade enregistrée et l'une des directrices de l'Association, présidera.

Les manufacturiers canadiens de textile dépensent chaque année des milliers de dollars afin de permettre à des jeunes ouvriers et des jeunes ouvrières de se perfectionner dans des écoles techniques.

UN PARTICULIER DESIRE CONNAITRE un bon centre canadien-français où il aurait avantage à installer un atelier et commerce de menuiserie. Ecrire à Boite 337, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 337-46P.

ON DEMANDE — Un ouvrier de 40 ans ou plus pour travailler sur une ferme. Expérience nécessaire. Ecrire à Boite 78, St-Claude, Man. 318-46P.

A LOUER — 2 suites, une de 3 chambres et une de 2 chambres, près de la Modern Dairies. S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface.

A VENDRE — Hôtel de 13 chambres avec café-restaurant, débit de bière; dans un centre canadien-français ayant un couvent et une école supérieure; sur le C.N.R., situé entre Prince-Albert et Saskatoon. Prix, $25,000.00, conditions raisonnables de paiements et possibilité d'arrangements. S'adresser à Casier Postal 16, Duck Lake, Sask. 338-46C.

A VENDRE OU A LOUER — Immeuble moderne en brique, 26' par 36'; 2 étages, dont une suite de 5 chambres. Convenable pour magasin général, salle de billard ou salon de barbier. Près de Winnipeg, dans centre à majorité canadienne-française. Pas de concurrence. Ecrire à Boite 344, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba. 344-46C.

A VENDRE — Lot à St-Vital, près de la jonction des chemins Ste-Anne et Ste-Marie. Vendra à condition que l'acheteur donne contrat pour ériger maison ou duplexe. Pour plus de détails, s'adresser à Roméo Blanchette, Ste-Anne des Chênes, Man. 341-50C.

EMPLOYE DE FERME LAITIERE DEMANDE — Dans une institution religieuse en Saskatchewan on demande un célibataire expérimenté dans l'industrie laitière pour prendre charge d'un troupeau de 15 à 20 vaches laitières. Salaire, $90.00 par mois, logé et nourri. Il y a trayeuse mécanique. S'adresser au soussigné, en indiquant âge et expérience: R. P. Jean Méthé, O.M.I., 340, avenue Provencher, St-Boniface, Man. 340-46C.

A VENDRE — Maison neuve de 5 chambres, bon garage et étable sur 4 acres de terre, dans un centre canadien-français. Ecrire à B. P. 2, St-Claude, Man. 337-46P.

FERME A VENDRE — A 17 milles de Winnipeg: près église, école, bureau de poste. 276 acres dont 250 prêtes à être ensemencées cette année. Maison, écurie, autres bâtiments en très bonne condition. Prix: $60.00 l'acre, au comptant. Ecrire à Boite 342, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 342-46P.

MAISON A VENDRE
St-Boniface — Bungalow de 4 chambres, bâti en 1940, système d'eau courante et d'égout. $3,800.00. Termes. Téléphoner, le soir, à M. Pariseau, 935 995.

MAISON DE COMMERCE
Dans faubourg — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires, $4,000.00 par mois. Bail. Prix, $5,500.00, et stock, environ $4,000.00. Téléphoner, le soir, à M. Pariseau, 935 995.

MAISON DE RAPPORT
Norwood — 15 chambres, 3 suites indépendantes, 4 installations de plomberie. Ameublement compris. Revenu, $187.00 par mois, et suite de 3 chambres pour l'acheteur. Prix, $14,000.00. Téléphoner, le soir à M. Pariseau, 935 995.

FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
300, rue Main Tél.: 925 266
(Au sud de l'avenue Portage)
345-46C.

Au Sacré-Coeur

Soirée des jeunes

Les jeunes viennent de passer une autre agréable soirée organisée par le comité récréatif du Club du Sacré-Coeur. Plusieurs sont venus assister à l'Heure-Sainte à l'occasion des Quarante Heures et sont ensuite allés rejoindre le groupe d'invités et d'amis. En tout, environ 75 étaient présents. Tous les artistes qui ont figuré au programme ont fait preuve d'initiative et de savoir-faire pour égayer l'auditoire et semer de la joie. Un beau succès.

Déjà le comité mijote d'autres plans. La chronique annoncera bientôt la date de la prochaine rencontre.

Congrégation des Enfants de Marie

Les membres de la Congrégation des Enfants de Marie sont à organiser une partie de cartes qui aura lieu le dimanche 19 mars.

Nous comptons sur la générosité de tous à cette occasion. Venez nombreux. On servira un goûter. Entrée, 25 sous.

Concours de bridge

Le concours de bridge organisé par le comité récréatif de la Société St-Jean-Baptiste commencera ce soir, le 3 mars. Ceux qui veulent prendre part à ce concours devront se présenter à la salle des réunions au sous-sol de l'école du Sacré-Coeur. Veuillez apporter vos cartes!

Visiteurs

Mme W. J. Abraham et ses enfants, Brian et Ann-Françoise, de Whitehorse, Yukon, sont en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme J. Carignan.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Canadian Publishers	16	8
Guertin Frères	14	10
Hôtel Roblin	13	11
Banque Can. Nationale	5	19

Records:

H 1 P — Paul Comeau	245
H 3 P — R. Latourelle	574
H 1 P — Can. Publishers	868
H 3 P — Can. Publishers	2528

Trophée Dufault

Samedi soir dernier, au Cercle Ouvrier, nos étoiles de dix quilles se mesuraient avec l'équipe du Cercle Ouvrier dans la première rencontre pour le trophée Dufault.

Après des débuts bien ordinaires, les deux équipes se montrèrent réellement de vaillants représentants de leurs clubs respectifs et Sacré-Coeur sortit de la première partie avec une avance de 41 points.

Dans la seconde partie, grâce à la magnifique partie de 245 points de Philippe Roy, le Cercle Ouvrier obtint un total de 942 points alors que nos porte-couleurs en obtenaient 876.

Dans la partie finale, nos joueurs firent mieux et roulèrent un total de 905 points, mais St-Boniface en obtenait 926!

Tout compte fait, avec un grand total de 2649 points, nos amis du Cercle Ouvrier jouiront d'un crédit de 46 points pour ajouter à leur total de la deuxième rencontre qui doit avoir lieu demain, le samedi 4 mars, au Sacré-Coeur.

Parmi les étoiles de cette première joute, signalons: Philippe Roy 652, Hervé Sala 574, Jean Pelletier 570, Paul Comeau 564, Georges Bédard 506, P. Laflamme 501, Raymond Roy 393 (2) et Georges Guertin 370 (2).

Qu'arrivera-t-il au Club du Sacré-Coeur demain soir? Les amateurs de dix quilles feraient bien de s'y rendre . . . car ils ne seront pas déçus.

A VENDRE

COMMERCE d'épiceries, viandes, etc., dans village canadien-français, près de Winnipeg. Bel immeuble, logis de 4 chambres y attenant et autres bâtisses. Chiffre d'affaires, $40,000.00 par année. Prix, $10,000.00, plus stock environ $5,000.00.
POSTE D'ESSENCE (filling station), sur route à surface dure, au centre d'un village prospère canadien-français, outillage moderne, distributeur de gaz et d'huile, logis de 5 chambres attenant. Prix, $6,500.00.
A VENDRE — Boutique de forge, 20 x 40, avec équipement. Aussi maison de 4 chambres. Le tout à un prix spécial.
RESTAURANT ET EPICERIE, à St-Boniface, seul sur la rue. Deux chambres à l'arrière. Equipement moderne. Gros chiffre d'affaires. Prix, $11,000.00.
RESTAURANT à St-Boniface. Bien situé. Bâtisse neuve. Logis de 2 chambres. Immeuble moderne. Le tout pour $7,500.00, ou échangerait pour maison à Norwood ou à St-Vital.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

FERMES A VENDRE
640 acres, toutes en culture, près d'un village, à 125 milles de Winnipeg, pas de bâtisses. Prix, $32.50 de l'acre.
320 acres, toutes en culture, pas de bâtisses, près d'un village canadien-français. Prix, $40.00 de l'acre.
160 acres, toutes en culture, un demi-mille d'un village canadien-français, bon puits, maison, étable et autres bâtisses. Prix, $65.00 de l'acre.
203 acres, 175 acres en culture, 1 mille d'un village canadien-français. Eau en abondance, bonnes bâtisses. Prix, $52.00 de l'acre.

Pour autres fermes, s'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

A VENDRE
St-Boniface — Triplexe ultra-moderne, 3 suites, bien situé. Une suite de 5 chambres libre pour l'acheteur. Possession immédiate. Prix, $16,500.00.
St-Boniface — Maison moderne de 5 chambres, près de l'école. Prix, $4,900.00.
St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 5 chambres; chauffage à eau chaude; dans un beau district, près de toutes les commodités. Prix, $11,500.00, à termes.
St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 4 chambres, bien situé, dans un beau district. Prix spécial, $7,500.00; comptant requis, $3,300.00.
Norwood — Bungalow moderne de 5 chambres, tout décoré, emplacement idéal. Prix: $7,500.00, à termes.
Norwood — Maison moderne de 7 chambres. Près des écoles et de l'arrêt d'autobus. Prix, $5,900.00, à termes.
Norwood — Cottage moderne de 4 chambres. Prix, $7,000.00; comptant requis, $3,000.00.
Norwood — Bungalow moderne de 8 chambres. Prix, $6,800.00, à termes.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)
319-46C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

A l'assemblée du 27 dernier, le Grand Chevalier, Frère L. Régnier, annonçait que le Cercle Démosthène se réunira le 8 et le 22 mars à 9 h. du soir. Tous les intéressés sont priés de se rendre fidèlement à ces réunions. Celle du 8 sera précédée d'une courte assemblée de l'exécutif, à 7 h. 45.

Rapport financier

Lecture fut faite par le Frère syndic R.-A.-L. Mercier du rapport des auditeurs. Ce bilan démontre l'état sain et progressif du Conseil au point de vue finance. Selon le désir de quelques membres, des copies de ce rapport seront imprimées et distribuées à tous ceux qui assisteront à la prochaine assemblée. Nous espérons que cet amas de chiffres ne sera pas trop indigeste pour nos financiers amateurs.

Retraite

Il est question de profiter du temps du carême pour compléter des arrangements afin d'avoir une courte retraite fermée pour nos Chevaliers. Si possible, cette retraite aurait lieu juste avant Pâques et commencerait le Jeudi Saint au soir pour se terminer le samedi matin. Le Frère R.-A.-L. Mercier et le Grand Chevalier se chargent de prendre les noms des retraitants. Veuillez considérer les grands avantages de cette retraite et donner vos noms au plus tôt afin que nous puissions compléter nos arrangements. Ne refusons pas la grâce qui passe.

• • •

Nos sincères condoléances au Frère Hermas Poulin, affligé dernièrement par la mort de son frère.

Notre fidèle secrétaire-trésorier, Frère Ernest Dumas, est absent depuis quelque temps. Nous espérons que ce Frère si dévoué se rétablira sous peu. Le Frère Trudel est devenu trésorier "pro tempore" et s'acquitte bien de ses fonctions onéreuses.

Concours de bridge

La société St-Jean-Baptiste du Sacré-Coeur invite nos Frères à former une table de bridge et à prendre part à son concours. Sais-tu encore jouer, Gus?

L'ouvrage de notre conférencier s'est simplifié considérablement. Un nouveau Chevalier s'offrait pour nous donner une causerie sur les activités de nos Chevaliers de Toronto. Bravo! Voilà du nouveau qui pourrait fort bien nous intéresser vivement. Admirons en passant le geste de ce jeune Frère et espérons qu'il aura des imitateurs.

R.-A.-L. a-t-il un nouveau degré? Jos. G. prétend que oui, et, ma foi, il a peut-être raison. Il était prêt à résigner. Heureusement qu'il entend à rire.

BISTOURI.

Décès d'un ancien aumônier militaire

SARNIA, Ont. — Mgr Thomas J. McArthy, l'un des prêtres catholiques les mieux connus de l'ouest de l'Ontario, a succombé à une crise cardiaque, la semaine dernière. Il était âgé de 60 ans.

Curé de la paroisse St-Joseph de Sarnia, il avait été élevé à la prélature par le pape, il y a à peine 10 jours, mais son investiture n'avait pas encore eu lieu.

Il avait servi dans les deux dernières grandes guerres, et avait été envoyé outre-mer durant le dernier conflit pour organiser le service des aumôniers catholiques. Il traversa la Manche avec les troupes canadiennes lors du raid de Dieppe. Il avait pris sa retraite comme lieutenant-colonel.

Durant la guerre de 1914, il avait été l'un des premiers aumôniers canadiens à se rendre outre-mer.

Le Canada compte quelque 30 compagnies de chemin de fer différentes, variant en importance des chemins de fer nationaux avec 21,000 milles de voie ferrée à la compagnie de chemin de fer des Mille-Iles avec quatre milles et demi de rails.